les Philistins découvrent le corps de Saül et de ses fils, leur coupent la tête, et suspendent ses armes comme un trophée dans le temple de Dagon.

Ainsi mourut Saül, juste salaire de sa rébellion contre la parole de l'Eternel (1 Chron. X, 13, 14).

A cette nouvelle, les guerriers de Galaad marchent toute la nuit, arrivent à Beth-şan, où étaient suspendus les cadavres de Saül et de ses fils; ils brûlent ces tristes dépouilles, comme c'était la coutume pour les personnes d'un haut rang; les os sont ensevelis sous un chêne, à Jabès. Ils pleurent et mènent deuil pendant sept jours : touchante preuve de gratitude pour la délivrance qu'ils avaient reçue de Saül (1 Sam., XI, 9). Sa mort tragique leur faisait oublier tous ses méfaits (1 Sam., XXXI, 11-13).

Complainte de David sur la mort de Saül et de Jonathan (2 Sam., I).

VERSET 1. Après que Saül fut mort, David demeura à Tsiklag deux jours; — 2. et au troisième jour, on vit paraître un homme qui revenait du camp de Saül, ayant ses vêtements déchirés, et de la terre sur sa tête; et étant venu à David, il se jeta à terre et se prosterna. — 3. Et David lui dit : D'où viens-tu? Et il lui répondit : Je suis échappé du camp d'Israël. — 4. Et David lui dit : Qu'est-il arrivé? Il répondit : Le peuple a fui dans le combat, et même il y en a eu beaucoup du peuple qui ont été défaits et qui sont morts; Saül aussi et Jonathan son fils sont morts. — 5. Et David dit : Comment sais-tu que Saül et Jonathan soient morts? — 6. Et il répondit : Je me trouvai par hasard sur la montagne de Guilboah, et voici, Saül se tenait penché sur sa hallebarde [1], et quelques cavaliers étaient sur le point de l'atteindre. — 7. Il me vit, et m'appela, — 9. et me dit : Tiens-toi ferme sur moi, je te prie, et me fais mourir; car je suis dans une grande angoisse [2], et même ma vie est encore toute en moi. — 10. Je me suis donc tenu ferme sur lui, et je l'ai fait mourir; car je savais bien qu'il ne vivrait pas, après s'être ainsi jeté [3] sur sa hallebarde, et j'ai pris la couronne sur sa tête [4], et le bracelet qu'il avait sur son bras, et je les ai apportés ici à mon Seigneur [5]. — 11. Alors David prit ses vêtements, et les déchira [6]; tous les hommes aussi qui étaient avec lui en firent de même. — 12. Et ils menèrent deuil, et pleurèrent, et jeûnèrent, jusqu'au soir à cause de Saül, et de Jonathan, et du peuple de l'Eternel; parce qu'ils étaient morts par l'épée. — 13. Et David dit au jeune homme : Comment n'as-tu pas craint d'avancer ta main sur l'oint de l'Eternel [7]? — 15. Alors David appela l'un de ses gens, et lui dit : Approche-toi, et jette-toi sur lui; et il le frappa, et il mourut [8]. — 16. Car David lui avait dit : Ton sang soit sur ta tête; car ta bouche a porté témoignage contre toi, en disant : J'ai fait mourir l'oint de l'Eternel.

[1] Epuisé et blessé, il se relevait encore à moitié pour voir ce qui se passait autour de lui.

[2] Angoissé à la vue de ses ennemis ou de l'approche de la mort.

[3] Après cette affreuse blessure.

[4] Non pas la couronne du roi proprement dite, mais un insigne royal placé sur son casque.

[5] Il raconte cela comme si c'était une chose insignifiante d'avoir tué le roi d'Israël, mais on peut voir que c'est dans l'espoir d'une récompense de la part du successeur de Saül. Le concours de cet homme dans la mort du roi n'est pas mentionné dans 1 Sam., XXXI, 4.

[6] Son premier sentiment est la dou-

Digitized by Google

leur et non la joie; beau trait du caractère de David.

[7] S'il avait menti il aurait vu ce que lui attirait un tel mensonge. Saül n'avait fait qu'aggraver sa blessure, et, dans son désespoir, il ne cherchait qu'à mourir.

[8] Sa position lui faisait un devoir de venger l'honneur du roi. Il y était aussi porté par la vive douleur qu'il éprouvait.

VERSET 17. Alors David fit cette complainte sur Saül, et sur Jonathan son fils : — 18. (Et il ordonna qu'on enseignât aux enfants de Juda le chant de l'arc [1]; voici, elle est écrite dans le livre de Jasçar) [2]. — 19. O noblesse d'Israël, ceux qui ont été tués, sont sur tes hauts lieux. Comment sont tombés les hommes vaillants? — 20. Ne l'allez point dire dans Gath, et n'en portez point les nouvelles dans les places d'Asçkelon, de peur que les filles des Philistins ne s'en réjouissent, de peur que les filles des incirconcis ne triomphent de joie. — 21. Montagnes de Guilboah, que la rosée et la pluie ne tombent jamais sur vous, ni sur les champs qui y sont haut élevés [3], parce que c'est là qu'a été jeté le bouclier des hommes forts, et le bouclier de Saül, comme s'il n'eût point été oint d'huile. — 22. La flèche de l'arc de Jonathan ne revenait jamais sans être teinte du sang des morts et de la graisse des hommes vaillants, et l'épée de Saül ne revenait jamais sans effet. — 23. Saül et Jonathan, si aimables et si agréables pendant leur vie, n'ont point été séparés dans leur mort; ils étaient plus légers que les aigles, ils étaient plus forts que les lions. — 24. Filles d'Israël, pleurez sur Saül, qui vous revêtait d'écarlate, et qui vous faisait vivre dans les délices, qui vous faisait porter des ornements d'or sur vos habits. — 25. Comment les hommes forts sont-ils tombés au milieu de la bataille, et comment Jonathan a-t-il été tué sur les hauts lieux? — 26. Jonathan mon frère, je suis en angoisse à cause de toi; tu faisais tout mon plaisir; l'amour que j'avais pour toi était plus grand que celui des femmes. — 27. Comment sont tombés les hommes vaillants, et comment ont péri les armes de la guerre?

[1] C'est-à-dire la poésie intitulée le chant de l'arc, titre de cette complainte.

[2] Jasçar, pieux, droiturier.

[3] C'est-à-dire des champs fertiles dont les prémices des fruits servaient aux sacrifices d'actions de grâces.

Ainsi finit, dans une bataille meurtrière, par un suicide, ce règne de quarante ans d'un homme destiné à fonder un royaume, d'un homme dont l'humilité, l'obéissance à l'Eternel donnèrent d'abord de belles espérances, mais qui ensuite, par son orgueil, entraîna le peuple au bord d'un abîme. David versa des larmes sur la mort de Saül et de Jonathan. Après un long exil, il va monter sur le trône, c'est un homme selon le cœur de Dieu; il va panser les blessures de son peuple.

2. — DAVID ROI.

2 Sam., II. 1 Rois, II, 11. 1 Chron., XII-XXX.

B. — DAVID PENDANT LA PREMIÈRE MOITIÉ DE SON RÈGNE.

(Jusqu'au commencement de la révolte d'Absçalom.)

David roi sur Juda (2 Sam., II, 1-4).

VERSET 1. Après cela, David consulta l'Eternel [1], disant : Monte-

Digitized by Google

rai-je en quelqu'une des villes de Juda [2]? Et l'Eternel lui répondit : Monte. Et David dit : Dans laquelle monterai-je? L'Eternel répondit : Va à Hébron [3]. — 2. David donc monta là avec ses deux femmes [4]. — 3. David fit remonter aussi les hommes qui étaient avec lui, chacun avec sa famille, et ils demeurèrent dans les villes de Hébron. — 4. Et ceux de Juda vinrent, et oignirent là David pour roi sur la maison de Juda [5]. Et l'on rapporta à David que les gens de Jabès de Galaad avaient enseveli Saül.

[1] Dans l'épreuve comme dans la prospérité, David ne veut rien faire sans l'ordre de Dieu.

[2] Du pays des Philistins il se rend dans sa patrie, qui est encore en partie sous le joug ennemi.

[3] Hébron, au sud de Jérusalem, loin de la frontière des Philistins, sur la montagne de Juda, était une forteresse, une ville libre, sacerdotale, héritage de Caleb. Elle existait déjà du temps d'Abraham (Nomb., XIII, 23). Ce souvenir glorieux la rendait propre à servir de résidence royale. En mémoire du patriarche, on l'appelle aujourd'hui El-Khahil, c'est-à-dire l'ami ou le bien-aimé.

[4] Il ne s'enquiert pas des moyens par lesquels il parviendra au trône. L'épreuve lui a appris à attendre pendant les années qui suivirent son onction. Guerrier, il était aussi père de famille et sensible aux douceurs de la vie domestique.

[5] Le choix de Dieu était sans aucun doute connu depuis bien des années, et les qualités de David faisaient concevoir des espérances pour le bonheur du peuple. Juda désirait depuis longtemps un roi. Cette tribu jugeait qu'il était nécessaire d'opposer à de nouvelles attaques des Philistins une administration forte et un roi capable de tenir tête à ces perpétuels ennemis.

David honore la mémoire de Saül (5-7).

Lorsque David eut appris la sépulture honorable que les Jabésites avaient rendue à Saül, il leur fit dire : « Soyez bénis de l'Eternel de ce que vous avez usé de cette humanité envers Saül. Que l'Eternel veuille maintenant être envers vous miséricordieux et fidèle ! Je vous ferai du bien, parce que vous avez fait cela. »

Isç-Bosceth ; guerre civile (8-32).

La guerre civile ne tarda pas à surgir. Abner, capitaine de Saül, établit roi sur Israël Isç-Bosceth, fils de Saül, âgé de quarante ans. Son règne ne dura que deux ans. Les troupes d'Isç-Bosceth et celles de David se rencontrèrent à Gabaon, à l'ouest de Jérusalem. Après un combat singulier entre douze guerriers de chaque parti, et dans lequel tous succombèrent, il s'éleva une lutte acharnée dont Joab, officier de David, sortit vainqueur. Hasaël, frère de Joab, poursuivit Abner. Celui-ci le tua. Vers le soir, Joab fit sonner la retraite, et les deux armées s'arrêtèrent. Il y eut vingt morts dans celle de David et trois cent soixante dans celle d'Isç-Bosceth, commandée par Abner. Hasaël fut enseveli dans le tombeau de ses pères, à Bethléhem ; et, le lendemain, Joab et sa troupe arrivèrent à Hébron.

Prospérité de David (III, 1-5).

VERSET 1. Or, il y eut une longue guerre entre la maison de Saül et la maison de David [1]; mais David s'avançait et se fortifiait [2], et la maison de Saül allait en s'affaiblissant [3].

[1] Non par la faute de David.

[2] Il réussissait, soit dans ses affaires particulières, soit dans son gouvernement.

[3] Parce qu'Isç-Bosceth et son parti n'étaient pas animés de l'Esprit qui remplissait David.

Digitized by Google

David est délivré de ses principaux adversaires (2 Sam., III, 6 ; IV).

Abner abandonne Isç-Bosceth pour se joindre à David (III, 6-16).

Pendant les hostilités, Isç-Bosceth fit de violents reproches à Abner de ce qu'il s'était approprié une femme qui avait été une des épouses de Saül. « Pourquoi, dit Abner en colère, me traites-tu avec autant de mépris, moi qui ne t'ai pas livré à David comme je l'aurais pu ? Que Dieu punisse Abner si je ne fais pas à David tout ce que l'Eternel lui a juré en établissant le trône de David sur Israël et sur Juda. » Isç-Bosceth effrayé se tut. Abner envoya des députés à David de sa part pour lui dire qu'il le reconnaissait comme roi sur tout Israël. Ignorant la cause de ce changement d'Abner, David n'eut pas l'idée que celui-ci pût être un traître. D'ailleurs, à ses yeux, Isç-Bosceth n'était pas légitimement établi. Il accepta donc l'offre d'Abner sous condition qu'il lui rendrait sa femme légitime, Mical, fille de Saül. La politique joue ici son rôle. En reprenant la fille de Saül, il se rattachait plusieurs des partisans de ce dernier ; on le reconnaîtrait comme son successeur. Il ne pouvait pas non plus laisser la fille du roi à l'un des partisans de Saül, qui aurait pu faire tourner cette alliance au préjudice de David.

Abner, partisan de David (17-21).

Abner engage les anciens d'Israël à reconnaître David pour leur roi, ce qui était d'ailleurs conforme à leurs désirs. Il leur rappelle l'élection de l'Eternel qui avait dit : « Je délivrerai Israël de ses ennemis et des Philistins par la main de David, mon serviteur. » C'est ainsi qu'Abner, avide de se venger d'Isç-Bosceth, ne craint pas d'employer un motif religieux pour parvenir à son but. Il persuade aussi aux Benjamites de se ranger du côté de David, et promet à celui-ci de rassembler tous les Israélites sous sa domination.

Vengeance de Joab sur Abner (22-27).

Aussitôt qu'Abner s'est éloigné, Joab arrive chargé de butin ; il reproche au roi d'avoir laissé partir Abner, et il ajoute que, sans doute, David ne le connaît pas pour ce qu'il est, pour un espion. Il court à la poursuite d'Abner, qui est ramené à Hébron à l'insu de David. Joab, l'ayant tiré à l'écart, le tue et venge la mort de Hasaël, son frère.

David désapprouvant le meurtre d'Abner (28-39).

VERSET 28. Et David ayant appris ce qui était arrivé, dit : Je suis innocent [1], moi et mon royaume, devant l'Eternel, à jamais, du sang d'Abner, fils de Ner. — 29. Que ce sang s'arrête sur la tête de Joab et de toute la maison de son père ; et que la maison de Joab ne soit jamais sans un homme découlant, ou qui ait la lèpre, ou qui s'appuie sur un bâton, ou qui tombe par l'épée, ou qui ait besoin de pain [2]. — 31. Et David dit à Joab et à tout le peuple qui était avec lui : Déchirez vos vêtements, et couvrez-vous de sacs, et pleurez, marchant devant Abner [3] ; et le roi David marchait après la bière. — 32. Et quand ils eurent enseveli Abner, le roi éleva sa voix et pleura ; tout le peuple pleura aussi. — 33. Et le roi dit : Abner est-il mort comme meurt un lâche ? — 34. Tes mains n'étaient point liées, et tes pieds n'avaient point été mis dans les fers ; mais tu es tombé comme on tombe devant les méchants. Et tout le peuple recommença à pleurer sur lui. — 35. Puis tout le peuple vint pour faire prendre quelque nourriture à David, pendant

Digitized by Google

qu'il était encore jour; mais David protesta, et dit : Que Dieu me punisse très-sévèrement, si avant que le soleil soit couché, je goûte du pain ou quelque autre chose [1]. — 36. Et tout le peuple l'entendit, et le trouva bon; et tout le peuple approuva tout ce que le roi fit. — 37. En ce jour-là, tout Israël connut que ce n'était point par ordre du roi qu'on avait mourir Abner, fils de Ner. — 38. Et le roi dit à ses serviteurs : Ne savez-vous pas qu'un capitaine, et un grand capitaine, a été mis à mort aujourd'hui en Israël? — 39. Et je suis encore faible aujourd'hui, bien que j'aie été oint roi [5], mais les fils de Tsérujah sont trop puissants pour moi [6]; l'Eternel rendra à celui qui a fait le mal selon sa malice.

[1] David pouvait le dire en toute vérité, comme on le voit aux versets 34, 37.

[2] Plein d'horreur pour la fausseté de Joab, il prédit que toutes sortes de maux fondraient sur la maison du meurtrier.

[3] David ne se sent pas assez fort pour punir Joab; mais il exprime toute sa profonde douleur à la vue de cet acte de vengeance.

[4] Tout le peuple vit combien étaient sacrés aux yeux du roi les droits de l'hospitalité.

[5] Non encore affermi sur le trône.

[6] Les fils de Tsérujah, Joab et ses frères. Ces hommes vindicatifs étaient un sujet de douleur pour David, qui, cependant, était obligé de les garder à son service à cause de la considération dont ils jouissaient auprès du peuple.

Mort d'Isç-Bosceth; punition des meurtriers (IV).

Isç-Bosceth, ayant appris la mort d'Abner, sentit son courage s'affaiblir; il n'avait plus son meilleur appui. Deux capitaines, mettant à profit l'affaiblissement de la maison de Saül, en tuèrent le dernier représentant et portèrent la tête d'Isç-Bosceth à David. Mais ce pieux roi leur répondit : « L'Eternel qui m'a délivré de toutes mes tribulations est vivant, que j'ai tué à Tsiklag celui qui attendait une récompense de la mort de Saül. Et ces méchants ont tué un homme de bien dans sa maison, sur son lit! » Aussitôt il les fait mettre à mort, et on ensevelit honorablement la tête d'Isç-Bosceth. Ce n'était pas par trahison, mais selon la volonté de Dieu que David devait régner. Il fut le vengeur du sang de la maison de Saül.

David choisi librement de tout Israël (2 Sam., V, 1-5. 1 Chron., XI, 3; XII, 23-40.

Verset 1. Alors toutes les tribus d'Israël vinrent vers David à Hébron, et lui dirent : Voici, nous sommes tes os et ta chair [1]; — 2. et même ci-devant, quand Saül était roi sur nous, tu étais celui qui menais et ramenais Israël [2]; et l'Eternel t'a dit : Tu gouverneras mon peuple d'Israël, et tu seras le conducteur d'Israël [3]. — 3. Tous les anciens [4] donc d'Israël vinrent vers le roi à Hébron. — 1 Chron., XII, 23-38. Ce sont ici les dénombrements des hommes [4] armés pour aller à la guerre [5], pour faire passer sous lui le royaume de Saül. — 24. Des enfants de Juda qui portaient le bouclier et la javeline, six mille huit cents; — 25. des descendants de Siméon, sept mille et cent qui étaient forts et vaillants pour la guerre; — 26. Lévi, quatre mille six cents; — 27. et Jéhojadah, qui était conducteur de ceux d'Aaron, trois mille sept cents [6]; — 28. et Tsadok, jeune homme fort et vaillant, et vingt-deux des principaux de la maison de son père [7]; — 29. Benjamin, des parents de Saül, trois mille. Car jusqu'alors la plus grande partie d'entre

Digitized by Google

eux s'était employée à maintenir la maison de Saül. — 30. Ephraïm, vingt mille huit cents hommes de réputation dans la maison de leur père; — 31. de la moitié de la tribu de Manassé, dix-huit mille; — 32. des descendants d'Issacar, qui étaient fort intelligents dans la connaissance des temps, pour savoir ce qu'Israël devait faire, il y en avait deux cents de leurs chefs, et tous leurs frères se conduisaient par leur avis. — 33. De Zabulon, cinquante mille combattants, rangés en bataille avec toutes sortes d'armes et gardant leur rang tout d'un accord; — 34. de Nephtali, mille capitaines, et ils avaient avec eux trente-sept mille hommes; — 35. de Dan, vingt-huit mille six cents; — 36. d'Ascer, quarante mille; — 37. de ceux de delà le Jourdain, des Rubénites, des Gadites, et de la moitié de la tribu de Manassé, cent vingt mille [8]. — 38. Tous ceux-là, gens de guerre, vinrent de bon cœur à Hébron, pour établir David roi sur tout Israël. Et même, tout le reste d'Israël était d'un même sentiment pour établir David roi. — 2 Sam., V, 3. Et le roi David fit alliance avec eux devant l'Eternel [9]; et ils oignirent David pour roi sur Israël [10], — 1 Chron. XI, 3. selon la parole que l'Eternel avait prononcée par Samuël. — 1 Chron., XII, 39. Et ils furent là avec David, mangeant et buvant pendant trois jours; car leurs frères [11] leur avaient apprêté des vivres; — 40. et même les plus proches d'eux, jusqu'à Issacar, et Zabulon, et Nephtali [12], apportaient du pain sur des ânes et des chameaux, sur des mulets et sur des bœufs, des vivres de farine, des figues sèches, des raisins secs, du vin, de l'huile, des bœufs et des brebis en abondance; car il y avait une grande joie en Israël [13]. — 2 Sam., V, 4. David était âgé de trente ans, quand il commença à régner, et il régna quarante ans. — 5. Il régna à Hébron, sur Juda, sept ans et six mois, puis il régna trente-trois ans, dans Jérusalem, sur tout Israël et Juda.

[1] Nous t'acceptons, quoique tu appartiennes à une autre tribu; nous voulons tous être Israélites.

[2] Le second motif de leur hommage, ce sont les preuves que David a si souvent données de sa bravoure et de ses talents militaires.

[3] Un autre motif plus puissant encore, c'est cette Parole de l'Eternel lui-même prévenant et confirmant le vœu de l'assemblée.

[4] Tous les chefs militaires et civils.

[5] Afin de montrer au roi la force de son peuple, et aux ennemis celle qu'on pouvait leur opposer.

[6] Outre les Lévites, il y avait plusieurs sacrificateurs attendant aussi beaucoup de bien du nouveau roi, qui honorait le Seigneur et la sacrificature.

[7] Il était déjà très-considéré dans sa jeunesse, et il va se distinguer encore dans la suite.

[8] Total : 350,600, chiffre fort considérable, et qui rend d'autant plus étonnante cette unanimité du peuple.

[9] Cette solennité est remarquable encore par l'union du roi avec le peuple.

[10] D'abord, David avait été oint pour la tribu de Juda; maintenant il l'est pour Israël tout entier.

[11] De Hébron, principalement de Juda.

[12] Ainsi, cette grande fête nationale réunissait des habitants de tout le pays.

[13] La joie était d'autant plus grande, que les tribus étaient lasses des troubles précédents.

Conquête de Jérusalem (2 Sam., V, 6-8).

VERSET 6. Or, le roi s'en alla avec ses gens à Jérusalem [1], contre

Digitized by Google

les Jébusiens qui habitaient en ce pays-là; et ils dirent à David : Tu n'entreras point ici que tu n'aies ôté les aveugles et les boiteux [2]; — 7. mais David prit la forteresse de Sion; c'est la cité de David. — 8. Et David dit : Quiconque battra les Jébusiens, et se sera rendu maître du canal, et de ces aveugles et de ces boiteux [3], qui sont les ennemis de David, — 1 Chron., XI, 6. sera chef et capitaine. Et Joab, fils de Tsérujah, monta le premier, et il fut établi chef [4].

[1] La partie inférieure avait été conquise du temps des Juges (Juges, I, 8). Une ville située sur une éminence, presque au centre du pays, dominant deux vallées qui s'étendaient du côté du sud, offrait toutes sortes d'avantages comme résidence royale, et ne pouvait rester sous la domination de peuplades idolâtres. Le souvenir de Melchisédec et d'Abraham y ajoutait beaucoup d'importance.

[2] C'est ainsi que David nommait leurs dieux.

[3] Ils étaient placés devant les murs pour protéger le bourg et braver David.

[4] Déjà auparavant sur Juda, maintenant sur tout Israël.

Capitaines de l'armée de David (1 Chron., XI, 10 et suiv.)

Les principaux officiers de David étaient : Jasçobham, qui tua trois cents ennemis avec sa lance; Eléazar, qui était auprès de David lorsque les Philistins poursuivaient Israël; David et ces deux guerriers, cachés dans un champ d'orge, battirent l'ennemi. Il en choisit encore trois autres qui étaient près de lui dans la caverne de Hadullam, tandis que les Philistins assiégeaient Bethléhem. Ce fut alors que David, désirant de l'eau du puits près de la porte de cette ville, ces trois hommes, se frayant un chemin à travers l'ennemi, apportèrent de l'eau au général dévoré de soif. Mais celui-ci, toujours soigneux d'épargner le sang des soldats, ne voulut pas boire de cette eau et la répandit par terre en disant : « Que Dieu me garde de boire de l'eau que ces hommes m'ont apportée au péril de leur vie. » On remarquait encore Abisçaï, frère de Joab, qui tua trois cents hommes avec sa lance; Bénaja, qui tua un lion dans une fosse et un Egyptien de cinq coudées de haut, portant une lance grosse comme une ensuble de tisserand. David en fit son conseiller intime.

David à Jérusalem (2 Sam., V, 9-16).

Le successeur de Saül résida, dès-lors, dans le bourg qu'il venait de conquérir et qu'il nomma la cité de David. Il y fit des constructions à l'aide de Hiram, roi de Tyr, qui lui envoya du bois de cèdre, des charpentiers et des maçons. Il sentait la présence de Dieu, et tout prospérait dans ses mains. L'Ancien-Testament mentionne l'énorme accroissement de sa famille. David fut polygame, selon la coutume établie en Orient. Ce triste hommage rendu aux coutumes païennes, entraîna David dans plusieurs épreuves domestiques, qui nous montrent en même temps que la polygamie est une horrible inconséquence chez un homme qui craint l'Eternel. Plusieurs de ses psaumes respireraient une bien plus grande paix, on y verrait moins de luttes intérieures, si l'auteur eût été fidèle à l'institution primitive du mariage. Tout comme Abraham, Jacob et d'autres grands personnages bibliques, David porta la peine de cette déviation du saint commandement de Dieu. Il faut aussi le dire, le Nouveau-Testament est bien plus formel et précis que l'Ancien sur ce point-là. La polygamie y est formellement interdite aux chrétiens.

Deux victoires sur les Philistins (2 Sam., V, 17-25. 1 Chron., XIV, 8-17).

Les Philistins ayant appris l'avènement de David au trône, firent une invasion dans la vallée des Réphaïms (des géants), aux environs de Jérusalem. Dieu pro-

Digitized by Google

mit au roi, sur sa demande, de lui accorder la victoire. L'ennemi fut entièrement défait. En mémoire de cette délivrance, David appela le champ de bataille Bahal-Pératsim, c'est-à-dire l'Eternel a fait couler mes ennemis comme par un débordement d'eau. Il enleva les dieux des Philistins, et les fit brûler. A cette occasion, Israël dut se souvenir de l'enlèvement de l'arche (1 Sam., IV).

Les Philistins font une seconde invasion. L'Eternel commande à David de les attaquer d'un autre côté, vis-à-vis des mûriers; lorsqu'il entendra du haut de leurs cimes un certain bruit, ce sera l'Eternel lui-même qui marchera devant son oint. L'ennemi est mis en fuite. Durant toute cette période de sa vie, David se montre bien comme un homme selon le cœur de Dieu : dans les petites choses comme dans les grandes, il n'entreprend rien sans s'être assuré de l'appui de l'Eternel; telle est la source de sa prospérité. Au psaume CI, David exprime sa gratitude envers le Seigneur pour cette nouvelle victoire; il trace en même temps les règles qu'il a adoptées pour sa conduite privée et publique.

Psaume CI.

1. Gratitude.

VERSET 1. Je chanterai la bonté [1] et la justice [2]; Eternel ! je te psalmodierai [3].

[1] David est convaincu que les bienfaits de Dieu à son égard, et la double victoire qu'il vient de remporter sur les Philistins, procèdent de la grâce qui repose sur lui.

[2] La justice ou le jugement exercé contre un peuple idolâtre, et la fidélité que Dieu déployait en faveur d'Israël selon ses promesses.

[3] David avait besoin du secours de Dieu, d'abord comme pécheur pour son propre salut, ensuite comme roi. Il le bénit de ce qu'il l'éclaire et le conduit sous ces deux rapports.

2. Ses principes pour sa vie privée (2, 3).

VERSET 2. Je m'appliquerai à la voie [1] de l'intégrité. Quand viendras-tu à moi [2]? Je marcherai dans l'intégrité de mon cœur [3] au milieu de ma maison [4]. — 3. Je ne me proposerai rien de mauvais [5]; j'ai en haine les actions de ceux qui se détournent du droit chemin [6]; rien ne s'en attachera à moi.

[1] Comp. Ephés., V, 15-17.

[2] David sait bien qu'il n'a pas accompli en tous points la volonté de son Dieu; il sent aussi que le signe permanent de la présence de l'Eternel est encore trop éloigné de lui. Il désire que l'arche de l'alliance soit amenée à Sion.

[3] Au commencement du verset, il parlait d'une voie intègre, maintenant il parle d'un cœur intègre, embrassant tous les commandements du Seigneur.

[4] Le Psalmiste parle des principes qu'il veut suivre dans sa vie privée.

[5] On comprend qu'il ne peut pas avoir ici en vue les péchés commis par inadvertance.

[6] Bienheureux est celui qui hait ainsi le péché !

3. Ses principes dans sa conduite publique (4-8).

VERSET 4. Le cœur pervers se retirera d'auprès de moi; je n'avouerai point le méchant. — 5. Je retrancherai celui qui médit en secret de son prochain; je ne pourrai pas souffrir celui qui a les yeux élevés et le cœur enflé. — 6. Je rechercherai les gens de bien du pays, afin qu'ils demeurent avec moi; celui qui marche dans l'intégrité me servira. — 7. Celui qui use de tromperie ne

Digitized by Google

demeurera point dans ma maison; celui qui prononce des faussetés ne sera point affermi devant mes yeux. — 8. Je retrancherai chaque matin les méchants du pays (Jér., XXI, 12), afin d'exterminer de la cité de l'Eternel tous les ouvriers d'iniquité.

Excellents principes, dont, non-seulement les princes et les rois, mais aussi tous les sujets peuvent tirer profit. Il fallait à David, non-seulement de la sagesse, mais aussi de la fermeté et de la persévérance. Les règles qu'il s'était imposées dans son administration expliquent pourquoi il eut toujours contre lui un parti de mécontents, dont il se plaignit surtout vers la fin de sa vie, et qui plus d'une fois se souleva, en particulier, lors de la révolte d'Absçalom. Le bien rencontre toujours de la résistance.

Retour de l'Arche à Jérusalem (1 Chron., XIII; XV, 1-4, 11-29; XVI, 1. 2 Sam., VI).

1 Chron., XIII, 1. Et David consulta les chefs des milliers [1]. — 2. Et il dit à toute l'assemblée d'Israël : S'il vous semble bon et que cela vienne de l'Eternel, notre Dieu [2], envoyons de tous côtés vers nos autres frères [3] qui sont dans toutes les contrées d'Israël, et avec lesquels sont les sacrificateurs et les Lévites dans leurs villes, afin qu'ils s'assemblent vers nous. — 3. Et que nous ramenions vers nous l'arche de notre Dieu; car nous ne l'avons point recherchée pendant la vie de Saül [4]. — 4. Et toute l'assemblée répondit qu'on le fît, car la chose fut approuvée par tout le peuple [5]. — 5. David donc assembla (2 Sam. VI, 1) tous les gens d'élite qui étaient en Israël, qui montèrent à trente mille [6] hommes. Depuis Scihor, le torrent d'Egypte, jusqu'à l'entrée d'Hamath [7], pour ramener l'arche de Dieu de Kirjath-Jéharim [8]. — 6. Et David monta à Bahala, afin qu'ils fissent amener là l'arche de Dieu qui est l'Eternel, qui habite entre les chérubins. — 7. Et ils mirent l'arche de Dieu sur un chariot neuf, et ils l'emmenèrent de la maison d'Abinadab, et Huza et Ahjo conduisaient le chariot. — 8. Et David et Israël sautaient de joie en la présence de Dieu de toute leur force, avec des cantiques [9] sur des harpes, des lyres, des tambours, des cymbales et des trompettes. — 9. Mais quand ils furent venus jusqu'à l'aire de Kidon, Huza étendit sa main pour retenir l'arche; parce que les bœufs avaient glissé. — 10. Et la colère de Dieu s'alluma contre Huza, et il le frappa, et il mourut là en la présence de Dieu [10]. — 11. Et David fut affligé de ce que l'Eternel avait fait une brèche en faisant mourir Huza; et on a appelé jusqu'à ce jour ce lieu-là, Pérets-Huza (brèche d'Huza). — 12. Et David eut peur de Dieu en ce jour-là, et il dit : Comment ferai-je entrer chez moi l'arche de Dieu? — 13. C'est pourquoi David ne la retira point chez lui dans la cité de David [11]; mais il la fit détourner dans la maison d'Hobed-Edom, Guittien [12]. — 14. Et l'arche de Dieu demeura avec la famille d'Hobed-Edom, trois mois; et l'Eternel bénit la maison d'Hobed-Edom, et tout ce qu'il avait.

Après de si heureux commencements, David veut établir l'arche dans un lieu sûr; il désire l'avoir dans sa résidence particulière, et il attend de cette mesure

Digitized by Google

de grandes bénédictions, comme signe de la présence de Dieu. Il conciliera par là l'intérêt du peuple et des lévites avec le sien propre. Le service divin et les sacrificateurs seront placés plus directement sous sa surveillance; mais, avant tout, il veut prendre l'avis du peuple.

[1] Il les consulte, parce que l'arche appartient à tout le peuple.

[2] Qu'il voulait encore interroger par un des sacrificateurs.

[3] Dans les affaires religieuses, il se met au même rang que le peuple.

[4] Plein d'une tendre charité, il prend sa part de la faute; à ses yeux, c'est une faute nationale; cette indifférence à l'égard de l'arche accusait le peuple tout entier. Cependant alors, David était en fuite, et ne pouvait rien faire pour ramener l'arche.

[5] Comme preuve de la piété de leur roi.

[6] Cette procession devait être magnifique, comme celle qui eut lieu lors de l'onction du roi; il fallait en même temps se mettre en garde contre les attaques de l'ennemi.

[7] Du nord au sud, c'est-à-dire de tout le pays.

[8] Où elle avait été pendant soixante-cinq ans et d'où elle ne devait cependant pas passer dans une autre tribu. La tribu de Benjamin eût peut-être perdu malgré elle le tabernacle qui avait été transporté de Scilo à Nob, probablement par Saül, puis à Gabaon en Benjamin, après le meurtre du sacrificateur.

[9] Composés par le roi lui-même (Comp. Ps. XXIV; XXXIII; XV; et 1 Chron., XVI).

[10] Un lévite devait être mieux instruit des ordonnances touchant l'arche sainte (Nomb., IV, 15).

[11] Il jugeait qu'il aurait été imprudent et téméraire d'emmener encore plus loin l'arche que l'on devait traiter avec tant d'honneur et de respect.

[12] Hobed était un lévite, de la ville lévitique de Gath-Rimmon.

2 Sam., VI, 12. Depuis, on vint dire à David : L'Eternel a béni la maison d'Hobed-Edom, et tout ce qui était à lui, à cause de l'arche de Dieu [1]. — 1 Chron., XV, 1. Et il prépara un lieu pour l'arche de Dieu, et il lui tendit un tabernacle [2]. — 2. Alors David dit : L'arche de Dieu ne doit être portée que par les Lévites; car l'Eternel les a choisis pour porter l'arche de Dieu, et pour faire le service à toujours [3]. — 3. David assembla donc tous ceux d'Israël à Jérusalem, pour amener l'arche de l'Eternel. — 4. Et David assembla aussi les descendants d'Aaron et les Lévites [4]. — 11. David appela donc Tsadok et Abiathar, les sacrificateurs et les Lévites, — 12. et dit : Vous qui êtes les chefs et les pères des Lévites, purifiez-vous, vous et vos frères, et transportez l'arche au lieu que je lui ai préparé. — 13. Parce que vous n'y étiez pas la première fois, l'Eternel notre Dieu fit une brèche parmi nous; car nous ne la recherchâmes pas comme il l'avait ordonné [5]. — 14. Les sacrificateurs donc et les Lévites se purifièrent. — 2 Sam., VI, 12. C'est pourquoi David s'en alla, et amena l'arche de Dieu, de la maison d'Hobed-Edom en la cité de David, avec joie. — 1 Chron., XV, 15. Et les fils des Lévites portèrent l'arche de Dieu sur leurs épaules, avec les barres, selon que Moïse l'avait commandé (Exode, XXV, 14). — 16. Et David dit aux chefs des Lévites qu'ils établissent quelques-uns de leurs frères, et qu'ils chantassent avec des instruments de musique, et qu'ils fissent retentir leur voix avec joie [6]. — 17. Ils établirent donc Héman, et d'entre ses frères, Asaph et Ethan [7]. — 26. Et Dieu assista les Lévites. — 2 Sam., VI, 13. Et quand ils eurent marché six pas, — 1 Chron., XV, 26. on sacrifia sept veaux et sept béliers [8]. — 27. Et David était vêtu d'un rochet de fin lin [9], avec tous les Lévites qui por-

Digitized by Google

taient l'arche, et les chantres, et Kénanja, le maître chantre [10]. — 2 Sam., VI, 14. Et David dansait de toutes ses forces devant l'Eternel [11]. — 1 Chron., XV, 29. Mais il arriva que comme l'arche de l'alliance entrait dans la cité de David, Mical, regardant par la fenêtre, vit le roi dansant et jouant [12], et elle le méprisa dans son cœur. — 1 Chron., XVI, 1. Ils amenèrent donc l'arche de Dieu, et la posèrent dans le tabernacle; et ils offrirent des holocaustes et des sacrifices devant Dieu.

[1] Dans ses biens et dans sa famille.

[2] Cette bénédiction ranima le courage de David et son désir d'avoir l'arche près de lui.

[3] Il s'affermissait de plus en plus dans la connaissance de la volonté de Dieu. Il paraît même qu'il fut plus empressé que les sacrificateurs Tsadok et Abiathar. Le service divin avait beaucoup souffert des troubles précédents; il importait de le rétablir selon les prescriptions de la loi.

[4] D'après le verset 5, il y avait huit cent soixante-deux lévites.

[5] Parce que l'arche avait été portée sur un char, au lieu de l'être sur un brancard. David avait toujours sous les yeux la volonté de l'Eternel.

[6] Il exprime cette joie dans les psaumes XXIV et XXXIII. Outre les chantres et les porteurs, il y avait les musiciens, jouant de divers instruments.

[7] Ce sont ces musiciens qui ont été appelés poètes des Psaumes.

[8] Non pas tout à la fois, mais successivement après chaque tour; ce qui faisait sept fois, le nombre sacré.

[9] Il ne trouva point d'habit plus magnifique et plus convenable que la robe blanche de fin lin des lévites; il n'était pas roi ce jour-là, mais serviteur de Dieu.

[10] Directeur de la musique du temple et chef des chœurs.

[11] Les païens chantaient et dansaient dans leurs fêtes mondaines et religieuses; en Israël, les chants et la danse avaient un caractère purement sacré.

[12] Sur la harpe.

Portes, élevez-vous pour le Roi de gloire (Ps. XXIV)!

Jéhovah est sans doute le Dieu de l'alliance de Jacob, mais il est aussi le Seigneur de toute la terre (1, 2); il appelle à sa communion quiconque a les mains et le cœur purs. Au verset 3 il n'est pas question du lieu saint et de la Sion terrestre, où tout le monde peut monter, mais de la communion spirituelle, de la cité céleste.

VERSET 7. Portes, élevez vos têtes; portes éternelles, haussez-vous, et le Roi de gloire entrera [1]; — 8. qui est ce Roi de gloire? C'est l'Eternel fort et puissant dans les combats. — 9. Portes, élevez vos têtes; élevez-les aussi, portes éternelles, et le Roi de gloire entrera [2]. — 10. Qui est ce Roi de gloire? C'est l'Eternel des armées [3]; c'est Lui qui est le Roi de gloire. Sélah.

[1] Ces paroles ont deux sens, le sens prochain et le sens éloigné. C'est d'abord l'allocution de ceux qui montent avec l'arche dans la forteresse de Sion, et qui s'adressent aux portes de cette antique cité. Mais dans un sens éloigné ou spirituel, ces paroles s'appliquent à l'entrée du Seigneur et de son Eglise dans la gloire. Sion ou Jérusalem occupe une grande place dans l'histoire du peuple de Dieu. Ce fut d'abord la résidence de Melchisédec, prince de paix, type de Christ; puis le lieu du sacrifice d'Isaac, image de celui de Jésus; ce fut la résidence des rois de Juda, entr'autres de David et de Salomon, image du vrai roi de gloire; c'est là que fut bâti le temple, type de l'Eglise; c'est là que Jésus enseigna, souffrit et mourut pour nous; c'est là qu'il envoya son Esprit aux apôtres. Ce fut le berceau de l'Eglise. Enfin, selon l'opinion d'un grand nombre de théologiens, Jésus-Christ doit y reparaître dans sa gloire.

Digitized by Google

[2] C'est aussi un héros puissant qui combat pour son peuple.
[3] Non-seulement le Seigneur de toute la terre, mais aussi le chef des armées célestes.

A l'arrivée sur la montagne de Sion, il est probable que David, les lévites et le peuple chantèrent le psaume XXXIII.

Justes, louez l'Eternel (Ps. XXXIII)!

VERSET 1. Vous justes, chantez de joie à l'Eternel [1]; sa louange est bienséante aux hommes droits [2]. — 2. Célébrez l'Eternel avec la harpe [3]; chantez-lui des psaumes avec l'instrument à dix cordes. — 3. Chantez-lui un cantique [4] nouveau; touchez agréablement les instruments avec un cri de joie.

[1] Mot à mot : Réjouissez-vous en l'Eternel.
[2] Le Psalmiste ne peut faire cet appel qu'aux membres vivants de l'Eglise de Dieu, qu'à ceux qui sont justifiés, rendus justes par la foi.
[3] La voix humaine n'est pas assez puissante pour louer l'Eternel. Le poète sacré veut qu'on y joigne l'instrument à dix cordes.
[4] La louange de Dieu ne vieillira jamais. Les témoignages de son amour se renouvelant sans cesse, ses bien-aimés le loueront éternellement.

VERSET 4. Car la parole de l'Eternel est droite, et toutes ses œuvres sont avec fermeté. — 5. Il aime la justice et l'équité; la terre est remplie de la bonté de l'Eternel.

L'intégrité, la fidélité, la justice, l'amour de Dieu sont d'inépuisables sujets de louange. Exaltons aussi sa toute-puissance.

VERSET 6. Les cieux ont été faits par la parole de l'Eternel, et toute leur armée [1] par le souffle de sa bouche [2]. — 7. Il assemble [3] les eaux de la mer [4] comme en un monceau; il met les abîmes comme dans des trésors [5].

[1] Le soleil, la lune et les étoiles.
[2] Mot à mot : haleine; l'haleine divine est l'Esprit de Dieu. La parole et l'Esprit de Dieu agissaient de concert dans l'œuvre de la création. Combien est grand celui dont la parole et le souffle peuvent créer un monde!
[3] Tout comme dans le ciel. La toute-puissance de Dieu est encore plus sensible dans la mer, puisqu'elle en maîtrise les flots.
[4] Afin qu'elle ne déborde pas.
[5] Allusion à la masse et à la profondeur de la mer.

VERSET 8. Que toute la terre [1] craigne l'Eternel; que tous les habitants de la terre le redoutent. — 9. Car il a parlé, et ce qu'il a dit a eu son être; il a commandé, et la chose a comparu.

[1] Si le Psalmiste a invité particulièrement les justes à louer Dieu (verset 1), à la vue de la puissance créatrice, il pense que l'univers doit au moins le craindre.

VERSET 10. L'Eternel dissipe le conseil des nations, et met à néant les desseins des peuples. — 11. Mais ce que l'Eternel a résolu subsiste toujours; les desseins de son cœur durent d'âge en âge.

Les projets des rois et des nations ne se réalisent qu'autant que l'Eternel le permet. Son conseil est immuable.

Digitized by Google

Secours de Dieu aux siens (12-19).

VERSET 12. Oh! qu'heureuse est la nation de laquelle l'Eternel est le Dieu, et le peuple qu'il s'est choisi pour héritage! — 13. L'Eternel regarde des cieux, il voit tous les enfants des hommes. — 14. Il prend garde du lieu de sa demeure sur tous les habitants de la terre. — 15. C'est Lui qui a formé le cœur de chacun d'eux, et qui prend garde à toutes leurs actions. — 16. Le roi n'est point sauvé par une grosse armée, et l'homme puissant n'échappe point par sa grande force. — 17. Le cheval manque à sauver, et ne délivre pas par la grandeur de sa force. — 18. Voici, l'œil de l'Eternel est sur ceux qui le craignent, sur ceux qui s'attendent à sa gratuité; — 19. afin qu'il les retire de la mort, et qu'il les entretienne en vie durant la famine.

On voit par les versets 13, 14, que l'Eternel regarde tous les enfants des hommes, dont il a formé les cœurs; à combien plus forte raison ne prend-il pas soin des siens et ne les assiste-t-il pas de sa grâce!

VERSET 20. Notre âme s'est attendue à l'Eternel; il est notre aide et notre bouclier. — 21. Certainement, notre âme se réjouira en Lui, parce que nous avons mis notre confiance en son saint nom. — 22. Que ta bonté soit sur nous, ô Eternel! comme nous nous sommes attendus à toi.

Comme il ne doit y avoir aucune prière sans actions de grâces, c'est par là que se termine ce psaume.

Justification de David auprès de Mical après la fête (2 Sam., VI, 20-23).

VERSET 20. Puis David s'en retourna pour bénir [1] sa maison; et Mical, fille de Saül, vint au-devant de lui, et dit : Le roi d'Israël s'est fait aujourd'hui beaucoup d'honneur en se découvrant [2] devant les yeux des servantes de ses serviteurs, sans en avoir honte, comme ferait un fou [3]. — 21. Alors David dit à Mical : Ç'a été devant l'Eternel, qui m'a choisi plutôt que ton père et que toute ta maison [4], et qui m'a commandé d'être le conducteur [5] de son peuple d'Israël; c'est pourquoi je me réjouirai devant l'Eternel [6]; — 22. et je me rendrai encore plus vil que je n'ai paru, et je m'estimerai encore moins, et cependant, je m'en ferai un honneur devant les servantes dont tu as parlé [7]. — 23. Et Mical, fille de Saül, n'eut point d'enfants jusqu'au jour de sa mort [8].

[1] Il se rend dans l'appartement des femmes pour parler de la fête aux enfants et pour les bénir. On sait qu'en Orient les femmes restent toujours dans leurs appartements.

[2] L'orgueilleuse fille de Saül reproche au roi, non-seulement d'avoir quitté ses vêtements royaux, mais encore de s'être confondu avec le commun peuple. On méprisait ceux qui ne portaient pas la robe longue.

[3] Qui n'a point de honte.

[4] Dont l'orgueil a causé la chute. Il ne craint pas de le rappeler à la fière Mical.

[5] Mical appelle les femmes : *Les servantes de tes serviteurs*, et lui les appelle *le peuple de l'Eternel*. Ce trait seul suffirait à montrer la différence de caractère

Digitized by Google

et de sentiments de l'un et de l'autre.
6 Quoiqu'il soit offensé d'un tel langage, il reste calme, et sa réponse n'en est que plus noble.
7 Ce sont précisément ceux que tu méprises que l'Eternel honore à cause de leur humilité. David connaît la véritable grandeur; Mical ne connaît que la fausse.
8 Cette stérilité était une honte aux yeux des Israélites et une juste punition de l'orgueil de Mical.

Service de l'arche à Gabaon (1 Chron., XVI, 4-7).

David établit ensuite près de l'arche des lévites pour le service divin. Ils alternaient chaque jour. C'est à cette circonstance que se rattache le psaume XV.

Qui est propre au service de l'Eternel (Ps. XV)?

La première condition aux yeux du Psalmiste est un cœur intègre et droit, principe d'une haute importance aussi bien pour les croyants de la nouvelle alliance que pour ceux de l'ancienne.
Il rétablit aussi à Gabaon, près de l'arche, les sacrifices et tout le service lévitique, qui était en grande partie tombé en désuétude. Tsadok en fut chargé.

Promesse importante faite à David (2 Sam., VII, 1-16).

VERSET 1. Après que le roi fut assis en sa maison, et que l'Eternel lui eut donné quelque repos de ses ennemis tout autour, — 2. il dit à Nathan le prophète : Regarde maintenant, j'habite dans une maison faite de cèdres, et l'arche de Dieu habite au milieu d'une tente. — 3. Et Nathan dit au roi : Va, fais tout ce qui est en ton cœur, car l'Eternel est avec toi. — 4. Mais il arriva, cette nuit-là, que la parole de l'Eternel fut adressée à Nathan, et qu'il lui dit : — 5. Ainsi a dit l'Eternel : Me bâtirais-tu une maison, afin que j'y habite? — 6. Puisque je n'ai habité dans aucune maison, depuis le jour que j'ai fait monter les enfants d'Israël hors d'Egypte jusqu'à ce jour, mais que j'ai marché çà et là, dans un tabernacle et dans un pavillon. — 7. Lui ai-je dit : Pourquoi ne m'avez-vous point bâti une maison de cèdres? — 8. Je t'ai tiré d'une cabane, d'après les brebis, afin que tu fusses le conducteur du peuple d'Israël, — 9. et j'ai été avec toi; j'ai exterminé tous tes ennemis, et j'ai rendu ton nom grand. — 10. Et j'établirai un lieu à mon peuple d'Israël; je le planterai, et il habitera chez lui; il ne sera plus agité, et les enfants d'iniquité ne les affligeront plus, comme ils l'ont fait auparavant, — 11. savoir, depuis le jour que j'ai ordonné des juges sur mon peuple d'Israël, et que je t'ai donné du repos de tous tes ennemis, et que l'Eternel t'a fait entendre qu'il établira ta famille [1]. — 12. Quand tes jours seront accomplis, et que tu seras endormi avec tes pères, alors je ferai lever ta postérité après toi, un fils qui sortira de toi, et j'affermirai son règne. — 13. Ce sera lui qui bâtira une maison en mon nom, et j'affirmerai le trône de son règne à toujours. — 14. Je lui serai père, et il me sera fils. Que s'il commet quelque iniquité je le châtierai avec une verge d'homme. — 15. Mais ma miséricorde ne se retirera point de lui comme je l'ai retirée de Saül. — 16. Ainsi ta maison et ton règne seront assurés pour jamais devant tes yeux, et ton trône sera affermi à jamais [2].

Digitized by Google

[1] Si l'Eternel n'adhère pas à la demande de David quant à l'érection d'un temple, Il lui rappelle ce qu'Il a fait jusqu'à ce moment pour lui et pour le peuple; Il lui déclare aussi ce qu'Il a intention de lui accorder.

[2] Il est facile de voir que cette promesse s'applique aussi bien à Christ qu'à Salomon. Du verset 12 à 15, il s'agit de ce dernier, de la construction du temple, d'un châtiment en cas d'infidélité, d'un pardon en vertu duquel la royauté restera dans sa famille; mais la perpétuité promise à la race de David ne peut s'appliquer qu'à Christ, à ce fils de David dont le règne est éternel (Esaïe, IX, 5, 6).

Actions de grâces de David (17-29).

VERSET 17. Nathan parla donc à David, selon toute cette vision. — 18. Alors David se tint devant l'Eternel, et dit : Qui suis-je, Seigneur Eternel, et quelle est ma maison, que tu m'aies fait venir jusqu'au point où je suis? — 19. Encore cela t'a-t-il paru peu de chose, Seigneur Eternel, tu as même parlé de la maison de ton serviteur, pour le temps à venir. Est-ce là la manière d'agir des hommes, Seigneur Eternel[1]? — 20. Que te pourrait donc encore dire David? Car, Seigneur Eternel, tu connais ton serviteur. — 21. Tu as fait toutes ces grandes choses pour l'amour de ta parole, et selon ton cœur, pour les faire connaître à ton serviteur. — 22. C'est pourquoi tu t'es montré grand, Dieu Eternel; car il n'y en a point de tel que toi, et il n'y a point de Dieu que toi, selon tout ce que nous avons entendu de nos oreilles. — 23. Et qui est le peuple semblable à ton peuple d'Israël, la seule nation de la terre que Dieu est venu lui-même se racheter, pour en faire son peuple, pour rendre son nom célèbre, et pour faire en sa faveur ces grandes choses et ces choses terribles dans ton pays, chassant de devant ton peuple, que tu t'es racheté d'Egypte, les nations et leurs dieux? — 24. Car tu t'es assuré ton peuple d'Israël, pour être ton peuple à jamais; et toi, Eternel, tu as été leur Dieu. — 25. Maintenant donc, Dieu Eternel, confirme pour jamais la parole que tu as prononcée touchant ton serviteur, et touchant sa maison; — 26. et que ton nom soit reconnu grand à jamais, et que l'on dise : L'Eternel des armées est le Dieu d'Israël; et que la maison de David ton serviteur demeure stable devant toi. — 27. Car toi, Eternel des armées, Dieu d'Israël, tu as fait entendre ces choses à ton serviteur, et tu as dit : Je t'établirai une famille; c'est pourquoi ton serviteur a été incité dans son cœur à te faire cette prière. — 28. Maintenant donc, Seigneur Eternel, tu es Dieu, et tes paroles seront véritables; or, tu as promis à ton serviteur de lui faire ce bien; — 29. veuille donc maintenant bénir la maison de ton serviteur, afin qu'elle soit éternellement devant toi; car tu en as ainsi parlé, Seigneur Eternel, et la maison de ton serviteur sera comblée de ta bénédiction éternellement.

[1] C'est-à-dire tu me parles d'un règne éternel, ce que ne peut avoir aucun roi, et de mon fils qui règnera à toujours, ce qui n'appartient qu'à Dieu.

David exprime dans les psaumes CXXXVIII et XXI sa joie et sa reconnaissance. Ces cantiques sont resplendissants de la lumière prophétique sur cette promesse.

Digitized by Google

Regard jeté sur l'accomplissement de la promesse (Ps. CXXXVIII).

David avait déjà demandé à Dieu, dans 2 Sam., VII, 25, une confirmation de la promesse. Maintenant il voit déjà cette prière exaucée, et, plein d'une sainte joie, il entonne une hymne de louanges.

VERSET 1. Je te célèbrerai de tout mon cœur, je te psalmodierai en la présence des souverains [1]. — 2. Je me prosternerai dans le palais de ta sainteté, et je célèbrerai ton nom, à cause de ta bonté et de ta vérité [2]; car tu as rendu ton nom grand et admirable, par-dessus tout autre, en accomplissant ta parole [3]. — 3. Au jour que j'ai crié tu m'as exaucé, et tu m'as fortifié en mon âme par ta vertu.

[1] Devant les anges, les princes et les dieux des païens, pour la honte de ceux-ci, dont aucun ne peut faire de pareilles promesses; devant les princes, parce que David, par cette promesse, est bien élevé au-dessus d'eux; devant les anges avec lesquels le Psalmiste est en communion par l'Esprit.

[2] Dans sa bonté, Dieu a fait cette promesse à David; sa fidélité lui fait un devoir de l'accomplir.

[3] Comparez Ps. XXI, 3-5.

VERSET 4. Eternel! tous les rois de la terre te célèbreront, quand ils auront entendu les paroles de ta bouche [1]. — 5. Et ils chanteront les voies de l'Eternel; car la gloire de l'Eternel est grande [2]. — 6. Car l'Eternel est élevé; il voit les choses basses, et il connaît de loin les choses les plus élevées [3].

[1] Le Psalmiste pénètre dans l'avenir de la nouvelle alliance; il voit avec joie les rois qui entendront la bonne nouvelle et qui la recevront.

[2] La gloire de Jéhovah se manifestera surtout en un descendant de David, et, au verset 6, en David lui-même.

[3] Comme Il l'a fait à David en lui donnant une telle promesse.

VERSET 7. Si je marche au milieu de l'adversité [1], tu me vivifieras; tu avanceras ta main contre la fureur de mes ennemis, et ta droite me délivrera. — 8. L'Eternel achèvera de pourvoir à ce qui me concerne. Eternel! ta bonté demeure à toujours, tu n'abandonneras point l'ouvrage de tes mains [2].

[1] Il fait probablement allusion à la guerre qu'il allait entreprendre immédiatement après avoir reçu la promesse et qu'il ne put faire sans beaucoup de fatigues et de peines. Mais la parole de l'Eternel était pour lui un rafraîchissement et une garantie qui lui assurait la victoire.

[2] Tout le verset s'étend à l'accomplissement de la promesse.

Psaume XXI.

Le roi David invite l'assemblée à se réjouir de la prédiction faite par Nathan dans 2 Sam., VII. Le verset 3 suppose que David pria avant que la promesse fût faite (2 Sam., VII, 12, 13) pour la perpétuité de son royaume. Du verset 4 au 8, la prière est exaucée plus abondamment qu'il ne l'avait cru; car en Christ Dieu lui a promis un royaume éternel dans la plus haute signification de ce mot.

VERSETS 9-14. Ici, comme dans plusieurs autres psaumes, David prédit la ruine finale de l'impiété; il en rend gloire à Dieu.

Victoire de David (2 Sam., VIII, 1-15).

David anéantit la puissance des Philistins, détruisit leur maison sur la colline

Digitized by Google

de Hama, en Benjamin, qui exerçait de grands ravages dans tous les alentours. Il battit les Moabites et les rendit tributaires, ainsi que le roi de Tsoba, qui allait étendre sa domination jusqu'à l'Euphrate; David lui prit sept cents cavaliers, vingt mille fantassins, et rendit inutiles ses chariots, en coupant les jarrets des chevaux. Il défit aussi les Syriens qui venaient au secours de Tsoba. Le Ps. XX exprime un vœu pour l'heureuse expédition du roi contre les Syriens.

Cri de guerre du peuple de Dieu (Ps. XX).

Ce cri de guerre est exprimé dans les versets 2-6 et au verset 10. Aux versets 7-9, la prière est exaucée. Le peuple souhaite à l'oint de l'Eternel non-seulement la force et la victoire au jour de la bataille, en réponse aux saintes offrandes du roi, mais il lui souhaite aussi l'approbation divine pour l'amour de son peuple. Le verset 8 est une allusion à la formidable cavalerie et aux chariots des Syriens. La pensée fondamentale de ce psaume est la victoire du Christ et l'établissement de son glorieux règne.

David, après avoir battu les Syriens, établit une garnison à Damas et rendit ce pays tributaire. Toutes ces victoires étaient un fruit de l'assistance divine. Jérusalem fut remplie de trophées. Le roi de Hamath, sur les deux rives de l'Oronte, envoya Joram, son fils, vers David, pour le féliciter de sa victoire; il lui fit présent de vases d'or, d'argent et d'airain, que le roi-prophète consacra au service de l'Eternel. Les psaumes XLIV, LX et CVIII ont trait aux évènements survenus dans le pays pendant la guerre syrienne.

Secours de l'Eternel comme au temps des pères (Ps. XLIV).

Instruction (Maskil) des enfants de Coré, donné au maître chantre. Ce psaume fut composé, ainsi que les LX et CVIII, lors de l'invasion des Iduméens dans le pays d'Israël. Ce peuple ennemi, profitant de l'absence de David et de son armée (2 Sam., VIII, 3 et suiv.), se jeta dans la Judée. Les versets 10-17, 20 et 23, dépeignent cette invasion et les maux qu'elle entraîna à sa suite. « Nous sommes tous les jours mis à mort à cause de toi, et nous sommes estimés comme des brebis de la boucherie, » paroles que Paul applique aux chrétiens persécutés, dans Rom., VIII, 36. Pendant l'absence de David, les fils de Coré exercèrent en son nom la sacrificature, consolèrent le peuple, lui rappelèrent les délivrances signalées de l'Eternel au temps de Josué, lui retracèrent la fidélité du peuple à cette époque et lui promirent le secours du Dieu fort.

Le secours ne se fit pas attendre longtemps. David revint victorieux de la Syrie, et il entonna un cantique de victoire (Ps. LX et CVIII).

La suite de cette expédition est tracée à grands traits dans 2 Sam., VIII, 13, 14. 1 Chron., XVIII, 12, 13. Ps. LX, 2. Ce dernier psaume renferme une plainte de ce que le pays d'Israël est momentanément tombé entre les mains de l'ennemi, et l'espoir d'une prompte délivrance.

Psaume LX.

VERSET 1. Mictam [1] de David, propre pour enseigner, donné au maître chantre, pour le chanter sur Sçusçan-Héduth, — 2. touchant le combat qu'il eut contre la Syrie de Mésopotamie, et contre la Syrie de Tsoba [2]; et touchant ce que Joab, retournant, défit douze mille Iduméens dans la vallée du sel [3].

[1] Ce psaume dépeint la joie qu'éprouve l'écrivain sacré dans l'assurance des promesses de Dieu. Après avoir décrit les épreuves, il rappelle la parole d'alliance assurant à Israël le droit de possession au pays de Canaan. Cette promesse est renfermée dans Gen., XLIX, et Deut., XXXIII, et dans une foule d'autres passages du Pentateuque. Dans toutes les attaques des ennemis du dehors, cette promesse relevait toujours le courage des enfants d'Israël.

Digitized by Google

[2] Voyez 2 Sam., VIII.

[3] Ce psaume fut composé avant le commencement de l'expédition contre Edom ou les Iduméens; il fut chanté lorsque David, de retour de la guerre en Syrie, fut témoin des ravages causés par ce peuple ennemi et fut sur le point de faire marcher son armée contre lui sous le commandement de Joab. D'après la suscription, ce cantique fut destiné au culte public. David parle au nom de l'assemblée (7-10). Sa douleur, ses supplications, son espérance, sont celles de l'assemblée entière. En composant ce psaume pendant la guerre, il veut enseigner le peuple à croire.

1. Plainte et prière (3-7).

VERSET 3. O Dieu! tu nous a rejetés, tu nous a dissipés [1], tu t'es courroucé; retourne-toi vers nous. — 4. Tu as ému la terre, et tu l'as fendue; guéris ses brèches, car elle est ébranlée. — 5. Tu as fait voir à ton peuple des choses dures; tu nous as abreuvés d'un vin d'étourdissement. — 6. Mais depuis, tu as donné un étendard [2] à ceux qui te craignent, pour l'élever en haut, à cause de ta vérité [3]. Sélah. — 7: Afin que ceux que tu aimes soient délivrés. Sauve-moi par ta droite, et m'exauce.

[1] Allusion aux maux causés par l'invasion des Iduméens.

[2] Allusion au retour victorieux de David de l'expédition en Syrie. Celui qui craint l'Eternel trouve toujours dans le danger une retraite.

[3] A cause de la vérité de la promesse divine.

2. Refuge (8-14).

VERSET 8. Dieu a parlé [1] dans son sanctuaire [2]; je me réjouirai [3], je partagerai [4] Sichem, et mesurerai Succoth. — 9. Galaad sera à moi, Manassé sera aussi à moi [5], Ephraïm sera la force de ma tête, et Juda mon législateur [6]. — 10. Moab sera le bassin où je me laverai [7]; je jetterai mon soulier sur Edom [8]. O Palestine! fais-moi des acclamations [9].

[1] Il a parlé, c'est-à-dire : Il a donné la promesse relative à la possession de Canaan, promesse qui avait souvent été répétée aux patriarches et qui comprenait aussi la victoire sur tous les ennemis d'Israël.

[2] Dans son sanctuaire ou dans sa sainteté, comme le Dieu véritable; car sa véracité est inséparable de sa sainteté. Toutes ses promesses doivent s'accomplir.

[3] Même dans l'angoisse; tes promesses m'en garantissent le terme. Le Psalmiste fait parler l'assemblée, pour inspirer du courage au peuple.

[4] Ceci est, comme ce qui suit, un type du droit à un héritage; c'est l'expression de la pleine assurance de posséder l'objet de la promesse. Sichem et Succoth sont d'abord mentionnés parce que Jacob, après son retour de Mésopotamie, y bâtit une maison et un autel, l'une en deçà, l'autre au-delà du Jourdain (Gen., XXXIII, 17, 18).

[5] Pays à l'est du Jourdain; ce fut la première conquête à l'orient du Jourdain. Ruben et Gad eurent en partage Galaad, et Basçan échut à Manassé.

[6] Ephraïm et Juda, à l'ouest du Jourdain, furent les deux principales tribus; la première, par l'étendue de son territoire, et la seconde en fournissant des princes sur Israël (Gen., XLIX, 10). D'après Actes, XVII, 26, Dieu a assigné à chaque peuple ses frontières; il est le protecteur de toutes les nations; mais il l'est dans un sens plus particulier du peuple d'Israël, type de l'Église; ce qui portait l'apôtre Paul à dire aux fidèles : « Tout est à nous (1 Cor. III, 22). »

[7] Signe d'une honteuse servitude; le vase dans lequel on se lavait les pieds était considéré comme impur.

[8] Je soumettrai les Iduméens. Jeter son soulier sur quelqu'un, c'était un signe d'esclavage.

[9] Palestine. On peut aussi lire : pays

Digitized by Google

des Philistins. C'est comme s'il disait : Rends-moi hommage, reconnais mon pouvoir. On voit dans 2 Sam., VIII, 1, que David avait étendu sa victoire jusque dans ce pays-là.

VERSET 11. Qui sera-ce qui me conduira dans la ville forte [1]? Qui sera-ce qui me conduira jusqu'en Edom? — 12. Ne sera-ce pas toi, ô Dieu! qui nous avais rejetés, toi, ô Dieu! qui ne sortais plus avec nos armées [2]? — 13. Donne-nous du secours pour sortir de détresse, car la délivrance qui vient de l'homme n'est que vanité. — 14. Nous ferons des actions de valeur en Dieu, et il foulera nos ennemis [3].

[1] Ville forte, ou ville du rocher, plus tard capitale de l'Idumée. David pensait poursuivre l'ennemi jusque dans son propre pays, et, par la conquête d'une forte place de guerre, mettre un terme aux invasions d'Edom; mais il sentit, comme pour toutes choses, le besoin du secours de Dieu.

[2] Durant l'absence de David et son expédition en Syrie, Israël avait beaucoup souffert de la part des Iduméens. Pendant ce temps-là, les fils de Coré cherchèrent à relever son courage (Ps. XLIV). Plus tard, sous Josaphat, le peuple remporta de grandes victoires sur ce puissant adversaire.

[3] Les versets 13 et 14 montrent la vraie manière de combattre nos ennemis spirituels.

Après cette prière pleine de foi, et l'heureux début de son expédition contre Edom, David excite encore davantage le courage de son peuple dans le psaume CVIII.

Cantique de louanges (Ps. CVIII).

La première moitié de ce psaume est la seconde moitié du psaume LVII depuis le verset 6; il exprime les dispositions de David au moment où Saül était livré entre ses mains dans la caverne de Hadullam. C'est une peinture de la joie et du courage que lui inspirent les succès de son expédition contre Edom.

Cantiques d'actions de grâces.

Les psaumes LXV-LXVII sont attribués à David, après la victoire sur les Syriens et les Iduméens, victoire qui fut suivie d'une année très-fertile. Les affaires politiques auxquelles le Psalmiste fait allusion (Ps. LXV, 6-9), peuvent se rapporter à des événements futurs, aussi bien qu'à des événements passés. Le psaume LXVI rappelle des faits semblables. Le verset 12 se termine ainsi : « Tu nous as fait sortir dans un lieu de rafraîchissement, » c'est-à-dire, après de grands dangers de la part des ennemis, une année d'abondance est venue dissiper nos détresses. Le verset 13 parle d'une seule personne, du roi David rendant gloire à Dieu pour cette double délivrance. Nous retrouvons au psaume LXVII, 5-7, ce double point de vue : bienfaits sous le rapport social, et bienfaits sous le rapport des productions de la terre.

Il est facile de saisir les rapports qu'il y a entre ces trois psaumes. Dans le LXVI sont décrits les exploits de Dieu contre les ennemis de son peuple, l'année fertile qui vint ensuite; c'est une seule personne qui chante. Dans le LXV, l'assemblée entière est invitée à offrir ses actions de grâces pour tous ces bienfaits. Le LXVII est placé entre ces deux; il sert à les lier l'un à l'autre.

Psaume LXVI.

La délivrance récente que le peuple et le roi venaient d'éprouver, n'était sans doute pas assez importante pour que le Psalmiste y trouvât un motif suffisant à inviter toute la terre à s'associer à ses hymnes de louange. Aussi retrace-t-il tous les bienfaits de Dieu à l'égard de son peuple, le passage par la mer Rouge et le

Digitized by Google

Jourdain, l'éternelle domination de Dieu sur le monde entier, sa justice qui atteindra tous les rebelles. Le Psalmiste joint ses actions de grâces et ses vœux à ceux de l'univers (verset 13). Toute prière exaucée doit se terminer par la louange (verset 17). Si David a été vainqueur (2 Sam., VIII), c'est l'Eternel qui a combattu pour lui. Il a répondu à la requête de l'intégrité et de la foi.

Psaume LXVII.

Il est vraisemblable que la détresse exprimée au psaume LXVI, 12, donna lieu au psaume LXVII.

VERSET 2. Dieu ait pitié de nous, et nous bénisse [1], et fasse luire sa face vers nous [2] ! — 3. Afin que ta voie soit connue sur toute la terre [3], et ta délivrance parmi toutes les nations.

[1] C'est ce que le Seigneur a fait particulièrement en envoyant une année d'abondance (verset 7).

[2] Qu'il nous soit favorable ; qu'il ne soit plus irrité contre nous.

[3] Afin que ton nom, tes promesses, ta volonté soient connus de tous les hommes : prière que le chrétien doit toujours adresser à son Dieu, et que Jésus a résumée en ces mots : « Que ton règne vienne ! »

Au psaume LXVI le Psalmiste n'avait pas osé appliquer aux autres peuples les bienfaits que Dieu avait accordés à Israël. Il va maintenant plus loin et demande au Seigneur que sa délivrance s'étende à toutes les nations. C'est une prophétie de la dissémination du beau nom de Dieu : un jour viendra où l'Evangile de Christ sera répandu dans le monde entier.

VERSET 4. Les peuples te célèbreront, ô Dieu ! tous les peuples te célèbreront. — 5. Les nations se réjouiront et chanteront de joie, car tu jugeras les peuples en équité, et tu conduiras les nations sur la terre. Sélah. — 6. Les peuples te célèbreront, ô Dieu ! tous les peuples te célèbreront.

Tel est le glorieux but de l'histoire universelle. Elle nous apprend que Dieu est le juge des peuples, qu'il tient en ses mains les rênes du gouvernement du monde. Ce psaume pénètre dans ce mystérieux avenir qui dévoilera les jugements de Dieu envers les nations.

VERSET 7. La terre produira son fruit ; Dieu, notre Dieu, nous bénira. — 8. Dieu [1] nous bénira, et toutes les extrémités de la terre le craindront [2].

[1] La prière du verset 2 tend à son accomplissement.

[2] En voyant ce que Dieu fait à un peuple qui le craint.

Cantique d'actions de grâces (Ps. LXV).

Reconnaissance.

VERSET 2. O Dieu ! la louange t'attend en silence [1] dans Sion [2], et le vœu te sera rendu. — 3. Tu [3] y entends les requêtes ; toute créature viendra [4] jusqu'à toi. — 4. Les iniquités avaient prévalu sur moi ; mais tu feras l'expiation de nos transgressions. — 5. Qu'heureux [5] est celui que tu auras élu, et que tu auras fait approcher de toi, afin qu'il habite dans tes parvis ! Nous serons [6] rassasiés des biens de ta maison, et du saint lieu de ton palais.

Digitized by Google

[1] Mot à mot : dans une humble reconnaissance.
[2] Où l'assemblée est réunie pour célébrer la fête.
[3] Deux principales manifestations de la grâce de Dieu : les prières sont exaucées ; les péchés sont pardonnés.
[4] Avec raison.
[5] Expression des sentiments de félicité remplissant les croyants qui sont réunis dans la maison de l'Eternel.
[6] Nous voulons jouir de ta présence et de ta grâce dans ta maison.

Motifs.

VERSET 6. O Dieu de notre délivrance ! tu nous répondras, en faisant des choses terribles, avec justice [1], toi qui es l'assurance de tous ceux qui habitent jusqu'aux extrémités de la terre, et des mers les plus éloignées [2]. — 7. Il tient fermes les montagnes par sa force [3], et il est environné de puissance. — 8. Il apaise le bruit de la mer, le bruit de ses ondes, et l'émotion des peuples [4]. — 9. Et ceux qui habitent [5] au bout de la terre, craignent à la vue de tes prodiges ; tu donnes le matin et le soir des sujets de te louer.

[1] Comme dans la guerre contre les Syriens et les Iduméens.
[2] Qui pour le moment ne le reconnaissent pas pour tel, comme Israël, mais qui cependant se mettent sous sa protection.
[3] Cette force, qui doit aussi se déployer dans le gouvernement du monde.
[4] Image sublime qui exprime la puissance de Dieu, s'étendant sur les entreprises des hommes, mettant des bornes à leurs desseins, comme il en met aux flots de la mer.
[5] La crainte de sa force s'étend jusqu'aux extrémités de la terre ; ainsi, David, conduit, assisté par l'Eternel, jeta la terreur jusque sur les rives de l'Euphrate. Cette toute-puissance de Dieu sur les hommes existe de tout temps ; mais elle doit se manifester un jour d'une manière plus éclatante encore.

Une année d'abondance.

VERSET 10. Tu visites la terre, et après que tu l'as rendue altérée, tu l'arroses abondamment ; les ruisseaux [1] de Dieu sont pleins d'eau ; tu fais croître le froment après que [2] tu l'as ainsi préparé. — 11. Tu arroses ses sillons, et tu aplanis ses rayons ; tu l'amollis par la pluie menue, et tu bénis son germe. — 12. Tu couronnes l'année de tes biens, et les roues de ton char distillent la graisse. — 13. Elles distillent sur les cabanes du désert [3], et les coteaux [4] sont parés de joie. — 14. Les campagnes sont revêtues de troupeaux [5], et les vallées sont couvertes de froment ; elles en triompent et elles en chantent [6].

[1] Les nuages.
[2] Cette préparation est indiquée au commencement de ce verset.
[3] Les cabanes du désert ou plutôt les plaines stériles.
[4] Qui souffrent le plus de la sécheresse.
[5] Qui trouvent une pâture abondante dans les champs arrosés.
[6] Les campagnes, couvertes des biens de Dieu, chantent ses louanges, et leurs concerts condamnent l'ingratitude des hommes.

Diverses charges (2 Sam., VIII, 15-18. 1 Chron., XXVI, 29 ; XXVII.

Au milieu de ses guerres, David établit une sage administration dans l'armée,

Digitized by Google

dans l'Eglise et pour les affaires civiles. Joab eut le commandement de l'armée; Jéhosçaphat fut chancelier et chroniqueur; Tsadok et Ahimélec, souverains sacrificateurs; Scéraja, secrétaire d'état; Bénaja, gouverneur des Kérétiens et des Péléthiens (originaires de Gath), ou gardes du corps et courriers. Les fils de David (1 Chron., XVIII, 17) furent officiers supérieurs, membres du conseil, avec libre entrée auprès du roi. Plus tard (1 Chron., XXVII, 32-34), Jonathan, parent de David, fut conseiller et chancelier; Jéhiel, gouverneur des enfants du roi; Ahitophel, conseiller intime, et sous lui étaient Jéhojadah, Abiathar, Cusçaï, ami particulier de David. Kénanja et ses fils étaient (1 Chron., XXVI, 29) prévôts et juges à l'occident du Jourdain, et Jérija et ses descendants, au nombre de 2,700, sur les deux tribus et demie. L'armée était divisée en douze corps de 24,000 hommes chacun : total, 288,000 hommes en sus de vingt ans, commandés par douze généraux de division; ceux-ci étaient alternativement de service auprès du roi pendant un mois. Les plus célèbres (1 Chron., XXVII, 1-15) furent Bénaja, fils de sacrificateur et sacrificateur lui-même, homme de guerre; Hasaël, frère de Joab (16-22). Sur chaque tribu siégeait un chef tiré de la tribu même; sur Juda était Elihu, frère de David : preuve de l'amour que cette tribu portait à cette maison. Les revenus royaux consistaient en butins pris sur l'ennemi, en fonds de terre reçus en dons ou acquis à prix d'achat (25-34). Des employés particuliers étaient établis sur le trésor du roi, sur le trésor public, sur les cultivateurs, les provisions de vin, d'huile, les plantations d'oliviers, de mûriers, et sur les troupeaux d'animaux domestiques.

Service divin (1 Chron., XXIII, 1-6; XXV; XXVI, 20-28).

David fit faire le dénombrement des lévites depuis l'âge de trente ans et au-dessus; il en établit 24,000 pour le service divin, 6,000 surveillants, 4,000 portiers, 4,000 chantres. Plusieurs étaient préposés au service de la cour, au nettoyage des vases et autres ustensiles du tabernacle; ils devaient préparer les pains de proposition, la fleur de farine, les gâteaux et les divers objets nécessaires au culte. Ces lévites étaient les aides des sacrificateurs.

Chapitre XXV. David mit un soin tout particulier à organiser les chœurs sacrés. Il était lui-même bon chantre et connaissait la puissance de la musique. Il établit vingt-quatre chœurs de deux cent quatre-vingt-huit hommes, dirigés par des chefs choristes ou maîtres chantres, faisant à tour le service chaque semaine. Nous retrouvons ici, comme dans beaucoup d'autres cas, le nombre *douze*, nombre sacré. Les chantres avaient pour chef Asaph, qui chantait auprès du roi ses cantiques prophétiques; Haman, voyant du roi dans les paroles de Dieu, c'est-à-dire prophète résidant à la cour et chantant dans ses cantiques les victoires que Dieu accordait à son peuple. Ce nom de *voyant* ne se donnait pas seulement à ceux qui avaient le don de prophétie, comme Samuël, mais aussi aux hommes qui exaltaient les promesses de Dieu et en instruisaient le peuple. Haman, appelé *voyant*, ne recevait pas des prophéties proprement dites.

Chapitre XXVI, 20-28. David confirma l'établissement des commis sur les trésors de la maison de Dieu, charge qui existait depuis longtemps. Ce fut ainsi que ce roi pieux et actif posa les fondements du gouvernement civil et du service divin. Dans tous ces choix, il fit preuve d'une grande connaissance du cœur de l'homme. Il se montra, dans ces diverses branches, administrateur habile, non moins que plein de zèle pour le service du Seigneur. Les expériences qu'il avait faites durant de longues souffrances, à la cour de Saül et dans l'exil, avaient développé ses hautes capacités; mais, par-dessus tout, l'Esprit de Dieu qui l'animait, son constant désir de marcher dans les voies du Seigneur, le rendirent propre à réparer les maux causés par le règne de son prédécesseur.

Souvenir en faveur de Jonathan (2 Sam., IX).

Un jour, David demanda s'il ne restait de la maison de Saül personne en faveur de qui il pût exercer sa bienveillance en mémoire de son bien-aimé Jonathan. Tsiba, serviteur du précédent roi, lui dit qu'il existait encore un fils de Jonathan, nommé Méphibosceth, résidant à Lodébar, dans la vallée de Galaad.

Digitized by Google

Le roi l'ayant fait venir, lui dit : « Ne crains point ; je veux user de compassion envers toi, pour l'amour de Jonathan, ton père. Je te donne tous les champs de Saül, ton grand-père, et tu mangeras tous les jours à ma table. » Il établit Tsiba gouverneur de Méphibosceth, et celui-ci fixa sa résidence à Jérusalem. C'est ainsi que David honorait la mémoire de son intime ami, et s'acquittait de la promesse solennelle faite dans 1 Samuël, XX.

Châtiment infligé aux Hammonites (X).

Nahas, roi des Hammonites, à l'orient du Jourdain, étant mort, David résolut d'user de bonté envers Hanun, son fils, parce que son père en avait usé envers lui. En conséquence, il envoya des serviteurs auprès du jeune roi pour lui témoigner son affection. Mais les officiers de Hanun croyant méchamment que David ne voulait qu'épier Rabba, leur capitale, le prince hammonite fit arrêter les serviteurs de David; et leur ayant coupé la moitié de la barbe et de leurs habits, il les renvoya ignominieusement. De là une guerre entre ces deux peuples. Les Hammonites avaient recouru à l'alliance des Syriens et de quelques peuplades voisines. La victoire se rangea du côté des troupes de David.

David et Urie (XI).

Jusqu'à présent, nous avons vu David marcher d'un pas ferme et soutenu dans la crainte de l'Eternel. Maintenant, nous allons le voir se souiller d'un double crime. Tandis que son armée assiégeait Rabba, capitale des Hammonites, ce prince, préférant le repos de la cour aux fatigues des camps, succomba aux attaques de cet ennemi secret qui rôde autour des enfants de Dieu pour les entraîner dans le péché. Un soir, il vit, près de son palais, une femme qui prenait un bain. C'était Bath-Scébah, épouse d'Urie, un des officiers de l'armée. Cédant aux abominables coutumes des princes d'Orient, David fait conduire chez lui cette femme, et, pour couvrir cette faute, il rappelle Urie sous un prétexte plausible, et l'engage à passer quelques jours dans sa famille. Urie, ne voulant goûter aucun repos pendant que l'armée était en campagne, resta près de la porte de sa demeure sans en franchir le seuil. — Une fois qu'on est entré dans la voie du péché, il est rare qu'on sache s'arrêter; l'homme le plus pieux, s'il oublie la présence du Seigneur, se précipite dans cette fatale voie; le vieil homme reprend tout son empire. A l'adultère, David joint la ruse; à la ruse, le meurtre. Il renvoie Urie au camp, et trouve un complice en Joab, général en chef. Celui-ci reçoit l'ordre secret d'exposer l'époux de Bath-Scébah au plus fort du combat. Ce lâche et criminel projet ne réussit que trop bien : Urie tombe mort, et peu de temps après Bath-Scébah devint la femme du roi. Mais, dit l'écrivain sacré, cela déplut à l'Eternel.

Tu es cet homme-là (XII, 1-14).

L'Eternel, plein de compassion envers son serviteur, lui envoie le prophète Nathan, dans le but de lui faire sentir ses fautes. Pour remplir cette mission délicate, l'homme de Dieu emploie un apologue. Il y avait, dit-il, dans une ville deux hommes : l'un riche, l'autre pauvre. Le riche avait de grands bestiaux, et le pauvre ne possédait qu'une brebis, qu'il avait achetée, qu'il affectionnait, qui mangeait de ses morceaux, buvait dans sa coupe, et dormait dans son sein; il la regardait comme sa fille. Un jour, l'homme riche, recevant chez lui un voyageur, s'empare de la brebis du pauvre sans toucher à ses nombreux bestiaux, et l'apprête à son hôte. — A ces mots, David, plein de colère contre cet homme riche, s'écrie : « Il a mérité la mort. »

VERSET 7. Alors Nathan dit à David : Tu es cet homme-là [1]. Ainsi a dit l'Eternel, le Dieu d'Israël : Je t'ai oint pour être roi sur Israël, et je t'ai délivré de la main de Saül; — 8. même je t'ai donné la maison de ton seigneur, et les femmes de ton seigneur en

Digitized by Google

ton sein, et je t'ai donné les maisons d'Israël et de Juda; et si cela te paraît peu, je t'eusse ajouté telle et telle chose [2]; — 9. pourquoi donc as-tu méprisé la parole de l'Eternel, en faisant ce qui lui déplaît? Tu as fait périr avec l'épée Urie le Héthien, et tu as enlevé sa femme; — 10. c'est pourquoi maintenant l'épée ne partira jamais de ta maison. — 11. Ainsi a dit l'Eternel : Voici, je vais faire sortir contre toi un mal de ta propre maison, et j'enlèverai tes femmes devant tes yeux, et je les donnerai à un de tes proches, et il dormira avec tes femmes à la vue de ce soleil; — 12. car tu l'as fait en secret; mais pour moi, je le ferai aux yeux de tout Israël, et à la vue du soleil. — 13. Alors David dit à Nathan : J'ai péché contre l'Eternel [3]. Et Nathan dit à David : L'Eternel aussi a fait passer ton péché; tu ne mourras point [4]. — 14. Toutefois, parce que par cette action tu as donné occasion aux ennemis de l'Eternel de blasphémer avec un grand mépris [5], ce fils qui t'est né mourra certainement.

[1] David ne savait point qui Nathan avait en vue; la passion l'aveuglait; il pensait que sa haute position le mettait à l'abri de tout reproche, et lui donnait le droit de tout faire. Il faut que le prophète mette lui-même le doigt sur la plaie.

[2] L'élévation de David, les biens dont le Seigneur l'avait comblé, ceux qu'il recevrait encore, l'intégrité de sa conduite précédente, tout concourait à grossir ses fautes.

[3] La conscience de David n'était pas encore assez endurcie, pour ne pouvoir plus entendre la voix du repentir. Un mot du prophète a suffi, et la grâce divine s'est montrée puissante et efficace. Heureux ceux qui se réveillent comme lui, et qui s'écrient avec une profonde douleur : J'ai péché contre l'Eternel, contre celui que je devais craindre et aimer par-dessus tout!

[4] Dieu épargnera ta vie. Sa grâce t'est nécessaire, pour qu'un autre jugement ne t'atteigne pas durant l'éternité.

[5] Rien n'est propre comme les chutes des fidèles à détourner les mondains de la connaissance du Seigneur. Malheur à l'homme, par qui le scandale arrive! (Matth., XVIII, 3).

Ce n'est pas assez pour David de confesser ses péchés en présence de Nathan : il s'humilie devant Dieu, devant son peuple, et exprime sa douleur dans ce beau psaume LI, monument du plus touchant repentir.

Psaume LI.

Ce psaume a trois parties :
1. Du verset 2-12 : prière pour obtenir le pardon, fondée sur la grâce, sur la confession faite à Dieu, sur sa corruption originelle.
2. De 12-19 : demande de l'Esprit régénérateur.
3. Versets 20-21 : prière pour le peuple.

VERSET 1. Psaume de David, donné au maître chantre [1], — 2. lorsque Nathan le prophète vint à lui, après qu'il fut entré vers Bath-Scébah.

[1] Confession publique d'un roi d'Israël. David n'a pas écrit ce psaume pour lui seul, mais pour toute l'assemblée; il le donne au maître chantre; on le chantera au service divin, et le peuple, témoin de la chute du roi, sera profondément édifié, réjoui, à la vue de son relèvement.

1. Prière pour obtenir le pardon.

VERSET 3. O Dieu! aie pitié de moi, selon ta miséricorde; selon

Digitized by Google

la grandeur de tes compassions, efface mes forfaits. — 4. Lave-moi de plus en plus de mon iniquité, et nettoie-moi de mon péché.

Chacun de ces mots dénote la profonde douleur dont est saisi le Psalmiste. L'objet principal de sa requête, c'est le pardon de ses péchés.

VERSET 5. Car je connais mes transgressions [1], et mon péché est continuellement devant moi [2]. — 6. J'ai péché contre toi, contre toi proprement [3]; et j'ai fait ce qui est désagréable à tes yeux, en sorte que tu seras reconnu juste quand tu parleras, et trouvé pur quand tu me jugeras [4].

[1] Il ne se fait aucune illusion sur la gravité de ses péchés; il en est frappé. Ce qu'il considère, c'est le péché en lui-même, bien plus que les préjudices qui peuvent en provenir.

[2] Il ne me laisse aucun repos; à chaque instant, la pensée du jugement de Dieu se dresse devant moi, et me remplit de terreur.

[3] Il a, sans doute, aussi offensé les hommes; mais il voit surtout l'offense commise contre Dieu : son péché est un péché contre Dieu. C'est à Dieu seul qu'il demande le pardon.

[4] Quand tu parleras pour me condamner, je reconnais que tu es juste dans le jugement que tu m'as fait entendre par l'organe de Nathan.

VERSET 7. Voilà, j'ai été formé dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché [1].

[1] Luther a dit : Si l'on veut parler du péché comme il faut en parler, on ne doit pas déplorer seulement la faute commise, on doit la considérer dans toute sa profondeur et pénétrer jusqu'à sa racine (Ps. LVIII, 4. Gen., VIII, 21).

VERSET 8. Voilà, tu aimes la vérité dans l'intérieur [1], et tu m'avais enseigné la sagesse dans le secret de mon cœur [2].

[1] Tu aimes une confession sincère, un aveu franc partant du cœur.

[2] C'est ce qui accroît sa douleur; le Seigneur l'avait instruit dans la sagesse, et David, dans ses tristes chutes, avait méprisé ces enseignements.

VERSET 9. Purifie-moi de mon péché avec l'hysope [1], et je serai net; lave-moi, et je serai plus blanc que la neige [2]. — 10. Fais-moi entendre [3] la joie et la consolation, et que les os [4] que tu as brisés se réjouissent. — 11. Détourne ta face de mes péchés [5], et efface [6] toutes mes iniquités.

[1] On se servait d'hysope pour purifier la lèpre (Lév., XIV, 4). La lèpre était une image du péché.

[2] Image de la pureté (Esaïe, I, 18).

[3] A mon cœur, par l'assurance de mon pardon.

[4] Son corps avait été brisé par la douleur. La consolation qu'il implore lui donnera du repos et de la joie.

[5] Pour ne pas les voir.

[6] Non-seulement ne fixe plus les yeux sur mes péchés, mais encore efface-les, détruis-les.

2. Demande de l'Esprit régénérateur (12-19).

VERSET 12. O Dieu! crée-moi un cœur net [1], et renouvelle au-dedans de moi un esprit droit [2]. — 13. Ne me rejette pas de devant ta face [3], et ne m'ôte pas l'Esprit de ta sainteté [4]. — 14. Rends-moi la joie de ton salut [5], et que l'Esprit franc [6] me soutienne [7].

[1] Qui m'affranchisse du péché. Sa chute provenait de la souillure de son cœur.

[2] Un sens ferme, un cœur droit qui sache résister à la tentation.

Digitized by Google

[3] Ne me rejette pas comme tu as rejeté Saül et comme je confesse que je l'aurais mérité.

[4] Il reconnaît que par ses péchés il s'est rendu tout-à-fait indigne d'être conduit par le Saint-Esprit.

[5] La joie du salut est inconciliable avec une vie impure.

[6] L'esprit franc de bonne volonté qui nous fait faire le bien, non par crainte, mais par amour pour le Seigneur.

[7] Proprement : me tienne, me garde.

VERSET 15. J'enseignerai [1] tes voies aux méchants, et les pécheurs se convertiront à toi.

[1] Après s'être relevé de sa chute, il travaillera à l'avancement du règne de Dieu. Celui qui a éprouvé la douleur que produit le péché peut instruire les autres avec un esprit de compassion.

VERSET 16. O Dieu, Dieu de mon salut ! délivre-moi de tant de sang [1]; ma langue chantera hautement ta justice [2]. — 17. Seigneur, ouvre mes lèvres [3], et ma bouche annoncera ta louange.

[1] Purifié de ces péchés qui l'ont porté à faire verser le sang d'Urie, il aura un nouveau motif de glorifier Dieu.

[2] Proprement : son droit de grâce.

[3] En m'affranchissant de la peine et de l'empire du péché.

VERSET 18. Car tu ne prends point plaisir aux sacrifices [1], autrement j'en donnerais; l'holocauste ne t'est point agréable. — 19. Les sacrifices de Dieu sont l'esprit froissé ; ô Dieu ! tu ne méprises point l'esprit froissé et brisé [2].

[1] Voyez 1 Sam., XV, 22.

[2] Par opposition au cœur endurci avec lequel on pourrait offrir les sacrifices.

3. Prière pour le peuple.

VERSET 20. Fais du bien selon ta bienveillance à Sion [1], et édifie les murs de Jérusalem [2]. — 21. Alors tu prendras plaisir aux sacrifices de justice, à l'holocauste, et aux sacrifices qui se consument par le feu; alors on offrira de jeunes taureaux sur ton autel [3].

[1] Sion, proprement une des quatre collines sur lesquelles était construite Jérusalem. On croit que c'est la même que Morija (800 mètres au-dessus de la mer). Dans l'Écriture, ce mot désigne souvent la ville de Jérusalem tout entière, et par extension le peuple d'Israël (Ps. CXLIX. 3 Esaïe, II, 3) et l'Eglise de Christ (Héb., XII, 22). David avait la promesse faite dans 2 Sam., XII; mais les transgressions, et surtout la menace renfermée dans 2 Sam., XII, 10, pouvaient lui faire craindre de terribles châtiments pour son peuple.

[2] Bénis, agrandis la ville où l'on t'adore; alors tu prendras plaisir aux vrais sacrifices, et ceux qu'on t'offrira sur l'autel te seront agréables. Les bénédictions que tu répandras sur ton peuple affermiront sa foi, et lui apprendront à te rendre un culte pur et sincère.

[3] Conformément aux prescriptions de la loi.

Mort du fils de David et de Bath-Scébah. Naissance de Salomon (2 Sam., XII, 15-25).

Après que Nathan eut parlé à David, la menace de l'Eternel se réalisa. L'enfant de Bath-Scébah fut atteint d'une maladie mortelle. Le roi pria jour et nuit pour la vie de cet enfant; il jeuna, resta couché sur la terre, tant sa douleur était grande. Les gens de sa maison le conjurèrent en vain de prendre quelque nourriture. Durant sept jours il fut en proie à l'angoisse la plus profonde. Il est probable que ce fut alors qu'il écrivit le psaume VI.

Digitized by Google

Psaume de repentance (Ps. VI).

VERSET 2. Eternel! ne me reprends point dans ton indignation, et ne me châtie point dans ta colère [1]. — 3. Eternel! aie pitié de moi; car je suis sans aucune force; guéris-moi, Eternel! car mes os [2] sont épouvantés. — 4. Même mon âme est fort troublée, et toi, Eternel! jusques à quand [3]?

[1] Appel à la grâce, c'est tout le recours du pécheur.
[2] Non pas seulement ses os, son corps, mais aussi son âme. Son corps est comme brisé par la douleur.
[3] Jusques à quand me laisseras-tu sous les coups de la colère sans me rendre la paix?

VERSET 5. Eternel! retourne-toi; tire mon âme de peine; délivre-moi pour l'amour de ta miséricorde. — 6. Car on ne se souvient point de toi dans la mort [1]. Qui est-ce qui te célébrera dans le sépulcre [2]?

[1] Lorsqu'on est mort.
[2] Sépulcre, lieu qu'habitent les morts, lieux bas. Dans l'Ancien-Testament, la doctrine sur l'état des morts est moins clairement établie que dans le Nouveau. Jésus dit au brigand converti : « Tu seras aujourd'hui avec moi dans le paradis (Luc, XXIII, 43). » — Le Psalmiste ne dit pas que l'homme ne vive plus au-delà du sépulcre, et que tout finit à la tombe; mais que si Dieu n'a pas compassion du pécheur durant cette vie, l'homme ne pourra pas le célébrer après la mort.

David verse d'abondantes larmes sur ses péchés. Ses ennemis se rient de sa chute et de son repentir, ce qui accroit sa douleur (7, 8). Mais la grâce divine relève son courage, et ceux qui le haïssent seront couverts de honte (9-11).

L'enfant ne vécut que sept jours, et les serviteurs du roi n'osaient pas le lui apprendre. S'aperçevant à leurs chuchottements que l'enfant n'est plus, il leur demande ce qui en est. A l'ouïe de cette nouvelle, il se lève, se parfume la tête, change d'habits, entre dans le lieu destiné à recevoir l'arche et se prosterne devant l'Eternel. Rentré chez lui, il prend de la nourriture et montre une soumission parfaite à la volonté du Seigneur. « Quand l'enfant était en vie, dit-il à ses serviteurs étonnés, j'ai jeûné et j'ai pleuré; car je disais : Qui sait si l'Eternel n'aura pas pitié de moi et si l'enfant ne vivra point? Mais maintenant qu'il est mort, pourquoi jeûnerais-je? pourrais-je le faire revenir encore? Je m'en irai vers lui, et il ne reviendra point vers moi. » Il se console par l'espérance de le revoir et exprime dans un nouveau cantique la joie qu'il éprouve de savoir que ses péchés lui sont pardonnés.

Psaume de repentance (Ps. XXXII).

VERSET 1. Oh! qu'heureux [1] est celui dont la transgression est quittée, et duquel le péché est couvert! — 2. Oh! qu'heureux est l'homme auquel l'Eternel n'impute point l'iniquité [2], et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude [3]!

[1] Ce bonheur ne peut être le partage que de ceux qui confessent sincèrement à Dieu leurs péchés, et qui, régénérés par le Saint-Esprit, se soumettent désormais humblement à la volonté du Seigneur.
[2] Le Psalmiste emploie trois expressions signifiant dans notre langue la même chose : transgression, péché, iniquité; l'une ou l'autre désigne une violation de la loi de Dieu.
[3] Point d'arrière-pensée dans l'aveu de ses fautes, point de secret interdit, point de restes de propre justice, nul désir de se séduire soi-même ou de tromper les autres.

Digitized by Google

VERSET 3. Quand je me suis tû [1], mes os se sont consumés [2]; je n'ai fait que crier tout le jour [3]. — 4. Parce que jour et nuit ta main s'appesantissait sur moi [4]; ma vigueur était changée en une sécheresse d'été [5], Sélah. — 5. Je t'ai fait connaître mon péché, et je n'ai point caché mon iniquité. J'ai dit : Je confesserai mes transgressions à l'Eternel; et tu as ôté la peine de mon péché [6]. Sélah.

[1] Quand je me suis renfermé en moi-même, et que je ne voulais pas confesser mes péchés.
[2] L'angoisse, la douleur du cœur affectent cruellement le corps.
[3] Il est probable qu'il s'écoula un certain temps entre la chute de David et le jour où il confessa publiquement ses fautes.
[4] La main de Dieu s'était appesantie sur lui.
[5] Il n'avait plus le sentiment de l'adoption et de l'amour de son Père céleste, lorsque Nathan remplit auprès de lui sa mission. Dès-lors son cœur fut touché, sa langue déliée, il répandit sa douleur dans le sein de son Dieu.
[6] C'est ainsi que le pardon est un fruit immédiat du recours en grâce auprès du Seigneur.

VERSET 6. C'est pourquoi tout homme de bien [1] te suppliera au temps qu'on te trouve [2], en sorte que quand de grandes eaux se déborderaient, elles ne l'atteindront point [3]. — 7. Tu [4] es [5] ma retraite, et tu me garantiras de la détresse; tu m'environneras de chants de délivrance. Sélah.

[1] Tout homme de bien; on peut aussi traduire : les sanctifiés, les saints, ceux à qui Dieu n'impute pas leurs péchés. Les fidèles peuvent faillir; mais ils se relèvent, et, par la puissance de la grâce, ils se retournent vers le Seigneur.
[2] Au temps où Dieu étend sa main miséricordieuse sur le pécheur. Tout délai de conversion est funeste. David renvoya, durant près d'une année, l'aveu de ses péchés; il eût péri dans l'endurcissement, si Dieu n'eût pas eu compassion de lui.
[3] Image de la délivrance accordée aux cœurs brisés (Esaïe, LXVI, 2. Matth., V, 4).
[4] David en faisait l'expérience : tout son recours, toute sa force est dans son Dieu qui efface ses péchés.
[5] Tu l'es déjà maintenant.

VERSET 8. Je te rendrai intelligent [1], m'a dit l'Eternel, et je t'enseignerai le chemin par lequel tu dois marcher [2], et mon œil te guidera. — 9. Ne soyez point comme le cheval, ni comme le mulet, qui sont sans intelligence [3], desquels il faut emmuseler la bouche avec un mors et un frein, pour s'en faire obéir. — 10. Plusieurs douleurs arriveront au méchant [4]; mais la miséricorde environnera celui qui s'assure en l'Eternel. — 11. Vous justes [5], réjouissez-vous en l'Eternel, et vous égayez; chantez de joie, vous tous qui avez le cœur droit.

[1] Par suite des expériences qu'il a faites (verset 3 et suiv.), le Psalmiste s'adresse à celui qui veut profiter de ses instructions.
[2] Pour obtenir sa grâce et pour se montrer reconnaissant d'un tel bienfait.
[3] Prenez garde que le Seigneur ne doive recourir à des châtiments pour vous dompter.
[4] Le méchant, celui qui ne s'humilie pas en reconnaissant sa corruption naturelle et ses péchés actuels.
[5] Justes, ceux qui sont affamés de la justice, qui ne peut se trouver qu'en un Dieu Sauveur (Matth., V, 6), et qui aiment à suivre la juste et sainte volonté de Dieu.

Digitized by Google

Quelques temps après, Bath-Scébah mit au monde un fils qui fut nommé Salomon, nom qui signifie *pacifique*, exprimant la paix dont jouissait David après son relèvement, et l'espérance que la promesse faite en 2 Samuel, VII, s'accomplirait. Il est dit que l'Eternel aima cet enfant. David, plein de respect pour Nathan, instrument de son réveil, lui confia l'éducation du nouveau-né, et le prophète lui donna le nom de Jédidja, c'est-à-dire chéri de l'Eternel.

Prise de Rabba (2 Sam., XII, 16-31).

Pendant ce temps-là, Joab assiégeait Rabba, capitale du pays des Hammonites. S'étant emparé d'une autre ville de ce peuple, il pria David de rejoindre l'armée. Le roi s'y rendit, prit Rabba avec un riche butin. Les Hammonites, qui avaient traité si cruellement les messagers de David (chap. X), subirent de dures représailles. L'arche sainte, qui était sous les tentes, fut transportée par les soins de David dans la maison de l'Eternel. Ce fut à l'occasion de ce transport et de la victoire sur les Hammonites qu'il écrivit le psaume LXVIII.

Cantique de victoire (Ps. LXVIII).

Victoire sur l'ennemi et retour de l'arche (2-7). — Souvenir des délivrances jadis accordées à Israël; séjour de l'arche, preuve de la présence de l'Eternel (8-15); — nouvelles grâces réservées au peuple (16-24); — louanges à Dieu (25-36).

VERSET 2. Que Dieu se lève, et ses ennemis seront dispersés, et ceux qui le haïssent s'enfuiront de devant Lui [1]. — 3. Tu les chasseras comme la fumée est chassée par le vent; et comme la cire se fond au feu [2], ainsi périront les méchants devant Dieu. — 4. Mais les justes se réjouiront et s'égaieront devant Dieu et tressailleront de joie.

[1] Allusion à l'arche de l'alliance qui accompagnait l'armée (Nomb., X, 35).

[2] Quelle honte pour de puissants ennemis d'être comparés à la fumée, à la cire, eux qui voulaient combattre et la terre et le ciel (Luther)!

VERSET 5. Chantez à Dieu, psalmodiez son nom, exaltez [1] Celui qui est monté sur les cieux; son nom est l'Eternel, réjouissez-vous en sa présence. — 6. Il est le Père des orphelins, et le Juge des veuves [2]; Dieu est dans la demeure de sa sainteté [3]. — 7. Dieu fait habiter en famille ceux qui étaient seuls; il délivre ceux qui étaient enchaînés [4], mais les rebelles demeurent dans un désert [5].

[1] Ou, préparez le chemin. En Orient, on aplanissait le chemin par lequel le roi devait passer (Esaïe, XL, 3). C'est ce qu'on fit aussi lors du passage de l'arche de l'alliance.

[2] Le Psalmiste nous rappelle que Celui qui fait éclater son secours dans de grandes choses, s'occupe aussi de nous dans les petites. Rien n'est petit aux yeux du Seigneur.

[3] Quoiqu'Il soit élevé, il prend soin des opprimés; sa justice et sa sainteté font partie de sa Providence.

[4] Allusion aux prisonniers faits par les Hammonites et dont David brisa les chaînes.

[5] Les ennemis étaient refoulés dans leur pays désert.

VERSET 8. O Dieu! quand tu sortis devant ton peuple, quand tu marchais par le désert [1], Sélah, — 9. la terre trembla, même les cieux fondirent en eaux, pour la présence de Dieu; et ce mont de Sinaï pour la présence de Dieu, du Dieu d'Israël. — 10. O Dieu! tu as fait dégoutter abondamment la pluie [2] sur ton héritage, et quand

Digitized by Google

il était épuisé, tu l'as rétabli [3]. — 11. Ton troupeau s'y est tenu; Tu fournis de tes biens l'affligé, ô Dieu !

[1] L'entrée solennelle de l'arche rappelle au Psalmiste la présence solennelle de l'Eternel au Sinaï, lorsque la loi fut donnée au milieu de la tempête.

[2] Non pas seulement de la pluie naturelle, comme cela eut lieu en Sinaï, mais une pluie de biens de toute espèce, des cailles, de la manne (Ps. LXXVIII, 24, 28).

[3] L'Eternel nourrit son peuple épuisé dans le désert en lui donnant en abondance du pain, de la chair et de l'eau.

VERSETS 12. Le Seigneur a donné de quoi parler [1]; les messagères [2] de bonnes nouvelles ont été une grande armée. — 13. Les rois des armées se sont enfuis [3]; ils se sont enfuis, et celle qui demeurait dans la maison, a partagé leurs dépouilles [4]. — 14. Quand vous auriez couché entre les chenets arrangés, vous brillerez comme les ailes argentées d'un pigeon; comme les ailes qui ont la couleur jaune de l'or [5] fin. — 15. Quand le Tout-Puissant dissipa les rois dans ce pays, il devint blanc comme la neige de Tsalmon [6].

[1] Le Seigneur a donné sujet d'exalter sa puissance et sa bonté; il nous a procuré la paix au-dedans et au-dehors. Tout le pays est en repos.

[2] Des femmes, des jeunes filles avaient rang dans les marches triomphales (Exode, XV, 20. 1 Sam., XVIII, 6).

[3] Ainsi dans Josué, X, après la défaite des Cananéens.

[4] Le butin fut tellement abondant que les femmes, paisiblement assises chez elles, ont pu y avoir part.

[5] Le pigeon ou la colombe est l'emblème de la paix et de la pureté. Le sens de ce verset est donc : Quand vous seriez accablés de maux, souillés comme des gens couverts de suie et de cendres, l'Eternel vous délivrera : vous brillerez comme une colombe dont les ailes empruntent au soleil l'éclat de l'or.

[6] Tsalmon, montagne de la Samarie, couverte de noires forêts; lorsque la neige la couvre, elle offre un aspect tout différent. Il en fut de même lorsque le Tout-Puissant défit les chefs ennemis, surtout du temps de Josué et des Juges, et comme il venait de le faire des Hammonites. Image du changement que la paix produisit en Israël (Juges, IX, 48).

VERSET 16. La montagne de Dieu est un mont de Basçan [1], une montagne élevée, un mont de Basçan. — 17. Pourquoi vous élevez-vous [2], hautes montagnes ? Dieu a choisi cette montagne pour y habiter; et l'Eternel y demeurera à jamais. — 18. La cavalerie [3] de Dieu se compte par vingt mille, par milliers redoublés. Le Seigneur est parmi eux; c'est un autre Sinaï en sainteté [4]. — 19. Tu es monté en haut, tu as mené captifs les prisonniers [5], tu as pris des dons pour les distribuer entre les hommes [6], et même entre les rebelles [7], afin qu'ils demeurent dans le lieu de l'Eternel, notre Dieu.

[1] Montagne de Dieu, c'est-à-dire montagne élevée. Après avoir parlé de la conquête du pays, le Psalmiste fixe son attention sur la demeure que l'Eternel s'est choisie, c'est-à-dire le mont de Sion où l'arche était déposée. Basçan, contrée à l'est du Jourdain et au sud de l'Hermon, célèbre par sa fertilité, surtout par son bétail et ses magnifiques chênes (Nombres, XXI, 33). On disait un mont de Basçan pour dire un mont fertile et entouré de riches pâturages.

[2] Pourquoi éprouvez-vous de l'envie? manière de parler poétique, exprimant la prééminence attachée au mont de Sion ou à Jérusalem, désormais point central de toute l'histoire du peuple de Dieu.

[3] L'armée de ses anges qui entoure le trône du roi de gloire (2 Rois, II, 12).

[4] L'Eternel s'était manifesté en Sinaï avec un éclat terrible, lorsqu'il donna la loi; mais en Sion, il donna des témoignages de sa grâce.

Digitized by Google

[5] Allusion aux prisonniers de guerre faits sur les peuples ennemis. Ceux-ci seront témoins de la gloire de l'Eternel, et lui rendront leurs hommages.

[6] Dans un sens prochain, direct, Israël fut enrichi des dépouilles des peuplades vaincues; dans un sens spirituel et plus général, ces paroles s'appliquent aux triomphes de Christ. Saint Paul, en l'appliquant à Jésus-Christ après l'Ascension, désigne les victoires de l'Evangile et l'effusion du Saint-Esprit dans l'Eglise (Ephés., IV, 8).

[7] Même les rebelles se convertiront au Seigneur, et auront part à ses grâces.

VERSET 20. Béni soit le Seigneur qui nous comble chaque jour de ses biens; le Dieu fort est notre délivrance! Sélah. — 21. Le Dieu fort est notre Dieu fort pour nous délivrer, et la délivrance de la mort vient de l'Eternel, notre Seigneur. — 22. Certainement, Dieu percera la tête de ses ennemis [1], et le sommet de la tête chevelue de celui qui marche dans ses vices. — 23. Le Seigneur a dit : Je les ferai revenir de Basçan [2], et je les ramènerai du profond de la mer [3], — 24. afin que ton pied et la langue de tes chiens s'enfoncent dans le sang de chacun de tes ennemis [4].

[1] Comparer psaume CX, 6. Il ne s'agit pas seulement des ennemis temporels du peuple de Dieu, mais aussi des ennemis spirituels de Christ (Ps., CX, 1. Hébr., I, 13; X, 30, 31).

[2] J'atteindrai mes ennemis jusque dans leurs plus hautes retraites, jusqu'à Basçan, limite orientale de Canaan où ils s'étaient cachés.

[3] C'est-à-dire des lieux les plus reculés (Amos, IX, 2, 3).

[4] C'est l'Eternel qui s'adresse à Israël, à qui Il promet une pleine victoire.

VERSET 25. O Dieu! ils ont vu tes démarches, les démarches [1] de mon Dieu fort, de mon Roi, qui demeure dans le sanctuaire. — 26. Les chantres allaient devant [2], ensuite les joueurs d'instruments, et au milieu, les jeunes filles qui jouaient du tambour. — 27. Bénissez Dieu dans les assemblées; bénissez le Seigneur, vous qui êtes de la source d'Israël [3]. — 28. C'est là que Benjamin le petit [4] a dominé sur eux, que les principaux de Juda se sont assemblés, avec les principaux de Zabulon et les principaux de Nephtali [5].

[1] Tes exploits en faveur de ton peuple.

[2] Chantant les louanges de l'Eternel.

[3] Vous qui formez maintenant un grand peuple, dont Israël est le père (Esaïe, XLVIII, 1; LI, 1).

[4] La plus petite des tribus.

[5] Il ne nomme que quatre tribus, deux au sud et deux au nord; mais il y avait des représentants de toutes les tribus, lors du transport de l'arche.

VERSET 29. C'est ton [1] Dieu qui t'a donné cette force [2]; ô Dieu! fortifie-nous; c'est toi qui as fait ceci [3]. — 30. les rois t'apporteront des présents dans ton temple, qui est à Jérusalem [4]. — 31. Réprime [5] les bêtes sauvages des roseaux [6], l'assemblée des forts taureaux, avec les veaux [7] des peuples, et ceux qui sont parés de lames d'argent. Il a dissipé [8] les peuples qui ne demandent que la guerre. — 32. De grands seigneurs viendront d'Egypte; Cus se hâtera d'étendre ses mains vers Dieu [9].

[1] Allocution à Israël.

[2] Proprement : ta puissance.

[3] Il s'adresse à l'Eternel.

[4] Il espère que le temple, qu'on bâtira bientôt à Jérusalem, attirera tous les peuples. C'est un coup-d'œil jeté sur le règne du Messie.

[5] Contiens-les par là dans la crainte, dans la sujétion.

[6] Dans les roseaux de l'Euphrate, en

Digitized by Google

Mésopotamie, Ces bêtes sauvages sont donc les princes de ce pays-là.

7 Les taureaux, les veaux, désignent des peuples plus ou moins puissants, et dont les chefs ont la tête parée de lames d'argent.

8 On peut aussi traduire par *disperse*, *détruis*, ces nations qui troublent la paix de ton peuple.

9 On croit que le nom de Cus s'applique à l'Abyssinie, à la Nigritie. D'autres croient que le pays de Cus est aujourd'hui le Cusistan, partie de la Perse. Prédiction de l'entrée de ces peuples gentils dans le royaume de Dieu.

VERSET 33. Royaumes de la terre, chantez à Dieu; psalmodiez au Seigneur [1]. Sélah, — 34. à celui qui est porté sur les cieux des cieux [2], dès le commencement [3], et qui fait retentir sa voix avec force [4]. — 35. Célébrez la force de Dieu; la magnificence est sur Israël [5], et sa force dans les nues. — 36. O Dieu! tu es redouté dans tes sanctuaires. Le Dieu fort d'Israël est celui qui donne force et puissance à son peuple. Béni soit Dieu!

1 Par anticipation, le psalmiste invite les peuples déjà soumis au règne de Christ, à chanter les louanges du Seigneur.

2 Non pas seulement dans le désert comme au verset 8; il remplit tous les cieux de sa magnificence.

3 C'est-à-dire dans les plus hauts cieux.

4 Comparez Psaume XLVI, 7.

5 A la fois pour le conduire et pour le protéger.

Après avoir joui pendant quelque temps de la paix que procura la victoire sur les Hammonites et les Syriens, le Psalmiste jette, dans le psaume IX, encore un coup-d'œil sur cette délivrance signalée et sur les jugements que l'Eternel exercera contre les méchants. Le Seigneur tirera vengeance de tout le sang innocent versé par les hommes; il répondra à l'attente des opprimés.

Psaume IX.

I. Louange à Dieu pour la victoire remportée sur les Hammonites (2 Sam., XII, 29-31), (1-7).
II. Prochain jugement de Dieu et délivrance des opprimés (8-13).
III. Prières spéciales touchant les ennemis du roi (14, 15).
IV. Nouvelle assurance de la délivrance de Dieu et du jugement qu'il exercera contre les méchants (16-20).

Meurtre commis par Absçalom (2 Sam., XIII, 14).

Une des preuves internes de l'authenticité de la Parole de Dieu, c'est la fidélité avec laquelle elle retrace les faits les plus humiliants, les faces les plus honteuses de l'histoire du peuple d'Israël. Tableau scrupuleusement dépeint des passions, et même des crimes des enfants de ce peuple, l'histoire sacrée nous dit: voilà ce que sont les hommes, même les hommes dépositaires de l'alliance et des promesses. Quelle corruption d'un côté! Quel support de l'autre! Nous avons vu les mensonges d'Abraham, la froide barbarie des frères de Joseph, l'adultère de David. Voici maintenant un inceste et un assassinat. Amnon déshonore sa sœur; Absçalom, son frère, le fait mourir. Le meurtrier s'enfuit, et peu après il prend les armes contre son père et son roi. Si l'on se demandait pourquoi des faits semblables ont trouvé place dans les récits bibliques, nous dirions à ce sujet ce que l'apôtre Paul disait à l'occasion des murmures d'Israël dans le désert, et des châtiments infligés à ce peuple: « Toutes ces choses sont écrites pour notre instruction (1 Cor., X, 11). » Rien ne dévoile mieux la souillure naturelle de l'homme et le besoin de la grâce. N'est-ce pas aussi un sérieux avertissement à combattre avec les armes de l'Esprit les tentations de la chair, à puiser toute notre force dans le Seigneur?

Digitized by Google

Disgrâce d'Absçalom (2 Sam., XIV).

Les crimes d'Amnon et d'Absçalom plongèrent David dans une profonde douleur. Le meurtrier s'était enfui à Guesçur (le *pont*), auprès du roi Talmaï, son grand père maternel (2 Sam., III, 3); Joab, un des premiers officiers du roi, plaida la cause du fugitif, et celui-ci put rentrer au pays de Juda. Absçalom était d'une beauté remarquable, et portait une épaisse chevelure. Il resta deux ans à Jérusalem sans voir son père. Sur de nouvelles instances de Joab, il put se présenter devant le roi; mais son caractère bouillant et orgueilleux ne le laissa pas longtemps en repos: son ambition alluma la guerre civile.

C. — SOUFFRANCES DE DAVID COMME ROI.

Révolte d'Absçalom (2 Sam., XV, 1-12).

Absçalom se fit un parti des mécontents. Il avait cinquante cavaliers et de nombreux chariots, au moyen desquels il acquit bientôt une grande influence. « Oh ! que ne m'établit-on pour juge au pays ! Tout homme qui aurait des procès et qui aurait le droit, viendrait vers moi, et je lui ferais justice. » Il savait habilement flatter le peuple. Au bout de plusieurs années de menées et d'intrigues, il prie son père de lui permettre de se rendre à Hébron, sous le prétexte de s'acquitter d'un vœu. Le roi acquiesce à sa demande. Un secret mot d'ordre avait été donné: Absçalon avait envoyé des espions par toutes les tribus d'Israël pour dire : « Aussitôt que vous aurez entendu le son de la trompette, dites: Absçalom est établi roi à Hébron. » Deux cents hommes de Jérusalem, ignorant ses desseins, se joignent à lui. Il fait mander Ahithophel, conseiller de David. La conjuration éclate; Absçalom est proclamé roi par une portion du peuple.

On pourrait s'étonner qu'un tel projet eût un si grand succès, si l'on ne connaissait pas le caractère de ce peuple remuant, ingrat et de col roide. — A la nouvelle de l'insurrection, le premier besoin du pieux David fut de recourir à l'Eternel; c'est ce qu'il exprime au psaume XXXVIII.

Psaume XXXVIII.

VERSET 1. Psaume de David pour être un mémorial [1].

[1] Souvenir de sa profonde douleur. Son fils, ses amis l'ont trahi, ses péchés lui ont attiré un châtiment; mais il espère toujours en son divin Libérateur.

VERSET 2. Eternel ! ne me reprends point dans ton indignation, et ne me châtie point dans ton courroux.

David ne demande pas d'être tout-à-fait exempt du châtiment; il reconnaît que ses péchés le lui ont attiré; mais il sait que Dieu est son Père, et qu'il peut lui demander d'adoucir ses coups.

VERSET 3. Car tes flèches sont entrées au-dedans de moi, et ta main s'est appesantie sur moi. — 4. Il n'y a rien d'entier dans ma chair, à cause de ton indignation, ni aucun repos dans mes os, à cause de mon péché. — 5. Car [1] mes iniquités ont surpassé ma tête, et sont comme un pesant fardeau; elles sont plus pesantes que je ne puis porter. — 6. Mes plaies sont puantes et corrompues [2] à cause de ma folie. — 7, Je suis courbé et abattu au dernier point; je marche en habit de deuil tout le jour. — 8. Car mes reins sont

Digitized by Google

pleins d'inflammation; il n'y a rien d'entier dans mon corps. — 9. Je suis extrêmement affaibli et tout brisé; je rugis dans le grand frémissement de mon cœur [3]. — 10. Seigneur! tout mon désir est devant toi, et mon gémissement ne t'est point caché [4]. — 11. Mon cœur est extrêmement agité; ma force m'a abandonné, et la clarté de mes yeux; même je ne les ai plus [5].

[1] Les chagrins qui lui viennent du dehors, et la douleur qu'il ressent à la vue de ses péchés, agissent de concert sur lui.

[2] Paroles qui désignent sa douleur intérieure et extérieure.

[3] Du verset 7-9 sa douleur est aussi grande dans son cœur qu'elle l'est dans son corps.

[4] Tu connais toute l'étendue de mon mal; tu sais que je ne l'exagère pas.

[5] Le Psalmiste est entièrement épuisé et près de la mort. Savez-vous maintenant ce que c'est que la repentance?

VERSET 12. Ceux qui m'aiment et mes intimes amis se tiennent éloignés de ma plaie; mes plus proches se tiennent loin. — 13. Ceux qui en veulent à ma vie m'ont tendu des piéges [1], et ceux qui cherchent mon mal parlent de méchancetés et méditent des tromperies chaque jour. — 14. Mais moi, je n'entends non plus qu'un sourd, et je suis comme un muet qui n'ouvre pas la bouche. — 15. Je suis, dis-je, comme un homme qui n'entend point, et qui n'a point de réplique dans sa bouche [2]. — 16. Puisque je me suis attendu à toi, Eternel! tu me répondras, Seigneur, mon Dieu [3]! — 17. C'est pourquoi [4] j'ai dit: Qu'ils ne se réjouissent point à mon sujet; quand mon pied glisse, ils s'élèvent contre moi. — 18. Car [5] je suis prêt à tomber [6], et ma douleur est continuellement devant moi [7]. — 19. Car [8] je déclare mon iniquité, et je suis en peine pour mon péché. — 20. Cependant mes ennemis vivent et se fortifient; ceux qui me haïssent sans sujet se multiplient. — 21. Et ceux qui me rendent le mal pour le bien [9] me sont opposés, parce que je m'attache au bien [10].

[1] Ceux qui cherchent ma ruine profitent maintenant de l'occasion pour me détruire.

[2] Le Psalmiste est ici un beau type du chrétien sous la croix. Tel fut aussi Jésus au milieu de l'ignominie et des maux dont il était accablé.

[3] Il y a deux raisons pour lesquelles il garde le silence; la première, c'est qu'il s'attend à l'Eternel, et la seconde, exprimée au verset 19, c'est qu'il est plus préoccupé de ses péchés que des injustices de ses adversaires.

[4] Il montre quelle crainte le pousse vers le Seigneur: il ne pourrait pas souffrir que ses ennemis se réjouissent à son sujet.

[5] Voici la raison pour laquelle il craint le mal que ses ennemis peuvent lui faire.

[6] On peut aussi traduire: Je suis prêt à trébucher.

[7] Elle m'accompagne toujours.

[8] Voici la raison principale pour laquelle sa douleur ne cesse point.

[9] Des gens ingrats.

[10] Tel est aussi bien souvent le sort des serviteurs de Dieu, des rois et de ceux qui ont quelque office à remplir: l'opposition qu'ils rencontrent provient d'ordinaire de ce qu'ils veulent s'attacher au bien.

VERSET 22. Eternel! ne m'abandonne point; mon Dieu, ne t'éloigne pas de moi! — 23. Hâte-toi de venir à mon aide, Seigneur, qui es ma délivrance!

Sa prière devient de plus en plus instante; il ose maintenant implorer une pleine délivrance de l'Eternel.

Digitized by Google

Fuite de David (2 Sam., XV, 13-37).

Lorsque David eut appris qu'une grande partie du peuple s'était rangée du côté d'Absçalom, il crut devoir s'enfuir; il ne se sentait pas préparé à entrer en lutte avec un parti qui avait grossi de jour en jour. Il est vraisemblable que le Seigneur voulut l'humilier dans cette circonstance; car la fuite, humainement parlant, n'était pas le moyen de tenir tête aux insurgés. David sortit de la ville accompagné de six cents hommes de sa garde et d'une grande foule de gens. Tsadok, sacrificateur, et les lévites portaient l'arche de Dieu, et le roi lui dit: Reporte à la ville l'arche du Seigneur; si j'ai trouvé grâce devant l'Eternel, il me ramènera et il me fera voir son arche et son tabernacle. S'il me dit: Je ne prends plus de plaisir en toi; me voici, qu'il fasse de moi ce qu'il lui plaira. Ainsi David s'abandonne complètement à la volonté de Dieu, il s'abaisse dans le sentiment de sa complète dépendance, et sans vouloir se faire un mérite de ce qu'il peut avoir accompli jusque-là en l'honneur de son Dieu. Tsadok et son fils Abiathar reportèrent l'arche à Jérusalem. De son côté, David montait par la montagne des Oliviers, en pleurant sur la révolte de son fils; il avait la tête couverte et les pieds nus. Qui ne se rappelle, en lisant cette histoire, Celui qui gravissait aussi la montagne, chargé d'une croix et pleurant sur le péché de son peuple?

Au moment où David était sorti de Jérusalem, ses ennemis n'avaient pas manqué de se rire de lui; ses pleurs, sa tête couverte, ses pieds nus n'avaient fait qu'exciter leurs rires et provoquer leurs insultes. C'est en souvenir de cette profonde humiliation que David écrivit le psaume LXIX.

Le serviteur de Dieu dans la plus profonde douleur (Ps. LXIX).

Ce psaume renferme plusieurs traits qui sont applicables à Jésus. Comparez entre autres le verset 10, et Jean, II, 17; le verset 26, et Actes, I, 20; le verset 22, et Matth., XXVII, 34, 38. Jean, XIX, 28.

1. Profonde douleur et ignominie (2-13).

VERSET 2. Délivre-moi, ô Dieu! car les eaux sont entrées jusque dans mon âme. — 3. Je suis enfoncé dans un bourbier profond dans lequel je ne puis prendre pied; je suis entré au plus profond des eaux, et les eaux débordées m'entraînent [1]. — 4. Je suis las de crier; mon gosier en est desséché; mes yeux sont consumés pendant que j'attends mon Dieu. — 5. Ceux qui me haïssent sans cause [2], passent en nombre les cheveux de ma tête [3], et ceux qui tâchent de me ruiner, et qui sont mes ennemis sans sujet, se sont fortifiés [4]. J'ai alors rendu ce que je n'avais point ravi [5].

[1] Comparez la fuite de David devant Absçalom, David gravissant le mont des Oliviers (2 Sam. XV, 30), et Jésus allant à Gethsémané et à Golgotha.

[2] C'est ce qui est dit aussi dans Jean, XV, 25. Le Seigneur, en prononçant ces paroles, avait sous les yeux et citait celles de ce psaume.

[3] C'est ce que Jésus surtout pouvait dire dans ses souffrances et sur la croix. Combien peu qui lui restèrent fidèles! Il est possible que le nombre des ennemis de David se soit augmenté lors de l'insurrection d'Absçalom. Ainsi, qu'un roi juste et pieux tombe dans l'infortune, la plupart de ses anciens courtisans l'abandonnent. L'histoire est pleine d'exemples pareils.

[4] En nombre et par le caractère, l'influence des chefs.

[5] Voici le comble de l'injustice: être obligé de rendre ce qu'on n'a point pris. Le Psalmiste parle ainsi pour exprimer le misérable état dans lequel il se trouve.

VERSET 6. O Dieu! tu connais ma folie, et mes fautes ne te sont

Digitized by Google

point cachées [1]. — 7. O Seigneur! Eternel des armées, que ceux qui s'attendent à toi ne soient pas rendus honteux à cause de moi; que ceux qui te cherchent ne soient pas confus à cause de moi, ô Dieu d'Israël! — 8. Car c'est à cause de toi que j'ai souffert de l'opprobre, et que la honte a couvert ma face. — 9. Je suis devenu étranger à mes frères, et un homme de dehors aux enfants de ma mère [2]. — 10. Car le zèle de ta maison m'a rongé, et les blâmes de ceux qui te blâmaient sont tombés sur moi. — 11. Et j'ai pleuré en jeûnant [3], mais cela m'est tourné en opprobre. — 12. J'ai aussi pris un sac pour vêtement; mais j'ai été le sujet de leurs railleries. — 13. Ceux qui sont assis à la porte discourent de moi; je sers de chanson à ceux qui boivent la cervoise.

[1] Voyez quelle liaison il y a entre les versets 6, 7, 8 et suiv. Il sait qu'il peut considérer l'insurrection d'Absçalom comme un châtiment pour sa conduite précédente, et surtout envers Urie, et il rappelle humblement son état de péché. Ce psaume étant essentiellement typique, on a voulu expliquer ce verset 6, quant à Jésus-Christ, en disant que Jésus regarde les péchés des autres comme étant siens. Quoique, en effet, Jésus ait été fait péché pour nous (1 Pierre, II, 22. 2 Cor., V, 21), on ne peut sans forcer l'interprétation lui appliquer ce que David disait de ses propres péchés.

[2] Il est fort possible que les frères de David vécussent encore et se soient tournés contre lui. Comparez la fuite des disciples de Jésus et le reniement de Pierre (Matth., XXVI, 56).

[3] Témoignages que David donna de bonne heure de sa piété; ses ennemis en faisaient maintenant un sujet de moqueries. Comparez les moqueries dont Jésus fut accablé sur la croix.

2. Supplication ardente (14-19).

VERSET 14. Mais pour moi, ô Eternel [1]! ma requête s'adresse à toi, ô Dieu! Il y a un temps de ta faveur [2], selon la grandeur [3] de ta bonté; réponds-moi et me délivre selon ta fidélité [4]. — 15. Retire-moi de ce bourbier, et que je n'y enfonce point; que je sois délivré de ceux qui me haïssent et des eaux profondes. — 16. Que le fil des eaux débordées ne m'emporte pas; que le gouffre ne m'engloutisse pas, et que le puits ne ferme pas son ouverture sur moi [5]. — 17. Eternel! exauce-moi; car ta faveur est bonne [6]; tourne ton visage vers moi selon la grandeur de tes compassions [7]; — 18. et ne cache point ta face de ton serviteur, car je suis en détresse [8]; hâte-toi, exauce-moi. — 19. Approche-toi de mon âme, rachète-la; délivre-moi à cause de mes ennemis [9].

[1] Telles sont les armes qu'il emploie contre les railleries et les calomnies de ses adversaires.

[2] Un temps de grâce que le Seigneur détermine selon son bon plaisir. Comparez la prière de Jésus : « Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux (Luc, XXII, 42). »

[3] Sans cette plénitude de bonté, le pauvre pécheur aurait péri (Ephés., II, 4-7).

[4] D'après ta fidélité, tu as promis ton secours à ceux qui t'invoquent.

[5] Le Psalmiste emploie plusieurs expressions pour désigner sa vive douleur, sa grande détresse : bourbier, eaux profondes, eaux débordées, gouffre, puits.

[6] Ta grâce est une délivrance; tu n'as qu'à vouloir et le malheureux est délivré.

[7] Répétition du verset 14.

[8] Le regard de Dieu peut nous consoler et nous secourir dans les plus grandes détresses.

[9] Quoique le Psalmiste reconnaisse

Digitized by Google

que ses fautes sont la cause de ses douleurs et un obstacle à une prompte délivrance, il demande cependant, il espère du secours; ses ennemis, gens sans piété, triompheraient si Dieu ne le secourait pas.

3. Requête contre ses ennemis (20-29).

VERSET 20. Toi-même, tu connais l'opprobre, la honte et l'ignominie dont je suis couvert; tous mes ennemis sont devant toi [1]. — 21. L'opprobre m'a rompu le cœur, et je suis languissant; j'ai attendu quelque compassion, mais il n'y en a point eu; et des consolateurs, mais je n'en ai point trouvé [2]. — 22. Et ils m'ont donné du fiel à mon repas, et dans ma soif ils m'ont abreuvé de vinaigre [3]. — 23. Que leur table soit [4] un lacet devant eux, et leur prospérité un piége [5]. — 24. Leurs yeux seront tellement obscurcis qu'ils n'en pourront pas voir, et tu feras continuellement trembler leurs reins [6]. — 25. Tu répandras ton indignation sur eux, et l'ardeur de ta colère les saisira [7]. — 26. Que leur demeure soit [8] désolée, et qu'il n'y ait personne qui habite dans leurs tentes. — 27. Car ils persécutent celui que tu avais frappé [9], et font leurs contes de la douleur de ceux que tu avais blessés [10]. — 28. Tu leur mettras iniquité sur iniquité [11], et ils n'auront point de part à ta bonté [12]. — 29. Ils seront effacés du livre de vie [13], et ils ne seront point inscrits avec les justes.

[1] Tu connais tous mes ennemis. Avant de faire le tableau des maux qui les atteindront, David les dépeint sous les couleurs les plus vives.

[2] Mes amis m'ont abandonné. Ce trait s'applique aussi dans une certaine mesure à Jésus; mais ses ennemis étaient en bien plus grand nombre que ceux de David.

[3] Quant à David, ce fiel, ce vinaigre étaient une image de la méchanceté de ses adversaires. On en présenta aussi à Jésus sur la croix comme à un criminel (Matth., XXVII, 34. Marc, XV, 23). Ainsi fut accompli ce trait prophétique de la vie de David; cependant il est bon de remarquer que les soldats romains lui en donnèrent vraisemblablement dans le but d'adoucir ses souffrances (Jean, XIX, 28. Matth., XXVII, 48).

[4] Un lacet, une corde qui causera leur mort. Nous ne devons pas voir dans ces paroles de David un manque de charité. Au verset 8 il dit que c'est à cause du Seigneur qu'il souffre : il souffre sans s'être rendu coupable de quelque injustice envers le parti insurgé; il souffre comme serviteur de Dieu, et tout ce qu'il dit au sujet de ses ennemis est plutôt une prédiction qu'un vœu contre ses oppresseurs.

[5] Ils se croient en sûreté dans leur abondance; mais ils périront.

[6] Ils ne goûteront aucun repos.

[7] Ce verset montre pourquoi David peut prier ainsi. Il connaît l'effet de l'indignation et de la colère de Dieu, et ses ennemis l'éprouveront plus fortement encore.

[8] Affreux résultat de la ruine qui leur est réservée. Il est fait allusion à ces paroles dans Actes, I, 20.

[9] Ses ennemis ne pouvaient comprendre que les châtiments dont il avait été frappé n'étaient pour lui qu'une épreuve salutaire, un moyen de discipline dans les mains du Seigneur. Les ennemis de Christ ne savaient pas non plus qu'Il mourrait pour nos péchés. Les uns et les autres ne faisaient qu'assouvir leur haine.

[10] Ils se rient de la douleur de ceux que tu as éprouvés, et ils se posent comme les patrons, les défenseurs d'Absalom, de ce prétendu élu de Dieu.

[11] Tu mettras en évidence leurs forfaits, et ils seront atteints des coups de ta justice.

[12] Ils n'auront aucune part à ta grâce; leur endurcissement et leur impiété les privent de tes faveurs. Tel est le sort affreux de tous ceux qui persécutent Jésus-Christ dans la personne de ses disciples.

[13] Voyez Philip., IV, 3. Apoc., III, 5; XIII, 8; XXI, 27; XXII, 19.

Digitized by Google

4. Espéranee de l'affligé. Vœu (30-37).

VERSET 30. Pour moi [1], je suis affligé et dans la douleur; mais ta délivrance, ô Dieu! m'élèvera dans une haute retraite. — 31. Je louerai le nom de Dieu par un cantique, et je le magnifierai par mes louanges. — 32. Et cela plaira plus à l'Eternel qu'un taureau et qu'un veau ayant des cornes et l'ongle divisé [2]. — 33. Les débonnaires le verront [3] et se réjouiront, et votre cœur vivra, ô vous qui cherchez Dieu [4]! — 34. Car l'Eternel exauce les misérables, et il n'a point négligé ses prisonniers [5].

[1] Après avoir parlé de ses ennemis, le Psalmiste en vient de nouveau à parler de lui-même. Quelque grande que soit son affliction, il sait qu'il sera bientôt délivré.

[2] Allusion à Lév., XI, 3, 5. Deut., XIV, 6, 7.

[3] Les débonnaires, les justes affligés verront la délivrance accordée à David.

[4] Votre cœur vivra, goûtera la joie que donne la fidélité du Seigneur envers les siens.

[5] Le Psalmiste compare la croix dont le Seigneur charge quelquefois ses serviteurs à une prison, dans laquelle il les purifie, comme Il l'avait fait jadis à Joseph.

Il prévoit le rétablissement de l'ordre et de la paix dans Sion, à Jérusalem, et de grandes bénédictions pour son peuple (35-37).

Lorsqu'on eut appris à David la défection d'Ahithophel, il s'écria : « O Eternel! rends inutile le secours d'Ahithophel. » Et il dépeignit dans le psaume LV sa douleur à la vue de l'infidélité de Jérusalem et de son ami.

Plaintes (Ps. LV)

L'auteur exhale ses plaintes du verset 2-15. Les versets 13-15, 21, 22, ont en vue le traître Ahithophel. Dans chacune de ses épreuves, David sait où se trouve le refuge (2, 3, 18, 19, 23, 24). Il voit aussi en esprit la répression des coupables, qui auront le sort de Coré et de ses complices. Tandis que ces méchants ne pourront échapper aux jugements de Dieu, David pourra recourir en toute confiance au Seigneur : « Le soir, le matin et à midi, je parlerai et je crierai, et Il entendra ma voix (verset 18). » Si le Seigneur entend la requête du fidèle, Il entend aussi les blasphèmes des impies, et Il les humiliera par ses jugements. Tandis que la perfidie, la ruse se déploient contre le juste, celui-ci peut décharger tout souci dans le sein de son Père céleste (verset 24).

(2 Sam., XV, 32 et suiv.)

Cusçaï, ami de David, vint à sa rencontre, sur le mont des Oliviers, avec les signes de la plus profonde douleur. Le roi montra que sa confiance en Dieu ne consistait pas seulement en paroles; il invita Cusçaï à se rendre dans le camp d'Absçalom, pour dissiper les projets de ses ennemis et le tenir au courant de ce qui s'y passait. Le parti des insurgés s'étant fortifié de plus en plus, Absçalom se rendit à Jerusalem, que la fuite de David avait laissée sans défense.

Injustice de David (2 Sam., XVI, 1-4).

Tsiba, serviteur de Méphibosceth, sut habilement profiter de ces troubles. Il se présenta devant David avec des provisions, et dit au roi que Méphibosceth était demeuré à Jérusalem, avec l'espoir que le peuple lui restituerait le royaume de son père. C'était une ruse de Tsiba, dont David ne sut pas découvrir le but. Cédant à un coupable mouvement de vengeance, il dit à Tsiba : « Voilà, tout ce qui est à Méphibosceth est à toi. » Ce fut ainsi qu'il dépouilla le fils de Jonathan.

Digitized by Google

Qu'il me maudisse (5-14) !

David vint jusqu'à Bahurim; et voici, sortant de la ville, un homme de la famille de Saül, nommé Scimhi; il jetait des pierres contre David et contre ses serviteurs, et l'accablait d'injures. « l'Eternel, disait-il, a fait retomber sur toi tout le sang de la maison de Saül, et a mis le royaume entre les mains de ton fils Absçalom; voilà, tu souffres le mal que tu as fait, parce que tu es un homme de sang. » — A l'ouïe de telles insultes, le sang d'Abisçai, un des chefs de la troupe de David, bouillonne : « D'où vient, s'écrie-t-il, que ce méchant homme maudît le roi, mon seigneur? Permets que j'aille lui trancher la tête. » — « Laisse-le, répond David, qu'il me maudisse; car l'Eternel le lui a dit. Peut-être que l'Eternel regardera mon affliction. » Telle était l'humilité de ce roi naguère au comble de la prospérité et de la puissance; telle était la fermeté de sa confiance au Seigneur.

Tandis que David et ses gens continuaient leur chemin d'un côté, Scimhi allait de l'autre vis-à-vis de lui, le maudissant et lui jetant des pierres, jusqu'à ce que le roi, fatigué, arriva à Bahurim, où il prit quelque repos avec ses gens. C'est dans cette situation de corps et d'esprit qu'il écrivit les psaumes CXLIII, III et LXIII.

Psaume de repentance (Ps. CXLIII).

David, toujours sous le poids de la douleur, poursuivi par ses ennemis, pénétré du sentiment de ses péchés, aime à se rappeler les œuvres de son Dieu, fait appel à ses promesses et réclame son puissant secours pour marcher dans la droite voie.

VERSET 1. Eternel! écoute ma requête, prête l'oreille à mes supplications, suivant ta fidélité; réponds-moi par ta justice [1]. — 2. Et n'entre point en jugement avec ton serviteur; car nul homme vivant ne sera justifié devant toi [2]. — 3. Car l'ennemi poursuit mon âme; il a foulé ma vie par terre; il m'a mis dans des lieux ténébreux, comme ceux qui sont morts depuis longtemps [3]. — 4. Et mon esprit se pâme en moi, et mon cœur est désolé au-dedans de moi [4]. — 5. Je me souviens des jours anciens; je médite toutes tes œuvres, et je m'entretiens des ouvrages de tes mains [5]. — 6. J'étends mes mains vers toi; mon âme est devant toi comme une terre altérée [6]. Sélah.

[1] Un pécheur, touché de repentir, peut en appeler à la fidélité et à la justice de Dieu (1 Jean, 1, 9).

[2] David se reconnaît coupable devant le Seigneur, tout en se sentant innocent envers ceux qui le persécutent.

[3] Il pense que Dieu ne permettra pas à ses ennemis d'accomplir tous leurs projets à son égard.

[4] Ce psaume renferme les mêmes pensées que le psaume III, portant l'indication de la circonstance en vue de laquelle il fut écrit.

[5] Pour voir s'il n'y a pas pour moi quelque espérance.

[6] Tous ces traits trouvent leur explication dans 2 Sam. XVI, 14; XVII, 16.

VERSET 7. O Eternel! hâte-toi, réponds-moi, mon esprit est en défaillance: ne cache point ta face de moi, en sorte que je devienne semblable à ceux qui descendent dans la fosse [1]. — 8. Fais-moi entendre dès le matin [2] ta bonté, car je me suis assuré sur toi; fais-moi connaître le chemin par lequel j'ai à marcher [3], car j'ai élevé mon cœur vers toi [4]. — 9. Eternel! délivre-moi de ceux qui me haïssent; car je me suis retiré vers toi. — 10. Enseigne-moi à faire ta volonté [5], car tu es mon Dieu [6]; que ton bon esprit me conduise

Digitized by Google

dans le droit chemin. — 11. Eternel ! rends-moi la vie, pour l'amour de ton nom [7]; tire mon âme hors de la détresse à cause de ta justice [8]: — 12. et retranche, par ta bonté, ceux qui me haïssent, et détruis tous ceux qui oppriment mon âme; parce que je suis ton serviteur [9].

[1] Remarquez que David prie d'abord pour que son esprit reprenne vie.

[2] Aux psaumes III, 6; LXIII, 7, 8. David bénit le Seigneur de l'avoir exaucé.

[3] D'abord pour les circonstances où il se trouvait, mais aussi pour sa conduite en général (verset 10).

[4] Ce n'est que de Lui que je puis obtenir le secours dont j'ai besoin.

[5] Retraite assurée en tout temps et qui ne peut être appréciée que par ceux qui ont réellement foi aux promesses de Dieu.

[6] Chacune des quatre demandes précédentes est fondée sur un motif qui s'y rapporte. La pensée dominante chez le vrai fidèle, c'est de connaître la volonté de son Dieu, de ne pas se méprendre à cet égard et d'être conduit par le Saint-Esprit dans la route qu'il doit suivre.

[7] Un double péril le menaçait, péril temporel et péril spirituel. Ces deux pensées sont renfermées dans ces paroles.

[8] En déployant ta bonté envers moi. David ne pouvait être délivré que par la ruine de ses ennemis, qui préféraient leur volonté propre à celle de Dieu.

[9] En qualité de serviteur de Dieu, il a le droit de demander le retranchement, la défaite des ennemis de Dieu et de son oint. Bien des gens ne se doutent peut-être pas qu'en disant : Que ton règne vienne ! ils demandent l'accomplissement des promesses du Seigneur envers son Eglise, et de ses menaces envers ce monde plongé dans le mal.

Retraite perpétuelle, même au milieu de nombreux ennemis (Ps. III).

Au commencement de ce psaume, David se plaint encore du grand nombre d'ennemis qui l'entourent. Plusieurs de ses partisans estiment que sa position est désespérée et sa ruine certaine (2, 3); mais il sait que l'Eternel est son bouclier, et ses ennemis fussent-ils bien plus nombreux, il s'attend à Celui qui veille autour de sa tente et qui de nouveau le comblera de ses biens (4-8).

Inébranlable confiance (Ps. LXIII).

David était au désert de Juda, tandis qu'Absçalom était à Jérusalem. Quoique souffrant de corps, exposé à divers besoins, il ne désespère point de la délivrance qu'il attend du Seigneur. Le souvenir des bienfaits reçus ne fait qu'accroître la confiance qu'il a mise en son Dieu.

VERSET 2. O Dieu ! tu es [1] mon Dieu fort, je te cherche au point du jour; mon âme a soif de toi, ma chair [2] te souhaite en cette terre déserte, où je suis altéré et sans eau, — 3. pour voir ta force et ta gloire, ainsi que je t'ai contemplé dans le sanctuaire [3]. — 4. Car ta bonté est meilleure que la vie [4]; c'est pourquoi mes lèvres te loueront.

[1] Tu es et tu demeures mon Dieu, même dans les plus dures épreuves.

[2] Ainsi son être tout entier désire être de plus en plus en communion avec le Seigneur.

[3] Dans le sanctuaire, dans le culte que je t'ai rendu.

[4] Il vaut mieux être l'objet de ton amour et de tes grâces que de passer sa vie sans te connaître et sans te servir.

VERSET 5. Et ainsi, je te bénirai durant ma vie, et j'élèverai mes mains en invoquant ton nom [1]. 6. Mon âme est rassasiée comme de

Digitized by Google

moelle et de graisse, et ma bouche te loue avec un chant de réjouissance [2].

[1] Puisque tu me fais part de tes biens, je te bénirai chaque jour de ma vie.
[2] Quelque grande que soit ma douleur, tu me fais sentir ta présence qui rassasie mon âme de ta paix.

VERSET 7. Quand je me souviens de toi sur mon lit, et que je pense à toi durant les veilles de la nuit. — 8. Parce que tu m'as été en aide [1], c'est pourquoi je me réjouirai sous l'ombre de tes ailes [2]. Mon âme s'est attachée à toi pour te suivre, et ta droite me soutient.

[1] Tu n'as pas permis que je tombasse entre les mains de ceux qui cherchent ma vie.
[2] Je me réjouirai déjà à présent dans l'assurance de ton plein secours.

Cusçaï et Ahithophel (2 Sam., XVI, 15-23. XVII, 1-23).

Absçalom et Ahithophel étaient entrés à Jérusalem avec une grande partie du peuple. Cusçaï, ami intime de David, conformément au projet formé entre lui et ce dernier, se rendit auprès de l'usurpateur. Celui-ci, plein de méfiance, lui dit : « Est-ce donc là l'affection que tu as pour ton intime ami ? » Pour déjouer le plan d'Absçalom, il lui répondit : « Je serai à celui qui a été choisi de l'Eternel. Je serai ton serviteur comme j'ai été le serviteur de ton père. Alors Absçalom dit à Ahithophel : « Consultez ensemble pour voir ce que nous avons à faire. » Ce dernier lui conseilla d'aller vers les femmes de David ; il pensait que c'était un moyen d'affermir aux yeux du peuple l'autorité d'Absçalom ; mais c'était en même temps un accomplissement de la menace faite par Nathan dans 2 Sam., XII, 11. Ahithophel lui conseilla de plus de lui confier douze mille hommes avec lesquels il poursuivrait David et pourrait lui ôter la vie. Cet avis plut à ce fils dénaturé, ainsi qu'aux anciens du peuple. Mais il ne voulut rien faire sans avoir consulté Cusçaï. Celui-ci n'approuva point ce projet et conseilla à Absçalom de se mettre à la tête de toutes ses troupes et d'attaquer vigoureusement le roi. Absçalom, d'accord avec ses officiers, accueillit ce plan qui devait causer sa ruine. Aussitôt Cusçaï en informa en secret David, qui prit ses mesures en conséquence.

Sentiments de David lorsqu'il reçut ces nouvelles (2 Sam., XVII, 21).

Psaumes CIX, LXX.

David dépeint l'infidélité d'Ahithophel et de plusieurs autres anciens serviteurs, leurs calomnies, leurs criminels projets et les railleries dont ils l'accablent. Dans un sens prophétique, on doit envisager les malédictions prononcées par David en sa qualité de type de Christ, de prophète, de serviteur de Dieu. L'apôtre Pierre cite le verset 8 en l'appliquant au traître Judas (Actes, I, 20).

Le psaume LXX exprime en partie les mêmes pensées que le CIX : David supplie l'Eternel de le délivrer. Il cherchait alors à gagner Mahanajim (les deux camps), ville à l'est du Jourdain, au bord du Jabbok, sur les frontières de Gad et de Manassé (2 Sam., XVII, 24). Ce fut près de là, dans le pays de Galaad, qu'Absçalom campa avec ses troupes. Tout nous porte à croire que le psaume XXII fut composé dans ce moment critique.

Le juste souffrant (Ps. XXII).

Ce cantique renferme plusieurs traits qui ne s'appliquent qu'à Christ, et d'autres qui ne s'appliquent qu'à David.

Digitized by Google

VERSET 1. Psaume de David, donné au maître chantre, pour le chanter sur Ajéleth-Hasçachar [1].

[1] Mot à mot : la biche de l'aurore, injustement poursuivie, mais dont la délivrance est assurée comme le lever du matin.

Ce psaume, destiné à être chanté dans les assemblées de culte, se résume dans les points suivants. Dans sa prière le Psalmiste se fonde sur :

1. La sainteté et la justice de Dieu (verset 4).
2. Il rappelle les secours donnés à ses pères (5, 6).
3. Il rappelle le profond mépris dont il est couvert (7-9).
4. Il rappelle les soins paternels que Dieu a pris de lui dès sa plus tendre enfance (10-12).
5. La haine de ses ennemis pour lui (13-19).
6. Louange à l'Eternel (22-26).
7. La gloire de l'Eternel est intéressée à la délivrance de son oint (27-32).

VERSET 2. Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné [1] ?

[1] Ce n'est pas un reproche, mais une prière : il n'est pas possible que tu m'aies abandonné puisque tu es mon Dieu. Jésus prononça ces paroles du haut de la croix (Matth., XXVII, 46). Elles se sont littéralement accomplies en lui, puisqu'il portait tout le poids de la justice divine.

VERSET 3. Mon Dieu ! je crie [1] de jour, mais tu ne réponds point; et de nuit, et je n'ai point de repos [2].

[1] Tant est grande ma douleur.
[2] Je dois crier à toi, même de nuit, puisque ton secours se fait attendre.

VERSET 4. Cependant [1], tu es le Saint [2], tu habites au milieu d'Israël [3], qui célèbre tes louanges. — 5. Nos pères ont espéré en toi; ils ont espéré, et tu les as délivrés. — 6. Ils ont crié vers toi, et ils ont été délivrés; ils se sont assurés en toi, et ils n'ont point été confus [4].

[1] Quoique tu ne me secoures pas immédiatement.
[2] Tu es le Dieu saint d'Israël, et toute injustice doit recevoir son châtiment.
[3] Tu t'es manifesté en faveur de ton peuple, et les fidèles t'en ont rendu gloire.
[4] Le secours que Dieu accorde aux autres doit nous inspirer une entière confiance.

VERSET 7. Mais moi, je suis un ver et non point un homme [1]; l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple [2]. — 8. Tous ceux qui me voient se moquent de moi; ils me font la moue; ils hochent la tête [3]. — 9. Il se repose, disent-ils, sur l'Eternel; qu'il le délivre et qu'il le sauve, s'il a mis en lui son affection [4].

[1] Un ver qu'on écrase du pied.
[2] Comparez Esaïe, LIII, 3.
[3] En disant : c'est fini ! il n'y a plus d'espoir pour lui.
[4] Comparez Matth., XXVII, 43.

VERSET 10. Certainement, c'est toi qui m'as tiré du sein de ma mère, qui as pris soin de moi, lorsque j'étais aux mamelles de ma mère. — 11. J'ai été remis à tes soins dès ma naissance; tu es mon Dieu fort dès le sein de ma mère [1].

[1] Dès sa naissance, David a été l'objet des soins de l'Eternel. Il en conclut que son Dieu ne peut pas l'abandonner. Dieu est grand dans les petites choses, et Il nous protége et nous garde dès nos premiers pas dans la vie. Heureux qui y croit et ne l'oublie pas!

Digitized by Google

VERSET 12. Ne t'éloigne point de moi; car la détresse est près de moi, et il n'y a personne qui me secoure. — 13. Plusieurs taureaux m'ont environné, des taureaux puissants de Basçan m'ont enfermé. — 14. Ils ont ouvert leur gueule contre moi, comme un lion déchirant et rugissant [1].

[1] Allusion à la rage de ses adversaires. Ainsi, Christ fut en butte à toute l'inimitié des sacrificateurs, des scribes et des anciens.

VERSET 15. Je suis écoulé comme de l'eau, et tous mes os sont disjoints; mon cœur est comme de la cire et s'est fondu dans mes entrailles. — 16. Ma vigueur est desséchée comme de la terre cuite au feu; ma langue est attachée à mon palais, et tu m'as mis dans la poussière de la mort.

Image frappante de son épuisement moral et physique. Tel fut Jésus en Gethsémané et en Golgotha. L'apôtre Paul disait aussi : « Je suis exposé chaque jour à la mort (1 Cor., XV, 31).

VERSET 17. Car des chiens m'ont environné, et une assemblée de gens malins m'a entouré; ils ont percé mes mains et mes pieds. — 18. Je compterais tous mes os; ils me considèrent et me regardent. — 19. Ils partagent entre eux mes vêtements et jettent le sort sur ma robe.

Le trait cité dans le verset 17 ne s'est pas accompli à l'égard de David; il veut dire qu'il a été tellement harcelé par ses ennemis qu'il est épuisé comme un homme mis en croix; mais, quant à Christ, il s'est littéralement accompli (Matth., XXVII, 35. Marc, XV, 24. Luc, XXIII, 34. Jean, XIX, 23). Il en est de même du verset 19.

VERSET 20. Toi donc, Eternel! ne t'éloigne point; toi qui es ma force [1], hâte-toi de me secourir. — 21. Délivre ma vie de l'épée, mon unique [2] de la patte du chien. — 22. Délivre-moi de la gueule du lion, exauce-moi, et me retire d'entre les cornes des licornes.

[1] En présence de la mort, nous pouvons encore vivre en l'Eternel et ressusciter par lui.

[2] Mon âme abandonnée ou moi qui suis seul, livré à ma faiblesse.

VERSET 23. J'annoncerai [1] ton nom à mes frères [2]; je te louerai au milieu de leur assemblée. — 24. Vous qui craignez l'Eternel, louez-le; toute la race de Jacob, glorifiez-le, et toute la race d'Israël, redoutez-le [3]. — 25. Car il n'a point méprisé ni dédaigné l'affliction de l'affligé; il n'a point détourné sa face de lui, mais quand il a crié à lui, il l'a exaucé. — 26. Je te louerai dans une grande assemblée [4]; je rendrai mes vœux [5] en la présence de ceux qui te craignent. — 27. Les débonnaires mangeront et seront rassasiés [6]; ceux qui cherchent l'Eternel, le loueront; votre cœur vivra à perpétuité [7].

[1] Voici maintenant ce que fera l'affligé après avoir été secouru.

[2] David publiera sa délivrance aux enfants de son peuple, à ses frères en la chair et en la foi. Cette parole fut admirablement accomplie en Jésus dans les quarante jours qui s'écoulèrent entre sa résurrection et son ascension, et par l'envoi du Saint-Esprit dans son Eglise. Ces paroles lui sont directement appliquées dans Hébreux, II, 11, 12.

[3] Après avoir été délivré, l'affligé,

Digitized by Google

non-seulement louera le Seigneur, mais encore il invitera les autres à le bénir.

[4] Non pas seulement dans le silence et au milieu de quelques frères.

[5] Mes actions de grâces.

[6] Leur âme sera abondamment remplie des biens célestes en entendant le récit de la fidélité du Seigneur et en s'en faisant l'application.

[7] Dans la foi et dans l'espérance.

VERSET 28. Tous les bouts de la terre [1] s'en souviendront, et se convertiront à l'Eternel, et toutes les familles des nations se prosterneront devant toi. — 29. Car le règne appartient à l'Eternel, et il domine sur les nations [2].

[1] Prédiction relative à l'avancement du règne de Dieu dans tout le monde. Après la résurrection de Christ, tous les peuples connaîtront son grand salut.

[2] Le regard du Psalmiste ne s'arrête pas à sa personne, au secours que Dieu lui accorde; mais il le plonge dans un avenir éloigné, où Dieu fera publier sa bonne nouvelle parmi les Gentils.

VERSET 30. Tous les riches de la terre mangeront et se prosterneront devant lui; tous ceux qui descendent en la poussière s'inclineront; même celui qui ne peut garantir sa vie.

Sa gloire s'étendra partout, dans toutes les classes, dans les pays les plus éloignés et les plus rapprochés.

VERSET 31. La postérité le servira, et elle sera comptée à l'avenir parmi ceux qui servent le Seigneur [1]. — 32. Ils viendront et publieront sa justice au peuple qui naîtra, parce qu'il aura fait cela [2].

[1] Ou bien on annoncera à un fils (à la postérité) de la part de l'Eternel. Ce fils ou cette postérité ne peut être que l'Eglise chrétienne; elle seule pourra servir le Seigneur, et elle perpétuera d'âge en âge le nom de son Dieu.

[2] Les grands et les petits publieront la justice de l'Eternel.

David à Mahanajim (Ps. XXXI).

Evidemment ce psaume appartient à cette époque de l'histoire de David. On pense, d'après 2 Samuël, XVII, 16-24, qu'il est fait allusion à la fuite à Mahanajim, où les rochers offraient au fugitif un abri.

VERSET 6. Je remets mon esprit [1] en ta main; tu m'as racheté, ô Eternel! qui es le Dieu fort de vérité [2].

[1] Ce sont les propres paroles de Jésus sur la croix (Luc, XXIII, 46). Dans la bouche de David, elles signifient : j'abandonne ma vie à tes soins.

[2] Le Dieu capable de réaliser ses promesses. Un rayon de la grâce perce les nuages et entoure le cœur du Psalmiste. Jusque-là il avait été plus d'une fois délivré; il le sera de nouveau cette fois-ci.

VERSET 16. Mes temps [1] sont en ta main; délivre-moi de la main de mes ennemis, et de ceux qui me poursuivent.

[1] Les diverses positions où je puis me trouver, ma vie entière, avec ses vicissitudes de souffrance et de joie, est placée sous sa direction et son pouvoir. Tel est toujours le langage de la foi. C'était aussi celui d'un pieux roi des temps modernes placé dans une position tout-à-fait semblable à celle de David.

VERSET 20. Oh! que tes biens sont grands, que tu as réservés

Digitized by Google

pour ceux qui te craignent, et que tu fais pour ceux qui se retirent vers toi, aux yeux des fils des hommes.

Les biens que Dieu réserve aux siens sont ou cachés ou manifestés. Nous pouvons jouir de ceux-ci et attendre patiemment ceux-là. Ainsi, David, dans sa détresse en Mahanajim, vit venir à lui trois de ses partisans, Sçobi, Makir et Barzillaï, lui apportant toutes sortes de vivres.

VERSET 22. Béni soit l'Eternel, parce qu'il a rendu admirable sa bonté envers moi, comme si j'eusse été dans une ville ennemie [1].

[1] Comme s'il m'eût placé dans une ville forte pourvue de toutes sortes de provisions. Le Psalmiste a naturellement avant tout en vue son refuge auprès de son Dieu; cependant il a aussi présent à l'esprit ce renfort qu'il vient de recevoir.

VERSET 24. Aimez l'Eternel, vous tous ses bien-aimés! L'Eternel garde les fidèles, et il rend à celui qui se conduit avec fierté tout ce qu'il a mérité. — 25. Vous tous qui avez votre attente à l'Eternel, demeurez fermes, et il fortifiera votre cœur.

Ne perdez jamais l'espérance; d'un côté, l'Eternel rend au méchant selon son iniquité, et, de l'autre, Il délivre toujours, d'une manière quelconque, ceux qui se confient en Lui.

Bon courage pour l'avenir (Ps. LXI).

David montre, dans ce psaume encore, une plus grande confiance que dans le précédent. La retraite qu'il a trouvée sans doute à Mahanajim, son ferme appui dans le Seigneur, les témoignages de dévouement donnés par Sçobi, Makir et Barzillaï sont le gage d'une protection continuelle de la part de Dieu.

VERSET 2. O Dieu! écoute mon cri, et sois attentif à ma requête. — 3. Je crierai à toi du bout de la terre [1], lorsque mon cœur se pâme [2]; conduis-moi sur ce rocher [3] qui est trop élevé pour moi.

[1] Dans quelque lieu que je me trouve.
[2] Quoique David fût pour quelque temps en lieu de sûreté, il n'était pas au terme de ses épreuves.
[3] Ou bien : Conduis-moi sur un rocher élevé, tout-à-fait à l'abri de mes ennemis.

VERSET 4. Car [1] tu [2] as été ma retraite et ma forte tour contre l'ennemi. — 5. Je séjournerai dans ton tabernacle à jamais; je me retirerai sous le couvert de tes ailes [3]. Sélah.

[1] Tel est le motif sur lequel il se fonde pour oser demander un refuge plus sûr.
[2] David a déjà atteint une retraite; mais la plus forte, c'est l'Eternel qui est pour lui comme une tour imprenable.
[3] L'Eternel ne cessera pas de le garder comme une poule couvrant ses poussins de ses ailes, ou plutôt il fait allusion aux ailes ou aux cornes qui étaient à l'autel : quiconque saisissait les cornes de l'autel était placé sous la protection de l'Eternel.

VERSET 6. Car tu as, ô Dieu! exaucé mes vœux [1], et tu m'as donné l'héritage [2] de ceux qui craignent ton nom. — 7. Tu ajouteras des jours aux jours du roi; et ses années seront d'une génération à l'autre génération [3]. — 8. Il demeurera toujours en la présence de Dieu. Accorde-lui ta bonté et ta fidélité pour le garder [4]. —

Digitized by Google

9. Ainsi, je psalmodierai ton nom à perpétuité, et je te rendrai mes vœux chaque jour.

[1] Voyez Psaume XXII, 23-26.

[2] Cet héritage ou ce lot, c'est la paix, l'assurance que Dieu n'abandonne pas les siens.

[3] David sait que la promesse de Dieu s'accomplira envers lui ; il pense même qu'il remontera sur le trône. — Dans un sens typique et prophétique, il aurait en vue la perpétuité du règne de Christ.

[4] Cette bonté, cette fidélité dont il a déjà reçu tant de preuves.

Quoique David eût trouvé un refuge momentané, il était vivement affligé d'être éloigné du sanctuaire de l'Eternel, de la maison consacrée au culte divin. Ce fut vraisemblablement sous cette impression que furent écrits les psaumes XLII et XLIII.

L'âme altérée (Ps. XLII).

Maskil, instruction des descendants de Coré.

Cette suscription indiquerait que les descendants de Coré sont les auteurs de ce psaume ; cependant il serait possible que ce fût plutôt David qui l'écrivit et qui le remit ensuite à ces chantres pour en faire usage dans le service divin. — Ce psaume exprime la soif spirituelle ; David, traqué dans les montagnes, poursuivi par les insurgés, en butte à leurs moqueries, éloigné de la maison de Dieu, dépeint, sous de vives couleurs, les sentiments qui l'oppressent.

1. Douleur (2-5).

Verset 2. Comme un cerf brame après des eaux courantes, ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu ! — 3. Mon âme a soif de Dieu, du Dieu fort et vivant. Quand entrerai-je et me présenterai-je devant la face de Dieu [1] ? — 4. Mes larmes m'ont servi de pain jour et nuit, quand on me disait chaque jour : Où est ton Dieu [2] ? — 5. Je me [3] souviendrai de ceci, et je le rappellerai dans mon âme ; c'est que je marcherai encore avec la troupe, et que je m'en irai avec elle jusqu'à la maison de mon Dieu, avec une voix de triomphe et de louange, et avec la multitude [4] qui fera la fête.

[1] Sous l'ancienne alliance, on ne connaissait pas, comme sous la nouvelle, le culte en esprit, affranchi des conditions de lieux, de formes, de cérémonies. Le tabernacle, puis le temple étaient des lieux exclusivement consacrés au culte de l'Eternel.

[2] Ainsi le raillaient ses ennemis, croyant que Dieu l'avait livré à leurs coups. Cette pensée lui causait une profonde affliction (comp. Matth., XXVII, 43).

[3] Quoique David ne dise pas, comme ses ennemis : Où est mon Dieu ? il ne peut oublier toute la joie qu'il goûtait dans le service du Seigneur. On apprécie toujours mieux un bien quelconque quand on l'a perdu.

[4] Tous les détails et l'ensemble du service divin se retracent à son esprit : la troupe célébrant la fête, la part qu'il y prenait, ce concert de louanges montant aux cieux, le lieu même où le peuple s'assemblait, tout lui revient à la pensée, et il espère que Dieu lui rendra le précieux privilége de le servir, selon les prescriptions de la loi.

2. Consolation (6, 7).

Verset 6. Mon âme ! pourquoi t'abats-tu [1] et frémis-tu en moi ? Attends-toi à Dieu, car je le célèbrerai encore ; son regard est la délivrance même [2]. — 7. Mon Dieu ! mon âme est abattue en moi-même,

Digitized by Google

parce que je me souviens de toi [3], depuis le pays du Jourdain, et des Hermoniens [4], et de la montagne de Mitshar [5].

[1] David s'était affligé au souvenir de son bonheur précédent; ce retour sur le passé avait accru sa douleur.

[2] Le Seigneur n'a qu'à jeter un regard sur l'affligé, et ce regard relève le cœur le plus abattu.

[3] Luther traduit : « C'est pourquoi je me souviens de toi; je trouve dans la méditation de tes grâces un rafraîchissement pour mon âme. » L'un et l'autre sens sont admissibles et fort beaux.

[4] David était alors au-delà du Jourdain, au bord duquel descendent les collines appartenant à l'Hermon, l'une des cimes du Liban. Il est comme exilé dans ces montagnes solitaires.

[5] Mitshar (petit), nom d'une des montagnes où se trouvait le Psalmiste.

3. Effroi.

VERSET 8. Un abîme appelle un autre abîme au bruit de tes canaux; toutes tes vagues et tes flots ont passé sur moi.

Allusion au débordement des eaux dans les montagnes; les torrents se précipitent les uns dans les autres. Ce que nous traduisons par *abîme* signifie proprement *profondeur, gouffre.* — Ainsi, la douleur s'est accumulée en David. Toutes ses épreuves se présentent à lui sous l'image d'un torrent impétueux grossi par ses affluents : l'ingratitude et l'infidélité de ses amis, la révolte d'un fils, la fuite dans ce désert, les insultes dont on l'abreuve, le sentiment de ses péchés lui causent de l'effroi.

4. Secours (9, 10).

VERSET 9. L'Eternel enverra durant le jour sa gratuité, et son cantique sera avec moi pendant la nuit [1], et je ferai ma requête au Dieu fort, qui est ma vie [2]. — 10. Je dirai au Dieu fort, qui est [3] mon rocher : Pourquoi m'as-tu oublié? Pourquoi marcherai-je en deuil, sous l'oppression de celui qui me hait?

[1] Quoique assiégé de tous côtés, il est jour et nuit sous la protection de son Dieu, et jour et nuit il peut le louer.

[2] Plus il est pressé de toutes parts, plus il se sent poussé à crier au Dieu de qui il tient la vie, et qui seul peut la lui conserver.

[3] Il sait à qui recourir pour obtenir une pleine délivrance. Il en appelle à ce que Dieu a fait pour son serviteur, et, plein de foi, il juge qu'il est impossible que le Seigneur l'abandonne.

5. Ferme attente (11, 12).

VERSET 11. Mes ennemis m'ont outragé, ce qui m'a été une épée dans les os, quand ils m'ont dit chaque jour : Où est ton Dieu? — 12. Mon âme [1]! pourquoi t'abats-tu, et pourquoi frémis-tu en moi? Attends-toi à Dieu, car je le célébrerai encore; il est la délivrance à laquelle je regarde; il est mon Dieu [2]!

[1] Répétition du verset 6. Il fait taire sa douleur en mettant toute son attente dans la délivrance que Dieu lui accordera.

[2] Au verset 6 il est dit : « Son regard est la délivrance même. » Ici, « il est la délivrance à laquelle je regarde, il est mon Dieu. » C'est tout dire. Au verset 6 est la cause; dans celui-ci, l'effet.

Psaume XLIII.

Ce que David s'est proposé de dire à Dieu (Ps. XLII, 10) il le lui dit mainte-

Digitized by Google

nant : le Seigneur le fera échapper des mains de ses ennemis, et le conduira comme roi à Sion. Cependant, ce dernier point est à ses yeux moins important : l'épreuve qui le touche le plus, et dont il désire le plus la cessation, c'est son éloignement de la maison de l'Éternel, et les moqueries de ceux qui disent : Où est ton Dieu ?

VERSET 3. Envoie ta lumière et ta vérité [1] ; qu'elles me conduisent et m'introduisent à la montagne de ta sainteté et dans tes tabernacles. — 4. Alors j'entrerai jusqu'à l'autel de Dieu, vers le Dieu fort de ma joie et de mon ravissement [2], et je te célèbrerai sur la harpe, ô Dieu, mon Dieu !

[1] Selon sa promesse, Dieu fera retourner David à Jérusalem ou Sion. Dans un sens plus général, on peut aussi entendre la Sion céleste, dans laquelle on ne peut entrer qu'en croyant à la justice et à la vérité du Seigneur.

[2] De cette joie qu'un fidèle Israélite pouvait trouver dans le sanctuaire.

Le regard ainsi fixé sur son Dieu, David peut imposer silence à sa douleur, comme on le voit au psaume LXII.

Paix en Dieu (Ps. LXII).

VERSET 1. Donné au maître chantre d'entre les enfants de Jédithun [1].

[1] Jédithun était le nom d'un des chantres. Il en est parlé dans 1 Chron., XVI, 41; XXV, 1-6.

VERSET 2. Quoi qu'il en soit, mon âme se repose sur Dieu, ma délivrance vient de Lui. — 3. Quoi qu'il en soit, il est mon rocher, ma délivrance et ma haute retraite ; je ne serai pas beaucoup ébranlé [1].

[1] Psaume XLII, 6-12; XLIII, 5, jettent beaucoup de jour sur ces belles paroles.

VERSET 4. Jusqu'à quand machinerez-vous des maux contre un homme [1] ? Vous serez tous mis à mort ; vous serez comme un mur qui penche [2], et comme une paroi qui est ébranlée. — 5. Ils ne font que consulter, pour le faire tomber de son élévation [3] ; ils prennent plaisir au mensonge ; ils bénissent de leur bouche ; mais ils maudissent dans le fond du cœur. Sélah [4].

[1] Apostrophe à ses ennemis formant toutes sortes de mauvais projets contre lui.

[2] Leur ruine est imminente, certaine.

[3] De son trône.

[4] Ne pouvant pas atteindre sa personne, ils le calomnient ; ceux-là même qui lui avaient été dévoués l'ont trahi et le maudissent.

VERSET 6. Mais toi, mon âme, tiens-toi en repos, regardant à Dieu ; car mon attente est en Lui. — 7. Quoi qu'il en soit, il est mon rocher, ma délivrance et ma haute retraite, je ne serai point ébranlé. — 8. C'est en Dieu qu'est ma délivrance et ma gloire : c'est en Dieu qu'est le rocher de ma force et ma retraite.

Mêmes sentiments, même langage qu'aux psaumes XLII, 6; XLIII, 5 ; ce qui indique que ces trois psaumes ont été composés dans les mêmes circonstances.

VERSET 9. Peuples [1], confiez-vous en Lui en tout temps, et ré-

Digitized by Google

pandez votre cœur en sa présence; Dieu est notre retraite. Sélah. — 10. Ceux du bas état ne sont que vanité, les nobles ne sont que mensonge; si on les mettait tous ensemble dans une balance, ils se trouveraient plus légers que la vanité même [2]. — 11. Ne mettez point votre confiance dans l'oppression, ni dans la rapine [3]; ne devenez point vains; quand les richesses [4] abonderont, n'y mettez point votre cœur. — 12. Dieu a parlé une fois [5], et je l'ai entendu deux fois [6]; c'est que la force appartient à Dieu.

[1] Après une apostrophe à ses adversaires, il s'adresse à la portion du peuple qui lui est restée fidèle, et dont il veut remonter le courage et la confiance.

[2] Tous ceux qui l'attaquent, grands et petits, étant privés de la protection du Seigneur, ne sont que vanité, sans force, et leur défaite est proche (Jér., IX, 23. Psaume XXXIII, 15; XX, 8).

[3] Pourquoi le Psalmiste mentionne-t-il l'oppression et le pillage? La position dans laquelle il se trouve l'explique assez. Il s'adresse directement à des gens de guerre toujours enclins à la rapine (Luc, III, 14).

[4] Plutôt force, pouvoir. Ne vous appuyez point sur votre force.

[5] Ou bien : Dieu a dit une parole; Dieu a parlé.

[6] Je l'ai entendu chaque fois qu'il a parlé.

VERSET 13. Et c'est à toi, Seigneur, qu'appartient la miséricorde; certainement, tu rendras à chacun selon son œuvre.

Dieu est non-seulement puissant (verset 12), mais aussi plein de miséricorde envers les siens, et juste dans toute sa conduite. La défaite des ennemis de David en est une preuve.

Préparatifs pour la bataille.

Le psaume LXXXVI peut être considéré comme faisant suite au précédent : le moment décisif approche, la question va se trancher entre David et ses adversaires.

La foi qui embrasse le Seigneur (Ps. LXXXVI).

David est toujours animé de la même confiance; il croit toujours à cette puissance divine qui doit un jour se manifester aux nations, et qui dans tous les temps fait éclater ses prodiges; il se repose aussi sur la bonté et la grâce de Dieu. Mais il est naturel qu'il sente toujours plus vivement que la crise s'approche : il va combattre contre son propre fils, pour sa vie et pour son royaume; il sent toujours mieux que Dieu seul peut lui donner la victoire. Dans cette requête, David rappelle qu'il est serviteur de Dieu, et cela à trois reprises, et que sa délivrance rendra glorieux le nom de l'Eternel.

VERSET 2. Garde mon âme, car je suis de ceux que tu aimes; ô toi, mon Dieu! délivre ton serviteur qui se confie en toi [1]. — 4. Réjouis l'âme de ton serviteur; car j'élève mon âme vers toi, ô Seigneur [2]! — 5. Parce que toi, ô Eternel! tu es bon et clément, et d'une grande bonté envers tous ceux qui te réclament. — 7. Je te réclame au jour de ma détresse; car tu m'exauces. — 8. Seigneur, entre les [3] dieux, il n'y en a point de semblable à toi, et il n'y a point de telles œuvres que les tiennes. — 9. Seigneur! toutes les nations que tu as faites viendront et se prosterneront devant toi, et glorifieront ton nom [4]. — 10. Car tu es grand, et tu fais des choses merveilleuses; tu es Dieu, toi seul!

Digitized by Google

[1] Oui, je suis des tiens. Le mot original désigne un homme résolu à ne pas se laisser éloigner de Dieu par quoi que ce soit, à se tenir fermement attaché à lui.

[2] Car j'élève mon âme à toi, je remets ma vie entre tes mains.

[3] Entre les prétendus dieux (Exode, XV, 11. Deut., III, 24. Ps. XVIII, 32. 2 Sam., VII, 22).

[4] Le regard du Psalmiste s'étend de ses espérances particulières au royaume de Dieu tout entier. S'il sait que le Seigneur le délivrera pleinement, il sait aussi que cette même puissance renversera les idoles pour mettre à leur place le culte du vrai Dieu.

VERSET 11. Eternel! enseigne-moi tes voies, et je marcherai dans ta vérité; range parfaitement mon cœur à craindre ton nom. — 12. Seigneur, mon Dieu! je te célèbrerai de tout mon cœur, et je glorifierai ton nom à toujours. — 13. Car ta bonté est grande envers moi, et tu as retiré mon âme du sépulcre profond [1].

[1] Ce lieu profond, ce sépulcre (schéol) signifie ordinairement la mort. — Cette prière concerne le Psalmiste seul. Celle qui suit aux versets 16 et 17 se lie au verset 14.

VERSET 14. O Dieu! des gens orgueilleux se sont élevés contre moi, et une bande de gens terribles qui ne t'ont point eu devant leurs yeux [1], a cherché ma vie. — 15. Mais toi, Seigneur, tu es le Dieu fort, pitoyable, miséricordieux, lent à la colère [2], et abondant en grâce et en vérité. — 16. Tourne-toi vers moi, et aie pitié de moi; donne ta force [3] à ton serviteur, et délivre le fils de ta servante [4]. — 17. Accorde-moi quelque marque de ta faveur [5], et que ceux qui me haïssent le voient et soient honteux, parce que toi, ô Eternel! tu m'auras aidé et tu m'auras consolé.

[1] Il caractérise ici ses ennemis pour montrer combien il a raison d'implorer le secours de Dieu contre eux.

[2] Cette longanimité de Dieu est d'un grand prix aux yeux du Psalmiste, qui sait bien le besoin qu'il en a; car, s'il n'est pas conduit par le Seigneur, il ne pourra pas marcher dans la vérité (verset 11).

[3] Pour bien comprendre cette prière, il faut se transporter au moment décisif dans lequel se trouvait l'auteur; c'était la veille d'une bataille.

[4] Comme un esclave né dans la maison de son maître; si l'esclave doit se dévouer à son maître et le servir, celui-ci doit le défendre.

[5] Tels que celles qui furent données à Moïse en Egypte.

David exprime, dans le psaume XXVII, la réponse faite à sa requête au LXXXVI.

Consolation en Dieu et nouvelles supplications (Ps. XXVII).

VERSET 1. L'Eternel est ma lumière et ma délivrance; de qui aurais-je peur? L'Eternel est la force de ma vie; de qui aurais-je de la crainte? — 2. Quand les méchants, mes adversaires et mes ennemis, sont venus contre moi, pour manger ma chair, eux-mêmes ont bronché et sont tombés. — 3. Quand toute une armée se camperait contre moi, mon cœur ne craindrait rien; si la guerre s'élève contre moi, j'aurai cette confiance.

Heureux ceux qui, dans des circonstances analogues à celles du Psalmiste, jouissent de la même assurance en la protection du Seigneur!

Digitized by Google

VERSET 4. J'ai demandé une chose à l'Eternel [1], et je la rechercherai; c'est que j'habite dans la maison de l'Eternel tous les jours de ma vie, pour contempler la beauté de l'Eternel [2], et visiter soigneusement son palais [3]. — 5. Car il me cachera dans sa tente au mauvais jour, il me tiendra caché dans le lieu secret de son tabernacle [4], il m'élèvera comme sur un rocher [5]. — 6. Même, dès à présent, ma tête s'élèvera par-dessus mes ennemis qui sont autour de moi; et je sacrifierai dans ton tabernacle des sacrifices de cris de joie; je chanterai et je psalmodierai à l'Eternel.

[1] Tout ce que demande le Psalmiste, après avoir repoussé ses ennemis, c'est de pouvoir servir son Dieu en paix durant toute sa vie, dans le lieu consacré à son service.

[2] La grandeur, les ravissantes perfections de Dieu.

[3] Son palais, son sanctuaire destiné au culte lévitique et rempli de types instructifs que la foi d'un Israélite pieux savait découvrir.

[4] Tout comme l'Eternel le tenait alors caché à Mahanajim.

[5] En lieu sûr, à l'abri des coups de main. Cette délivrance n'était pas encore accomplie, mais il y comptait pleinement.

Nouvelles supplications (7-14).

VERSET 7. Eternel! écoute ma voix, je t'invoque; aie pitié de moi, et m'exauce. — 8. Mon cœur me dit de ta part [1]: Cherchez ma face. Je chercherai ta face, ô Eternel! — 9. Ne cache point ta face de moi, ne rejette point ton serviteur dans ton courroux [2]. Tu as été mon aide; ô Dieu de ma délivrance! ne me délaisse point [3], et ne m'abandonne point. — 10. Quand mon père et ma mère m'auraient abandonné, toutefois, l'Eternel me recueillera [4].

[1] Deutéronome, IV, 29. Mon cœur, éclairé de ta lumière, rempli de foi par tes promesses, me dit que ce n'est qu'en toi qu'est le salut.

[2] Dans ce moment critique, il sent encore, tout comme au commencement de la révolte d'Absçalom, que Dieu pourrait le traiter sévèrement à cause de ses péchés: il lui demande d'user de compassion envers lui.

[3] Même demande qu'au psaume LXXXVI, 2. De son côté, David déclare qu'il ne cherche son secours qu'en Dieu.

[4] Maintenant et toujours. Aujourd'hui même, mon propre fils s'élève contre moi, mais je sais que Dieu est plus grand et plus puissant que tous mes adversaires et qu'Il ne m'abandonnera pas.

VERSET 11. Eternel! enseigne-moi ta voie, et me conduis par un sentier uni, à cause de mes ennemis [1]. — 12. Ne me livre point au désir de mes adversaires; car de faux témoins [2], et qui ne respirent que violence, se sont élevés contre moi [3]. — 13. N'eût été que j'ai cru que je verrais les biens de l'Eternel dans la terre des vivants, c'était fait de moi. — 14. Attends-toi à l'Eternel, et demeure ferme, et il fortifiera ton cœur; attends-toi, dis-je, à l'Eternel.

[1] Psaume LXXXVI, 11.

[2] Au psaume LXIX, le Psalmiste a déjà déploré les injures dont on l'accable.

[3] Une portion des insurgés ne se bornent pas à le calomnier: ils sont altérés de son sang. La pensée que son fils Absçalom est parmi ses adversaires acharnés, lui serre le cœur. La foi seule en son Dieu peut le soutenir.

Digitized by Google

Le serviteur de Dieu à l'heure du grand péril (Ps. XXXV).

L'armée insurgée est toujours plus près de David. Dans ce danger imminent, il se retrace, comme au psaume LXIX, 5, l'infidélité, la perfidie, l'ingratitude, la méchanceté de plusieurs de ses anciens partisans, aujourd'hui ses ennemis, qui ont juré la ruine de tous les gens pieux du pays. Mais son espérance en Dieu ne fait que s'accroître (1, 2, 17, 22, 23, 25). L'Eternel dissipera leurs sanguinaires projets. Il en appelle à la justice de Dieu (14, 28), qui prendra sous sa garde tous ceux qui craignent son nom.

1. Dieu combat pour ses serviteurs.

VERSET 1. Eternel! débats contre ceux qui débattent contre moi; fais la guerre à ceux qui me font la guerre [1] — 2. Prends [2] le bouclier et la rondelle; et lève-toi pour venir à mon secours. — 3. Avance la hallebarde, et ferme le passage devant ceux qui me poursuivent; dis à mon âme : Je suis ta délivrance. — 4. Que ceux qui cherchent mon âme [3] soient honteux et confus. — 9. Mais que mon âme s'égaie en l'Eternel, et se réjouisse en sa délivrance. — 10. Tous mes os diront : Eternel! qui est semblable à toi?

[1] Psaume XLIII, 1.

[2] Pour moi, maintenant, dans ce moment suprême.

[3] Dans la nouvelle alliance, le chrétien ne demande pas la ruine de ses ennemis (Luc, IX, 55. Matth., V, 44, 45). Nous devons cependant remarquer que toutes les fois que David annonce les châtiments de Dieu sur ses adversaires, il parle comme prophète, comme un organe inspiré.

2. Le fidèle haï du monde ne recourt qu'à Dieu.

David devait être d'autant plus offensé que ceux à qui il avait montré l'affection la plus tendre étaient précisément les plus acharnés contre lui, mais il n'adresse ses plaintes qu'au Seigneur.

VERSET 23. Réveille-toi [1], réveille-toi, mon Dieu et mon Seigneur! pour me faire justice, et pour maintenir ma cause. — 27. Mais que ceux qui sont affectionnés [2] à ma justice, se réjouissent avec un chant de triomphe, et qu'ils fassent éclater leur joie; qu'ils disent incessamment : Magnifié soit l'Eternel, qui veut la paix de son serviteur. — 28. Alors ma langue parlera continuellement de ta justice et de ta louange.

[1] Expression poétique. Dieu ne sommeille jamais; il détermine le moment où il délivre les siens.

[2] Que ceux qui reconnaissent que le droit est de mon côté, se réjouissent. Le chrétien prend toujours part aux souffrances ou aux joies de ses frères (1 Cor., XII, 26). On remarquera l'application du verset 19 à Jean, XV, 25. Le rapprochement que fait Jésus lui-même nous montre bien que ce psaume était messianique.

La bataille (2 Sam., XVIII, 2 et suiv.).

David divisa sa troupe en trois corps placés sous le commandement de Joab, d'Abischaï et d'Ittaï.

Comme il allait prendre le commandement en chef, ses soldats, par affection pour lui, et dans la crainte de le perdre, le conjurèrent de ne pas pren-

Digitized by Google

dre part au combat. « Il vaut mieux, disaient-ils, que tu nous secoures de la ville. » Sa mort aurait eu le résultat le plus désastreux pour tout le pays. Le roi le comprit; mais avant le départ de sa troupe, il recommanda publiquement à Joab de faire en sorte d'épargner la vie de son fils Absçalom. — Enfin, on en vient aux mains dans la forêt d'Ephraïm. Les prières de David sont exaucées; la victoire se range de son côté. Mais elle est achetée à un grand prix : vingt mille hommes du côté d'Absçalom sont tués. Celui-ci prend la fuite; ses longs cheveux en désordre s'embarrassent dans les branches d'un chêne, sa monture lui échappe et le laisse suspendu à l'arbre. Un des soldats de Joab, le voyant dans cette affreuse position, et fidèle à la recommandation qui a été faite, n'ose pas mettre la main sur lui. Joab, moins scrupuleux, et n'écoutant que le cri de la vengeance, accourt auprès du chêne, et perce de trois dards le coupable Absçalom. Son corps est jeté dans une fosse, et recouvert de pierres. Une statue qu'avait fait tailler ce fils rebelle, est placée sur cette tombe, comme un monument de sa révolte.

Lorsque David apprend la mort de son fils, il est saisi d'une vive douleur; il se voile le visage, monte dans sa chambre la plus reculée, et se met à pleurer en criant : « Mon fils Absçalom, mon fils, mon fils Absçalom ! Plût à Dieu que je fusse mort moi-même pour toi ! »

Ainsi la victoire fut changée en deuil pour tout le peuple, et la troupe revint dans la ville, à la dérobée, comme si elle eût fui devant l'ennemi. A ce spectacle, Joab se rend auprès du roi, et lui reproche sa faiblesse : « Tu as aujourd'hui couvert de confusion tous tes serviteurs qui ont garanti ta vie. Tu aimes ceux qui te haïssent, et tu hais ceux qui t'aiment. » Alors le roi prit courage et s'assit à la porte de la ville. Le peuple des deux tribus s'assembla autour de lui, tandis qu'Israël (ou les dix autres tribus) se dispersait.

Celles-ci se disaient entre elles : Le roi nous a délivrés de la main de nos ennemis, et il s'est enfui du pays à cause d'Absçalom. Or, Absçalom, que nous avions oint pour roi sur nous est mort dans la bataille. Maintenant donc, pourquoi ne parlez-vous point de ramener le roi? » Informé de ces dispositions, David envoya Tsadok et Abiathar aux anciens de Juda pour leur conseiller de ne pas se laisser devancer par ceux d'Israël et de le ramener dans sa capitale. En même temps, il fait dire à Hamasa, un des chefs des insurgés, qu'il n'avait rien à craindre, que le roi lui donnerait le commandement de l'armée à la place de Joab. Ainsi David gagna le cœur de tous les hommes de Juda, et se mit en marche pour retourner à Jérusalem. Arrivé au bord du Jourdain, il trouva les hommes de Juda qui venaient à sa rencontre. Parmi eux étaient Scimhi, qui l'avait outragé sur la montagne, Tsiba, serviteur de Méphibosceth, avec ses quinze fils et ses vingt serviteurs, et un millier de Benjamites. David, accompagné d'une portion de son peuple, était en route pour Jérusalem. C'est à ce moment que se rattachent plusieurs psaumes, les LXXXIV, CXVI, CXVIII, XL. On y trouve, non-seulement un cachet historique jusque dans les moindres détails, mais encore une corrélation parfaite avec ceux que nous avons déjà étudiés depuis le XLII (XLII, XLIII, LXII, LXXXVI, XXVII, XXXV).

Joyeux coup-d'œil sur le retour à Sion (Ps. LXXXIV).

VERSET 1. Psaume pour le chanter sur le Guittith [1].

[1] Guittith. Ce mot se trouve encore en tête des psaumes VIII et LXXXI. On n'en connaît pas bien le sens. C'était probablement le nom d'un instrument fabriqué à Gath, une des cinq villes des Philistins.

Si les Psaumes XLII et XLIII dépeignent les douloureux sentiments qu'éprouve David avant le combat, durant son séjour à Mahanajim, en présence d'un peuple révolté, le psaume LXXXIV dépeint sa joie à l'approche de Jérusalem. Il exprime d'abord un vif désir non encore satisfait de se rendre dans la maison de l'Eternel, et le bonheur qu'il y a de rentrer dans le service du Seigneur (2-5). Le Psalmiste loue ensuite l'Eternel de ce qu'il lui a frayé le chemin vers Sion (6-10). Il termine en proclamant la gratuité et la gloire de l'Eternel.

Digitized by Google

VERSET 2. Eternel des armées [1] ! que tes tabernacles sont aimables ! — 3. Mon âme désire ardemment, et elle soupire après les parvis de l'Eternel [2] ; mon cœur et ma chair sont transportés [3] de joie après le Dieu fort et vivant. — 4. Le passereau même a bien trouvé sa maison, et l'hirondelle son nid, où elle a mis ses petits [4] ; et moi, quand verrai-je tes autels ? ô Eternel des armées, mon Roi et mon Dieu ! — 5. Oh ! qu'heureux sont ceux qui habitent dans ta maison, et qui te louent incessamment ! Sélah.

[1] Jéhovah-Zébaoth, ou l'Eternel des armées, le Dieu fort, qui donne la victoire à l'armée fidèle de son peuple. David exprime la joyeuse espérance de s'approcher des tabernacles du Seigneur.

[2] Remarquez quel est son plus ardent désir après sa victoire et son retour chez lui. Il ne mentionne que le parvis ou l'avant-cour du tabernacle, parce que le sacrificateur seul pouvait entrer dans le tabernacle même.

[3] Du désir de revoir le tabernacle dans lequel l'Eternel est adoré.

[4] Si Dieu, qui est tout bon, donne à l'hirondelle et au passereau leur nid, Il me fera retrouver ses autels après lesquels mon cœur soupire.

VERSET 6. Oh ! qu'heureux est l'homme dont la force est en toi, et ceux au cœur desquels sont les chemins battus [1] ! — 7. Passant par la vallée de Baca [2], ils la réduisent en fontaine ; la pluie aussi comble les réservoirs [3]. — 8. Ils vont de force en force pour se présenter devant Dieu en Sion [4].

[1] Chemin battu, voie bien unie, où rien ne le fait tomber. David avait éprouvé le bonheur qu'on trouve à chercher sa force dans le Seigneur et a se laisser conduire par Lui. C'est sa ferme confiance en Dieu qui l'a tiré de Mahanajim.

[2] Vallée de Baca ou vallée des larmes. Les fidèles trouvent des consolations partout, même dans les situations les plus pénibles ; tout comme une vallée dont l'aspect excite la tristesse peut se changer en un verger bien arrosé.

[3] La sécheresse est très-fréquente en Orient, et les pluies sont une source d'abondance : image du bonheur réservé au fidèle dans l'épreuve.

[4] David retournait à Jérusalem, après la défaite de l'insurrection, accompagné d'une grande troupe de sujets repentants ; son retour était un joyeux triomphe. Dans un sens spirituel, ces paroles expriment la joie de ceux dont la force est dans l'Eternel, et qui, pleins d'amour les uns pour les autres, tendent ensemble vers la céleste Sion.

VERSET 9. Eternel, Dieu des armées ! écoute ma requête ; Dieu de Jacob [1] ! prête l'oreille. Sélah. — 10. O Dieu, notre [2] bouclier ! vois et regarde la face de ton oint ! — 11. Car [3] un jour vaut mieux dans tes parvis que mille ailleurs. J'aimerais mieux me tenir à la porte, dans la maison de mon Dieu, que de demeurer dans les tentes des méchants [4]. — 12. Car [5] l'Eternel notre Dieu nous est un soleil et un bouclier ; l'Eternel donne la grâce et la gloire, et il n'épargne aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité. — 13. Eternel des armées, oh ! qu'heureux est l'homme qui se confie en toi !

[1] David n'est pas encore arrivé au terme de son voyage ; aussi invoque-t-il de nouveau l'Eternel.

[2] Il parle au nom du peuple qui a combattu pour lui ; Dieu, qui a été le bouclier, le défenseur d'Israël, rétablira son oint.

[3] Ce *car* montre que la pensée dominante chez le Psalmiste c'est de rentrer en Sion et de pouvoir y servir le Seigneur.

[4] Durant sa fuite, si David eût été un roi impie, il aurait pu trouver un refuge dans les demeures des Israélites qui ne craignent point Dieu, ou chez les ennemis du peuple. Mais il n'aurait

Digitized by Google

pas voulu acheter à ce prix la faveur du parti rebelle, et il aurait préféré la moindre place sur le seuil de la maison de Dieu à la demeure des méchants.

5 La raison pour laquelle le Psalmiste est si heureux de se rendre à la maison de Dieu, c'est que l'Eternel est un soleil, une source inépuisable de lumière et de chaleur, un bouclier, une défense assurée.

Générosité de David envers ses ennemis ; sa gratitude envers ses amis (2 Sam., XIX, 16-39).

Scimhi se jeta aux pieds du roi, reconnut ses torts, et demanda grâce. Abisçaï, un des principaux officiers, ne croyait pas qu'un homme qui avait maudit l'oint du Seigneur, pût échapper à la peine qu'il méritait. Mais David lui dit : « Qu'ai-je à faire avec vous, fils de Tsérujah, ferait-on mourir aujourd'hui quelqu'un en Israël ? » Et se tournant du côté de Scimhi, il lui jura qu'il ne lui ferait aucun mal. Le fils de Jonathan, Méphibosceth, qui, pendant l'absence du roi, lui était resté fidèle, se présenta, et se plaignit de Tsiba qui l'avait calomnié (2 Sam., XVI). David, qui n'ajoutait pas pleine foi à ses paroles, maintint en partie ce qu'il avait ordonné. Tsiba garda la moitié des terres de Saül, et l'autre moitié fut rendue à leur légitime possesseur. — Barzillaï, qui avait fourni des vivres au roi (2 Sam., XVII, 27), l'accompagna jusqu'au Jourdain. David voulut lui témoigner sa reconnaissance, et l'amener à la cour. Mais le vénérable vieillard allégua son grand âge (il avait quatre-vingts ans), et préféra terminer ses jours à Galaad, pays de ses pères. Il présenta son fils Kimham, que le roi prit à son service. Barzillaï, ayant reçu le baiser d'adieu de son prince, s'en retourna chez lui.

Jalousie des dix tribus lors de la restauration de David (2 Sam., XIX, 40-43).

David arriva à Guilgal, et Israël réalisa pour la seconde fois le nom de ce lieu (Révolution), en effaçant la honte dont il s'était couvert par ce déplorable schisme. Mais il n'y avait que la moitié des dix tribus d'Israël, tandis que Juda y était en entier. Les premières avaient été blessées de ce que les hommes de Juda avaient été les premiers au-devant du roi. Elles en firent un reproche à David. Les hommes de Juda répondirent : « Le roi nous est plus près qu'a vous. Pourquoi vous fâchez-vous de cela ? » Ce langage ne fit qu'irriter les hommes d'Israël. « Nous avons dix parts au roi, dirent-ils, et même nous sommes à David quelque chose de plus que vous. Pourquoi nous avez-vous méprisés ? » De son côté, Juda voulait la prééminence. Ainsi, l'animosité, la jalousie, divisaient encore les diverses portions de ce peuple léger et ingrat. Ce jour de joie fut plein d'amertume pour David. A peine était-il sorti de la guerre civile, à peine approchait-il de Jérusalem, qu'une étincelle allait rallumer un nouvel incendie.

Psaume CXVI.

Ce psaume ne renferme aucune inscription historique; l'auteur même n'est pas indiqué. Mais plusieurs indices nous montrent qu'il fut écrit dans cette circonstance.

VERSET 1. J'aime [1] l'Eternel, parce qu'il a exaucé ma voix et mes supplications. — 2. Car il a incliné son oreille vers moi; c'est pourquoi je l'invoquerai tous les jours de ma vie. — 3. Les cordeaux de la mort m'avaient environné, et les détresses du sépulcre m'avaient rencontré; j'avais trouvé la détresse et la douleur. [2]. — 4. Mais j'invoquai le nom de l'Eternel, disant : Je te prie, Eternel! délivre mon âme! — 5. L'Eternel est pitoyable et juste, et notre Dieu fait miséricorde. — 6. L'Eternel garde les petits [3]; j'étais devenu misérable [4], et il m'a sauvé.

Digitized by Google

[1] Comparez psaume XVIII, 2.
[2] Comparez psaumes LXIX et XXII.
[3] David avait été profondément humilié, surtout quand Scimhi l'insulta sur la montagne.
[4] La prière qu'il faisait dans le psaume XXII, 2, montre combien il avait été près de succomber.

VERSET 7. Mon âme, retourne en ton repos [1], car l'Eternel t'a fait du bien; — 8. car tu as retiré mon âme de la mort, mes yeux de pleurs, et mes pieds de chute. — 9. Je marcherai en la présence de l'Eternel [2], dans la terre des vivants. — 10. J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé [3]; j'étais extrêmement affligé. — 11. Je disais dans ma détresse : Tout homme est menteur [4].

[1] Appliqué à David, ce repos c'est Jérusalem, le sanctuaire dans les parvis duquel il est sur le point d'entrer (verset 19). Un homme goûte le vrai repos, lorsqu'il passe du monde et du péché à Jésus (Matth., XI, 28 et suiv., Jér., XXXI, 2).
[2] Il exprime le bonheur dont il jouira : il vivra, il marchera devant l'Eternel en goûtant une communion intime avec le Seigneur. C'est le partage de quiconque se charge du joug de Christ.
[3] Ma foi s'est affermie dans l'épreuve; j'ai reconnu toute la fidélité, tout l'amour, toute la puissance de mon Dieu. Aussi, ai-je dû confesser son nom et rendre témoignage à ses gratuités. Une foi qui ne se manifeste pas est suspecte, ou plutôt c'est une foi morte.
[4] Il avait éprouvé la perfidie des hommes, tandis que la puissance et la grâce de Dieu se montrèrent à lui dans tout leur éclat.

VERSET 12. Que rendrai-je à l'Eternel? tous ses bienfaits sont sur moi. — 13. Je prendrai la coupe des délivrances [1], et j'invoquerai le nom de l'Eternel. — 14. Je rendrai maintenant mes vœux à l'Eternel devant tout son peuple. — 15. La mort des bien-aimés de l'Eternel est précieuse devant ses yeux [2]. — 16. Je te prie, ô Eternel, car je suis ton serviteur; je suis ton serviteur, le fils de ta servante; tu as délié mes liens [3]. — 17. Je te sacrifierai des sacrifices d'actions de grâces, et j'invoquerai le nom de l'Eternel [4]. — 18. Je rendrai maintenant mes vœux à l'Eternel devant tout son peuple, — 19. dans les parvis de la maison de l'Eternel, au milieu de toi, ô Jérusalem [5]! Louez l'Eternel.

[1] C'était l'usage dans des circonstances importantes, les jours de fête, de faire passer une coupe qu'on appelait la coupe de la délivrance. Puisque David a éprouvé les effets de la puissance de son Dieu, il l'en bénira.
[2] Les bien-aimés de l'Eternel ce sont ses saints, les fidèles, objet de l'amour de Dieu (Ps. LXXXVI, 2). Il veille sur eux, et les garde sans cesse. A leur mort, il les recueille dans son céleste repos.
[3] Déjà, au psaume LXIX, 33, le Psalmiste s'est comparé à un prisonnier.
[4] Il se propose deux choses qui étaient essentiellement réservées au sacrificateur : offrir des sacrifices d'actions de grâces, et invoquer le nom de l'Eternel.
[5] Le Psalmiste se réjouit d'avance de pouvoir, après son exil, louer l'Eternel dans les parvis, et selon les prescriptions de la loi.

Si le psaume CXVI coïncide avec le moment où David s'approchait de Jérusalem, le CXVIII décrit son entrée dans la maison de Dieu.

Cantique de victoire (Ps. CXVIII).

VERSET 1. Célébrez l'Eternel, car il est bon, et sa miséricorde dure éternellement. — 2. Qu'Israël dise maintenant que sa miséri-

Digitized by Google

corde dure éternellement. — 3. Que la maison d'Aaron dise maintenant, que sa miséricorde dure éternellement. — 4. Que ceux qui craignent l'Eternel disent maintenant, que sa miséricorde dure éternellement [1]. — 5. Quand [2] je me suis trouvé dans la détresse, j'ai invoqué l'Eternel, et l'Eternel m'a répondu en me mettant au large. — 6. L'Eternel est pour moi; je ne craindrai rien; que me ferait l'homme? — 7. L'Eternel est pour moi parmi ceux qui m'aident; c'est pourquoi je verrai en ceux qui me haïssent ce que j'attends. — 8. Il vaut mieux se retirer vers l'Eternel, que de s'assurer sur l'homme. — 9. Il vaut mieux se retirer vers l'Eternel, que de s'assurer sur les principaux d'entre les peuples [3].

[1] Le roi victorieux, plein de joie de son retour, veut que chacun s'associe à son cantique de louange et d'actions de grâces : d'abord, l'assemblée en général (verset 2); puis, les sacrificateurs ou la maison d'Aaron (verset 3); la portion fidèle et vivante de l'assemblée. Tous sont invités à proclamer la perpétuité de la miséricorde de l'Eternel.

[2] Le Psalmiste commence maintenant à décrire les expériences qu'il a faites de la fidélité de Dieu, et qui servent de motif à ses louanges.

[3] Sur les principaux, en général sur le pouvoir, l'amitié, les conseils de gens influents, et dont David venait d'éprouver l'inconstance et la faiblesse.

Verset 10. Toutes les nations m'avaient environné; mais au nom de l'Eternel je les ai détruites. — 12. Elles m'avaient environné comme des abeilles, elles ont été éteintes comme un feu d'épines; car au nom de l'Eternel je les ai détruites [1]. — 13. Tu m'avais rudement poussé [2] pour me faire tomber; mais l'Eternel m'a secouru. — 14. L'Eternel est ma force et mon cantique [3]; il a été mon libérateur.

[1] Les versets 10-12 expriment la délivrance que Dieu lui avait accordée de tous ses ennemis, tant extérieurs qu'intérieurs.

[2] Apostrophe à l'ennemi.

[3] Le sujet de mon cantique.

Verset 15. Une voix de chant de triomphe et de délivrance retentit dans les tabernacles des justes [1]; la droite de l'Eternel, disent-ils, fait vertu. — 16. La droite de l'Eternel est élevée, la droite de l'Eternel fait vertu. — 17. Je ne mourrai point, mais je vivrai, et je raconterai les œuvres de l'Eternel. — 18. L'Eternel m'a châtié sévèrement; mais il ne m'a point livré à la mort.

[1] Les justes, les enfants de Dieu, les justifiés par la foi et rendus justes, se réjouissent de la victoire de David; ainsi, l'on voit toujours, parmi les enfants de Dieu, que la délivrance de l'un cause de la joie à tous les autres.

Verset 19. Ouvrez-moi les portes de la justice; j'y entrerai, et je célébrerai l'Eternel [1]. — 20. C'est ici la porte de l'Eternel, les justes y entreront [2]. — 21. Je te célébrerai, de ce que tu m'as exaucé et que tu as été mon libérateur. — 22. La pierre que ceux qui bâtissaient avaient rejetée, est devenue la principale de l'angle [3]. — 23. Ceci a été fait par l'Eternel, et a été une chose merveilleuse devant nos yeux [4]. — 24. C'est ici la journée [5] que l'Eternel a faite; égayons-nous, et nous réjouissons en elle. — 25. Eternel! je te

Digitized by Google

prie, délivre-nous maintenant; Eternel! je te prie, donne-nous maintenant la prospérité [6].

[1] Les portes du tabernacle où habite le Dieu juste. Ainsi pouvait parler David, revenant de son exil. Quelques personnes ont cru mal à propos que ces paroles s'appliquaient au retour de la captivité de Babylone; mais on voit assez qu'elles ne concernent que David et son antitype, Christ.

[2] Comparez psaume XV.

[3] Dans un sens prochain, cette pierre est le roi rejeté par les rebelles et qui est maintenant rétabli. Dans un sens éloigné, typique (voy. Matth., XXI, 42. 1 Pierre, II, 6, 7. Ésaïe, XXVIII, 16), Christ est cette pierre que les principaux d'Israël avaient rejetée; c'est Lui qui, par sa mort et sa résurrection, est l'unique fondement de notre salut.

[4] La délivrance de David est à ses yeux un prodige de la puissance du Seigneur; il en est ainsi de la résurrection de Jésus (Esaïe, LIII, 8-12).

[5] D'abord le jour du retour de David à Jérusalem, puis le jour de la résurrection de Christ.

[6] C'est le sens qu'a le mot Hosanna dans Matth., XXI, 9. Marc, XI, 10. Jean, XII, 13.

VERSET 26. Béni soit celui qui vient au nom de l'Eternel [1]; nous vous [2] bénissons de la maison de l'Eternel. — 27. L'Eternel est le Dieu fort, et il nous a éclairés [3]. Liez avec des cordes la bête du sacrifice, et l'amenez jusqu'aux cornes de l'autel [4].

[1] Vraisemblablement les versets 26 et 27 étaient une réponse des sacrificateurs et des lévites aux versets 19 et suiv. Celui qui vient au nom du Seigneur, c'était d'abord David, et, dans un sens bien plus élevé, Jésus-Christ, dont il était le type.

[2] Le cortége qui l'accompagne est aussi béni.

[3] Il a tourné vers nous sa face, qui est comme un soleil (Ps. LXXXIV, 12); il nous a montré sa bonté en nous rendant le roi.

[4] Que les sacrificateurs immolent des victimes en l'honneur de l'Eternel!

VERSET 28. Tu es mon Dieu fort, c'est pourquoi je te célébrerai; tu es mon Dieu, je t'exalterai. — 29. Célébrez l'Eternel; car il est bon, et sa miséricorde dure éternellement.

Réponse du roi. Il répète la doxologie du commencement.
A ce psaume se rattache naturellement le XCII.

Conduite de Dieu envers les hommes (Ps. XCII).

Cantique pour être chanté un jour de sabbat; ce qui n'empêche point de le rapporter au rétablissement de David sur son trône. L'auteur voulut sans doute qu'on le chantât chaque jour de repos en mémoire de la victoire que Dieu lui avait accordée.

VERSET 2. C'est une belle chose [1] que de célébrer l'Eternel, et de psalmodier à ton nom, ô Souverain! — 3. D'annoncer chaque matin ta bonté, et ta fidélité toutes les nuits, — 4. sur l'instrument à dix cordes et sur la lyre, et par un cantique médité sur la harpe [2].

[1] Est-ce aussi pour vous une belle chose que de célébrer le nom de l'Eternel?

[2] Soit avec la harpe, soit avec la guitare à dix cordes.

VERSET 5. Car, ô Eternel! tu m'as réjoui par tes œuvres, et je me réjouirai des œuvres de tes mains [1]. — 6. O Eternel! que tes

Digitized by Google

œuvres sont magnifiques! Tes pensées sont merveilleusement profondes [2]. — 7. L'homme abruti n'y connaît rien, et l'homme insensé ne comprend point ceci [3].

[1] Dans la nature et dans le gouvernement du monde.

[2] Profondes par la sagesse qui s'y déploie, tout comme magnifiques par la puissance qui s'y manifeste.

[3] L'homme abruti, endurci dans le péché, rendu insensé quant aux voies de Dieu, incapable d'en admirer la profondeur et la magnificence.

VERSET 11. Mais tu élèveras ma corne [1] comme celle d'une licorne [2], et mon onction sera l'huile toute fraîche [3]. — 12. Et mon œil verra en ceux qui m'épient, et mes oreilles entendront touchant les méchants qui s'élèvent contre moi, ce que j'attends.

[1] La corne est le symbole de la force (Michée, IV, 13).

[2] La licorne, en hébreu, *réem*, mammifère sauvage de la grandeur d'un petit cheval, ayant une corne blanche au front. D'autres croient que c'est le rhinocéros.

[3] Tu accroîtras ma force et ma puissance : Tu m'oindras comme tout de nouveau.

VERSET 13. Le juste s'avancera comme la palme [1], et croîtra comme le cèdre au Liban. — 14. Etant plantés dans la maison de l'Eternel [2], ils fleuriront dans les parvis de notre Dieu [3]. — 15. Ils porteront encore des fruits dans la vieillesse toute blanche; ils seront en vigueur, et se tiendront verts [4]; — 16. afin d'annoncer que l'Eternel est droit. Il est mon rocher, et il n'y a point d'injustice en Lui.

[1] Palme ou palmier, ou dattier; cet arbre s'élève en Palestine jusqu'à 30 mètres de haut, et atteint l'âge de deux siècles. Le fruit en est délicat; on en fait aussi une liqueur connue sous le nom de vin de dattes. Tandis que les impies s'avancent comme l'herbe (verset 8), le juste s'avance comme la palme.

[2] Cèdre, emblème de la force, de la beauté d'une longue durée. Il est originaire du Liban; cependant on en trouve sur le Taurus.

[3] Dans la communion avec le Seigneur, en qui ils ont leurs racines.

[4] Éternelle jeunesse de l'âme du fidèle étroitement uni à son Dieu (Esaïe, XL, 31).

Révolte de Scébah. Mort de Hamasa (2 Sam., XX).

Un homme méchant, nommé Scébah, de la tribu de Benjamin, profita de la mésintelligence qui surgit entre les deux tribus d'un côté, et les dix tribus de l'autre, pour exciter un nouveau schisme; il se mit à publier cette provocation : Israël, que chacun se retire dans ses tentes! laisse Juda et son roi. Les onze tribus se détachèrent de David, et Juda seul lui resta fidèle. Mais ce nouvel ébranlement ne fut pas de longue durée. Aussitôt David commande à son lieutenant Hamasa de réunir les hommes de Juda dans l'espace de trois jours. Mais Hamasa ne s'acquittant pas assez promptement de sa mission, le roi donne ordre à Abischaï de poursuivre Scébah avec quelques hommes qu'il avait sous la main. Abischaï et son frère Joab se mettent à sa poursuite. Joab rencontre Hamasa à Gabaon, et jaloux du commandement dont cet ancien partisan d'Absçalom est investi, se méfiant peut-être aussi de lui, Joab souille son épée et le tue lâchement. Un des serviteurs de Joab se tient auprès du cadavre de Hamasa en criant à tous ceux qui passaient : « Que quiconque est pour Joab et pour David, suive Joab. » — Cependant Scébah s'était retiré dans la ville d'Abel, ville forte, située sur la partie méridionale du Liban, au nord du lac Mérom. Joab et sa troupe vont l'y as-

Digitized by Google

siéger. Les habitants de la ville, redoutant les horreurs d'un siége, font périr Scébah, et Joab s'en retourne auprès du roi à Jérusalem.

C'est à cette époque que se rapportent les psaumes XXXIX, LXXVIII et XL.

Qui est-ce qui me consolera (Ps. XXXIX)?

VERSET 1. Psaume. — Jédithun. Voyez psaume LXII.

Le silence que David voulut garder quelque temps au sujet de sa douleur ne pouvait pas lui procurer la paix (2-4). Enfin, il se tourne vers le Seigneur et lui demande de lui faire connaître de combien courte durée est la vie, et par là même les souffrances ou la prospérité qu'on peut y trouver (5-7); il demande une nouvelle assurance du pardon de ses péchés et le secours céleste pour terminer en paix son pélerinage ici-bas (8-14).

VERSET 2. J'ai dit : Je prendrai garde à mes voies, afin que je ne pèche pas par ma langue, et je garderai ma bouche avec un frein [1], tant que le méchant sera devant moi [2]. — 3. J'ai été muet, sans dire mot; j'ai même tû ce qui était bon; mais ma douleur s'est augmentée. — 4. Mon cœur s'est échauffé au-dedans de moi, et le feu de ma méditation [3] s'est embrasé; j'ai parlé de ma langue, et j'ai dit :

[1] Abattu, découragé, il ne voulait plus parler de ses souffrances. Il y a un silence sage, nécessaire; c'est celui qu'il faut garder en présence des méchants, des personnes incapables de nous comprendre; mais ne pas verser ses douleurs dans le sein du Père céleste, c'est se priver des plus grandes consolations.

[2] La révolte d'Absçalom ayant été comprimée, il ne peut être question que de Scébah. David s'était cru au terme de celle de ces troubles, lorsque celui-ci vint renverser pour un moment ses espérances de paix.

[3] Lorsque je méditais sur cette nouvelle épreuve.

Le Psalmiste, ayant trouvé qu'en ne confiant pas ses peines à Dieu, il ne goûtait aucun repos, entre dans une voie différente; il recourt à Celui qui peut le consoler.

VERSET 5. Eternel! donne-moi à connaître [1] ma fin, et quelle est la mesure de mes jours; que je sache de combien petite durée je suis. — 6. Voilà, tu as réduit mes jours à la mesure de quatre doigts, et le temps de ma vie est devant toi comme un rien. Certainement, tout homme qui subsiste n'est que vanité [2]. Sélah. — 7. Certainement, l'homme [3] se promène parmi ce qui n'a que l'apparence; certainement, il se tourmente en vain; on amasse des biens, et on ne sait qui les recueillera.

[1] Quoiqu'il sache que tout est vanité, il demande au Seigneur de le lui mieux faire comprendre, et surtout de lui faire mieux considérer la brieveté de ses jours.

[2] Même lorsqu'on croit sortir de l'épreuve, comme David après sa victoire sur Absçalom et son retour de l'exil.

[3] Les douleurs comme la prospérité sont de courte durée.

VERSET 8. Et maintenant, qu'ai-je attendu [1], Seigneur? Mon attente est en toi.

[1] Qu'ai-je attendu? Si j'ai espéré trouver la paix, la prospérité, le bonheur dans la possession des avantages temporels, je me suis trompé. Il n'y a de consolation véritable, de bien réel qu'en toi.

VERSET 9. Délivre-moi de toutes mes transgressions [1], et ne m'expose pas à l'opprobre de l'homme insensé [2].

Digitized by Google

[1] Ses péchés se dressent encore devant lui et viennent ajouter à sa douleur.
[2] C'est probablement Scébah, qui, en effet, s'est conduit en insensé. Que cet impie n'ait pas lieu de me couvrir de honte.

VERSET 10. Je me suis tû, et je n'ai point ouvert la bouche, parce que c'est toi qui l'as fait[1]. — 11. Retire[2] de moi la plaie que tu m'as faite; je suis défailli par la guerre que tu me fais. — 12. Aussitôt que tu reprends quelqu'un, et que tu le châties à cause de son péché, tu consumes, comme la teigne, son excellence. Certainement, tout[3] homme est vanité. Sélah.

[1] Le Psalmiste considère maintenant que cette épreuve vient du Seigneur, et il fait taire tout murmure.
[2] S'il ouvre la bouche, c'est pour implorer le secours de Dieu dont il a déjà si souvent éprouvé l'efficace.
[3] Non pas seulement lorsque la main de Dieu s'appesantit.

VERSET 13. Eternel! écoute ma requête[1], prête l'oreille à mon cri, et ne sois point sourd à mes larmes[2]. Car je suis voyageur devant toi, et étranger[3] comme tous mes pères[4]. — 14. Détourne-toi de moi, afin que je reprenne mes forces avant que je m'en aille, et que je ne sois plus[5].

[1] Voyez versets 5, 9, 11.
[2] Le découragement qu'il éprouvait au commencement du psaume a disparu.
[3] David se sent toujours plus étranger dans ce monde; mais il est étranger et voyageur devant l'Eternel, placé sous sa garde; comme tel, il a droit à sa compassion. Moïse avait recommandé l'étranger à la pitié et à la bienveillance des Israélites (Exode, XXII, 21. Deut., XXIV, 17. XXVII, 19). Quelle douce pensée pour le Psalmiste que de pouvoir s'envisager comme l'hôte de Dieu!
[4] En particulier comme les trois patriarches, Abraham, Isaac et Jacob, que l'Eternel protégea toujours comme ses pèlerins et ses voyageurs.
[5] On voit que le Psalmiste désire encore le repos pendant cette vie, quoiqu'il sache que ce pélerinage terrestre aboutit à un repos bien meilleur.

La douleur, qui inspira le psaume XXXIX, se dissipa, et David chanta de nouveau les louanges de l'Eternel au psaume XL. Mais avant d'exprimer toute sa joie, il veut encore instruire le peuple d'Israël et mettre sous ses yeux le tableau des grâces de l'Eternel. C'est ce qu'il fait au psaume LXXVIII.

Conduite de Dieu envers son peuple (Ps. LXXVIII).

Tout ce psaume, en particulier les versets 9, 60 et suiv., a en vue la tribu rebelle d'Ephraïm, et se termine en disant que Dieu a fait choix de la tribu de Juda; ce qui indiquerait qu'il a été écrit après l'affaire de Scébah. Il a donc pour but d'affermir l'impression produite par cet évènement, et par la défaite de l'insurrection d'Absçalom.

VERSETS 1-4. Écoute, mon peuple, une instruction tirée de ton histoire, telle que nos pères nous l'ont racontée, et telle que nous devons la raconter à nos enfants, à la gloire de la puissance de Dieu.

VERSETS 5-11. L'Eternel donna à Israël une loi qui devait se transmettre de génération en génération; le peuple devait placer toute sa confiance en son Dieu et ne jamais oublier ses bienfaits. Mais les enfants d'Ephraïm ont violé l'alliance.

VERSETS 12-42. Le Psalmiste décrit ensuite les miracles de l'Eternel: le passage de la mer Rouge, la colonne de nuée et la colonne de feu, l'eau sortant du rocher, les cailles, la manne, l'inconstance et le châtiment du peuple, la compassion de Dieu envers lui (43-55), les plaies d'Egypte, la sortie de ce pays, l'entrée en Canaan, l'arrivée au mont de Sion déjà sanctifié par le sacrifice d'Abraham, la destruction des peuplades païennes (56-64), la période des juges jusqu'à la domination des Philistins et l'enlèvement de l'arche (60-64), la mort d'Héli et de ses

Digitized by Google

fils (1 Sam., IV), la profonde désolation du peuple, puisque les veuves mêmes n'eurent plus de larmes à verser (65-72), la période prospère sous David.

Voici, je viens (Ps. XL).

La première partie de ce psaume (1-6) signale une grande délivrance, et la seconde une profonde douleur. Ce contraste offrirait une difficulté si Héb., X, 5 et suiv., ne nous en donnait pas la clef. La seconde partie depuis le verset 7 nous montre comment celui qui signale cette délivrance y est parvenu, savoir, par une foi ferme dans les plus grandes détresses et par le chemin de l'obéissance.

VERSET 2. J'ai patiemment attendu l'Eternel [1], et il s'est tourné vers moi, et il a ouï mon cri. — 3. Il m'a fait remonter hors d'un puits qui menait un grand bruit, et d'un bourbier fangeux; il a assuré mes pieds sur le roc, et il a affermi mes pas [2]. — 4. Et il a mis dans ma bouche un nouveau cantique de louanges à notre Dieu [3]. Plusieurs, voyant cela [4], craindront, et s'assureront en l'Eternel. — 5. Oh! qu'heureux est l'homme qui a pris l'Eternel pour son assurance, et qui ne regarde point aux orgueilleux, ni à ceux qui se détournent vers le mensonge! — 6. Eternel! mon Dieu, tu as fait que tes merveilles et tes pensées envers nous sont en si grand nombre qu'il n'est pas possible de les arranger devant toi. Veux-je les réciter et les dire? Elles sont en si grand nombre que je ne les saurais raconter.

[1] Comme il le décrit plus loin au verset 12.

[2] C'est ce que David éprouva sans cesse. Christ, dans ses souffrances, surtout en Gethsémané, ressentit aussi dans son humanité, l'assistance divine.

[3] Nous aussi, nous chanterons un cantique nouveau, lorsque nous verrons derrière nous le péché et la mort.

[4] Plusieurs, voyant cette délivrance venue d'en haut, et mes actions de grâces.

VERSET 7. Tu ne prends point plaisir au sacrifice ni au gâteau [1], mais tu m'as percé les oreilles [2]; tu n'as point demandé d'holocauste, ni d'oblation pour le péché [3]. — 8. Alors j'ai dit [4]: Me voici, je suis venu [5], il est écrit de moi dans le volume du livre [6]: — 9. Mon Dieu! j'ai pris plaisir à faire ta volonté, et ta loi est au-dedans de mes entrailles.

[1] Tu ne prends point plaisir aux sacrifices qui sont offerts sans les dispositions du cœur qu'on doit y apporter, et sans l'intelligence de leur signification prophétique.

[2] Allusion à Exode, XXI, 6. On perçait l'oreille de l'esclave qui voulait rester chez son maître depuis la septième année dans laquelle il aurait pu recouvrer sa liberté. Cette opération montrait que cet esclave devait servir son maître pour toujours. — Tu m'as pris à ton service, à perpétuité; je ne m'appartiens plus à moi-même, mais je suis à toi pour faire ta volonté; tu m'as marqué du sceau de ton adoption. — Tels sont aussi les chrétiens (2 Cor., I, 22. Rom., VIII, 15). — C'est aussi ce qui est dit de Jésus : Le Père l'a marqué de son sceau (Jean, VI, 27).

[3] L'Eternel avait bien institué des holocaustes et des sacrifices dans la loi; mais ces sacrifices ne pouvaient effacer le péché. Appliquées à Jésus dans Hébreux, X, 5-8, ces paroles établissent clairement cette grande vérité, c'est que Christ est le vrai sacrifice et le seul qui puisse satisfaire la justice de Dieu. — Dans la pensée de David, ces offrandes sanglantes ne pouvaient en elles-mêmes opérer la réconciliation avec Dieu.

[4] Le Psalmiste montre qu'il s'est déjà soumis au Seigneur; il sait que l'immo-

Digitized by Google

lation de sa volonté lui est seule agréable. Appliquées à Jésus, ces paroles nous font voir, d'une manière éclatante, l'abolition de tout sacrifice sanglant, et la réalisation qu'il a opérée des offrandes typiques.

5 Je suis déjà venu, et je suis prêt à t'offrir mon corps. Telle était la consécration de David à Dieu; telle fut surtout celle de Jésus pour le salut de son Eglise.

6 Dans le livre de la loi. Voyez encore Deutéronome, XVIII, 15. Il ne faut jamais perdre de vue que les sacrifices lévitiques figuraient celui de Christ, et la substitution de sa personne à celle des pécheurs. Le devoir de David était aussi tracé dans le livre de la loi; nous y trouvons aussi le nôtre : le Seigneur nous demande une consécration complète de notre corps et de notre âme.

VERSET 10. J'ai annoncé [1] ta justice [2] dans une grande assemblée [3]; voilà, je n'ai point fermé mes lèvres [4]; tu le sais, Eternel ! — 11. Je n'ai point renfermé ta justice au-dedans de mon cœur [5]; j'ai déclaré ta fidélité et ta délivrance; je n'ai point caché ta vérité ni ta bonté dans la grande assemblée [6].

1 Il était convaincu que les sacrifices agréables à Dieu sont l'obéissance et la louange. Si David a annoncé la justice de Dieu, Christ l'a fait à un bien plus haut degré (Jean, XVII, 4).

2 Ta justice, ta sainteté, tes commandements.

3 Pour David, c'était le peuple au sein duquel se chantaient ses cantiques. Mais Christ a annoncé parfaitement la justice de Dieu. Voyez son discours sur la montagne.

4 David ne s'est point lassé de publier les louanges de son Dieu; ainsi Christ l'a proclamé en présence même de ses plus grands ennemis, les Pharisiens et les Sadducéens.

5 Christ a fait entendre les menaces de Dieu (Jean, VIII, 24), malgré l'opposition de ses adversaires.

6 Comparez Jean, I, 17, 18.

VERSET 12. Toi donc [1], ô Eternel ! ne m'épargne point tes compassions; que ta bonté et ta vérité me gardent continuellement. — 13. Car des maux sans nombre [2] m'ont environné; mes iniquités [3] m'ont atteint; et je ne les ai pu voir [4]; elles surpassent en nombre les cheveux de ma tête et le cœur me manque. — 14. Eternel ! veuille me délivrer, Eternel ! Hâte-toi de venir à mon aide ! — 18. Or, je suis affligé et misérable [5]; mon Dieu, ne tarde point.

1 Jusqu'ici, le Psalmiste a dit ce qu'il a fait; maintenant, il demande à Dieu de veiller toujours sur lui.

2 Ceci s'est littéralement accompli pour Jésus-Christ.

3 Jésus a été fait péché pour nous (2 Cor., V, 21); Il regarde nos péchés comme étant siens, parce qu'Il les a portés en son corps sur le bois.

4 Tant elles étaient grandes, innombrables. Voyez les dernières paroles de Jésus sur la croix.

5 Tel fut Jésus en Gethsémané et en Golgotha.

Trois ans de famine (2 Sam., XXI, 1-14).

VERSET 1. Il y eut du temps de David une famine qui dura trois ans de suite. Et David consulta l'Eternel [1], et l'Eternel lui répondit: C'est à cause de Saül, parce qu'il a fait mourir les Gabaonites [2]. — 2. Alors le roi appela les Gabaonites pour leur parler. — 3. Que vous ferai-je, et par quel moyen vous apaiserai-je, afin que vous bénissiez l'héritage de l'Eternel [3]. — 4. Et les Gabaonites lui répondirent : Nous n'avons que faire ni de l'or ni de l'argent de Saül et de sa maison [4]. — 5. Puisque cet homme nous a détruits, que

Digitized by Google

nous avons été exterminés ; — 6. qu'on nous livre sept hommes de ses fils, et nous les mettrons en croix devant l'Eternel [5], au coteau de Saül [6]. Et le roi leur dit : Je vous les livrerai.

[1] Il ne cherche point les causes naturelles de ce fléau, mais la volonté du Seigneur, et cela par le moyen des sacrificateurs et des prophètes.

[2] Israël avait fait serment de laisser vivre les Gabaonites (Josué, IX, 15-19), mais Saül voulut les détruire, et par là viola ce serment, et transgressa la loi sur le serment. Ce fut ce qui attira ce châtiment de Dieu sur le peuple.

[3] Que vous intercédiez pour Israël.

[4] D'après Nombres, XXXV, 31, on ne pouvait prendre aucune rançon pour un meurtrier volontaire. Les Gabaonites montraient qu'ils connaissaient la loi. Ils ne voulaient pas qu'on fît mourir aucun innocent, aucun étranger à la famille de Saül, seul coupable.

[5] Devant l'Eternel, pour satisfaire à la loi, et non pour nous venger.

[6] Près de l'ancienne résidence de Saül.

VERSET 7. Or le roi épargna Méphibosceth, fils de Jonathan, à cause du serment que David et Jonathan [1] avaient prêté entre eux au nom de l'Eternel. — 8. Mais le roi prit les deux fils de Ritspa, qu'elle avait enfantés à Saül, savoir, Armoni et Méphibosceth, et les cinq fils de Mical, fille de Saül [2], qu'elle avait élevés à Hadriel. — 9. Et il les livra entre les mains des Gabaonites, qui les mirent en croix sur la montagne devant l'Eternel. Et ces sept-là furent tués ensemble au commencement de la moisson des orges.

[1] 1 Samuël, XX, 13, 16, 17, 23. Ainsi David épargna Mephibosceth, fils de son fidèle ami Jonathan, et toute sa famille qui avait le plus de droit au trône.

[2] Non pas la femme de David, mais sa sœur, qui est aussi nommée Mérob (1 Sam., XIV, 49; XVIII, 19).

VERSET 10. Alors Ritspa prit un sac [1] et se l'étendit sur un roc [2], dès le commencement de la moisson, jusqu'à ce qu'il tombât de l'eau du ciel sur eux [3], et elle ne souffrait point qu'aucun oiseau du ciel se posât sur eux le jour, ni aucune bête des champs la nuit. — 11. Et on le rapporta à David. — 12. Et David prit les os de Saül et de Jonathan de la montagne de Jabès, en Galaad [4]. — 13. Et on recueillit aussi les os de ceux qui avaient été mis en croix. — 14. Et on les ensevelit au pays de Benjamin, à Tsélah, au sépulcre de Kis [5]; et après cela, Dieu fut apaisé envers le pays.

[1] D'une grossière étoffe dont elle fit une tente.

[2] Où ils avaient été pendus.

[3] Depuis le printemps à la saison des pluies, en octobre. Dévouement héroïque d'une mère.

[4] Nous lisons dans 1 Samuël, XXXI, que les corps de Saül et de ses trois fils avaient été enlevés des murs de Betsçam, puis brûlés, et leurs restes ensevelis à Jabès (tribu de Manassé).

[5] Cet hommage, rendu à leurs dépouilles mortelles, montrait que David ne conservait aucun sentiment de vengeance personnelle contre Saül, et qu'il était ému de la tendresse de la mère.

Nouvelle victoire sur les Philistins (2 Sam., XXI, 15-22).

Il s'éleva une nouvelle guerre avec les Philistins, et David fut sur le point d'être tué par un homme d'une taille gigantesque, Iscbi-Bénob, armé à neuf, et portant une lance dont le fer seul pesait 300 sicles (9 kilog. 1/3); mais son cousin Abiçaï détourna le coup. Alors, ses amis et ses serviteurs jurèrent qu'il ne devrait plus s'exposer à un tel péril : « Tu ne sortiras plus avec nous en bataille, de peur que tu n'éteignes la lampe d'Israël. » Les Philistins furent défaits; mais,

Digitized by Google

profitant de la famine qui désolait le pays, ils revinrent encore trois fois à la charge durant le fléau. L'Eternel délivra son peuple ; les guerriers de David donnèrent des preuves d'un grand courage. Un neveu du roi, nommé Jonathan, tua un Philistin d'une taille extraordinaire, et qui, comme Goliath, avait jeté un défi à l'armée d'Israël.

Le divin libérateur (Ps. XVIII. 2 Sam., XXII).

David, pénétré de gratitude, exalte la puissance et la fidélité du Seigneur. Le psaume XVIII, qui est aussi dans 2 Samuël, XXII, n'a pas seulement trait aux dernières victoires remportées sur les Philistins, mais aussi à toutes les précédentes.

Versets 1-4. Gratitude du Psalmiste. De 5-20, secours que Dieu lui a donné dans les circonstances les plus critiques. De 21-28, justice de Dieu en faveur de ceux qui le craignent. De 29-46, affermissement de David sur son trône. De 47-51. Puissance et gloire de Dieu.

Verset 2. Il dit donc : Eternel ! qui es ma force [1], je t'aimerai [2] d'une affection cordiale. — 3. L'Eternel est mon rocher [3], ma forteresse [4] et mon libérateur [5] ; mon Dieu fort est mon rocher, je me retirerai [6] vers lui ; il est mon bouclier [7], la force qui me délivre [8], et ma haute retraite [9]. — 4. Je crierai à l'Eternel qui doit être loué, et je serai délivré de mes ennemis.

[1] La force qui le soutenait dans toutes les persécutions qu'il avait à endurer.

[2] Ou : je t'aime. Heureux qui peut le dire en toute sincérité (Jean, XXI, 15).

[3] Mon refuge contre mes persécuteurs.

[4] J'y suis en lieu sûr.

[5] Tu me délivres de la main de mes ennemis.

[6] Tu es une retraite assurée dans tous les périls qui pourraient encore survenir.

[7] Qui me met personnellement à l'abri des coups de mes adversaires.

[8] Ou : la corne de mon salut ; corne, emblème de la force (voyez psaume XCII, 11).

[9] Cette accumulation d'images est remarquable ; chacune de ces figures exprime la même pensée, le même fait ; la délivrance vient de l'Eternel. Quel magnifique exorde à un cantique de louanges !

De 5-20, secours continuels accordés à David.

De 21-28, Dieu le reconnaît comme son serviteur, comme étant juste à l'égard des hommes.

De 29-46. Protection accordée à David rétabli sur son trône contre ses ennemis du dedans, et ceux du dehors.

De 47-51. Gloire à Dieu.

D. — DERNIERS COMBATS DE DAVID.

Nous voyons par 1 Chroniques, XXI, que le dénombrement se fit immédiatement après les victoires remportées sur les Philistins. L'auteur des livres de Samuël l'a placé à la suite de 2 Samuël, XXIII. Nous avons déjà eu plus d'une fois occasion de remarquer que les historiens sacrés se sont moins attachés à l'ordre chronologique qu'aux faits eux-mêmes, et aux instructions fécondes qui en découlent, ce qui n'infirme en rien la pleine inspiration de leurs écrits.

Dénombrement (2 Sam., XXIV, 1-9 ; 1 Chron., XXI).

Verset 1. La colère de l'Eternel s'alluma encore contre Israël [1], et David fut incité contre eux [2], et il dit : Va, fais le dénombrement d'Israël et de Juda. — 2. Et le roi dit à Joab : Traverse maintenant

Digitized by Google

toutes les tribus d'Israël depuis Dan jusqu'à Béer-Scébah, et fais le dénombrement du peuple afin que j'en sache le nombre. — 3. Mais Joab répondit au roi : Que l'Eternel, ton Dieu, veuille augmenter ton peuple autant et cent fois autant qu'il est maintenant, et que les yeux du roi, mon seigneur, le voient. Mais pourquoi le roi, mon seigneur, veut-il faire cela [3]? — 1 Chron., XXI, 3. Tous ne sont-ils pas serviteurs de mon seigneur [4]? Pourquoi cela tournerait-il en péché à Israël? — 2 Sam., XXIV, 4. Néanmoins, la parole du roi l'emporta sur Joab et sur les chefs de l'armée. Et Joab et les chefs sortirent, — 8. et traversèrent tout le pays [5], et revinrent à Jérusalem au bout de neuf mois et vingt jours. — 9. Et Joab donna le rôle du dénombrement du peuple au roi, et il se trouva de ceux d'Israël huit cent mille hommes de guerre, tirant l'épée, et de ceux de Juda cinq cent mille hommes. — 1 Chron., 6. Bien qu'il n'eût pas compté entre eux ceux de Lévi [6], ni ceux de Benjamin, parce que Joab exécutait la parole du roi à regret.

[1] A cause des révoltes dont Israël s'était rendu coupable, et sans doute à cause d'autres péchés qui ne sont pas ici mentionnés.

[2] Dans 1 Chron., XXI, 1, il est dit : Satan s'éleva contre Israël, et incita David à faire le dénombrement. David se laissa séduire par ce grand adversaire des fidèles. Oubliant un instant que toute sa force était dans le bras de l'Eternel, et non dans ceux de ses hommes de guerre, il voulut se rendre compte de ses moyens de défense. C'était manquer de foi en la présence du Seigneur; c'était sortir de la théocratie, de ce gouvernement direct de Dieu au milieu de son peuple. — Il y avait eu, il est vrai, des dénombrements du temps de Moïse (Nomb., I et XXVI), mais ils n'avaient jamais eu lieu sans un ordre précis de l'Eternel.

[3] Joab montrait ici plus de sagesse que son maître, et, malgré son caractère dur et cruel, il sentait que cette mesure serait funeste à tout Israël.

[4] Déjà sans cela, sans qu'il soit nécessaire de faire ce recensement.

[5] Ils parcoururent même les contrées nouvellement conquises jusqu'à l'Euphrate.

[6] Les lévites étaient exempts du service militaire (Nomb., I, 47).

VERSET 10. Alors David fut touché en son cœur, après qu'il eut ainsi fait faire le dénombrement du peuple, et David dit à l'Eternel : J'ai commis un très-grand péché, ô Eternel ! fais maintenant passer l'iniquité de ton serviteur. — 11. Après cela, la parole de l'Eternel fut adressée à Gad, le prophète, qui était voyant de David, disant : — 12. Dis à David : Ainsi a dit l'Eternel : J'apporte trois choses contre toi, choisis l'une des trois afin que je te la fasse [1]. — 13. Que veux-tu qu'il t'arrive, ou sept ans de famine sur ton pays [2], ou que par l'espace de trois mois tu fuies devant tes ennemis [3], ou que pendant trois jours la mortalité soit en ton pays? — 14. Alors David répondit à Gad : Je suis dans une très-grande extrémité; je te prie que nous tombions entre les mains de l'Eternel; car ses compassions sont en grand nombre [4]; et que je ne tombe point entre les mains des hommes. — 15. L'Eternel envoya donc la mortalité en Israël, depuis le matin jusqu'au temps marqué, et il mourut du peuple soixante-dix mille hommes. — 16. Mais quand l'ange eut étendu sa main sur Jérusalem [5] pour la détruire, l'Eternel se repentit de ce mal-là, et dit à l'ange : C'est assez, retire à cette heure ta main. Or, l'ange de l'Eternel était auprès de l'aire d'Arauna, Jébusien.

Digitized by Google

[1] Le vrai Monarque d'Israël punit le premier pas dans une voie oppressive, comme une atteinte portée à ses droits sacrés.

[2] Châtiment terrible après les trois années de disette qu'on venait de traverser. Dans 1 Chron., XXI, 12, il n'est question que de trois ans de famine; et dans Samuël, il est parlé de sept ans. Il n'y a point de contradiction; les Chroniques parlent de trois nouvelles années, qui, jointes à celle du dénombrement et aux trois précédentes (2 Sam., XXI,), font bien les sept dont parle 2 Samuël, XXIV. L'année du recensement, placée entre ces deux périodes, devait se ressentir nécessairement de la disette.

[3] Double honte pour un roi vainqueur de plusieurs peuples.

[4] Même confiance que celle qui est si souvent exprimée dans les Psaumes.

[5] L'ange étendit sa main afin que le roi et le peuple reconnussent que la peste était un châtiment, et la cessation du fléau une grâce. Remarquez que quand les princes tombent dans des fautes graves, leurs sujets en portent la peine, parce que, d'ordinaire, ceux-ci prennent part aux fautes des premiers. Aussi est-il fort nécessaire de prier pour ceux qui ont le pouvoir en main. D'après le verset premier, le peuple lui-même s'était attiré la colère de Dieu. — Remarquons encore que, d'après l'Ecriture, Dieu se sert aussi d'instruments invisibles pour châtier les peuples.

Verset 17. Et David, voyant l'ange, parla à l'Eternel, et dit : Voici, c'est moi qui ai péché, mais ces brebis qu'ont-elles fait? Je te prie que ta main soit contre moi et contre la maison de mon père [1]. — 18. Et Gad vint vers David, et lui dit : Monte et dresse un autel à l'Eternel dans l'aire d'Arauna, Jébusien [2].

[1] Touché du plus profond repentir d'avoir agi sans consulter l'Eternel et par un motif d'orgueil, plein d'un vif amour pour son peuple, il veut s'offrir en sacrifice à sa place.

[2] Arauna ou Ornan, Jébusien (de Jébus, ancien nom de Jérusalem) possédait une aire ou grande place à battre le blé à Morijah; c'était un Cananéen d'origine qui s'était converti au Dieu d'Abraham.

Verset 19. Et David monta, — 20. et Arauna regarda et vit le roi et ses serviteurs qui venaient vers lui; et Arauna sortit, et se prosterna devant le roi, le visage contre terre. — 21. Et Arauna dit : D'où vient que le roi, mon seigneur, vient vers son serviteur? Et David répondit : C'est pour acheter ton aire, afin d'y bâtir un autel à l'Eternel; et que cette plaie soit arrêtée de dessus le peuple. — 22. Et Arauna dit à David : Que mon seigneur prenne et offre ce qu'il lui plaira [1]; voilà des taureaux pour l'holocauste, et des chariots et un attelage de bœufs au lieu de bois. — 25. Arauna donna tout cela au roi, comme s'il eût été roi, et même Arauna dit : L'Eternel, ton Dieu, veuille t'avoir pour agréable. — 24. Et le roi répondit : Non; mais je l'achèterai de toi pour un certain prix, et je n'offrirai point à l'Eternel des holocaustes qui ne me coûtent rien [2]. Ainsi David acheta l'aire et acheta aussi les bœufs pour cinquante sicles d'argent. — 25. Puis David bâtit là [3] un autel à l'Eternel, et offrit des holocaustes et des sacrifices de prospérité. — 1 Chron., XXII, 1. Et David dit : C'est ici la maison de l'Eternel Dieu, et c'est ici l'autel pour l'holocauste en Israël. — 1 Chron., XXI, 26. Et il invoqua [4] l'Eternel, qui l'exauça par le feu qu'Il fit tomber des cieux sur l'autel des holocaustes [5]. — 2 Sam., XXIV, 25. Et l'Eternel fut apaisé envers le pays, et la plaie fut arrêtée de dessus Israël.

Digitized by Google

[1] Générosité qu'on ne trouve peut-être qu'en Orient, et dont on voit déjà un exemple dans Genèse, XXIII.

[2] Comme Abraham dans Genèse, XIV, 23.

[3] Sur une place qui avait appartenu à un païen : indice que le temple qui serait bâti dans ce lieu et que le sacrifice propitiatoire qui plus tard s'accomplirait en Christ sur cette montagne, donneraient aux Juifs et aux Gentils accès au trône de la grâce. — Jusque-là, David avait offert les sacrifices à Gabaon; dès-lors, ce fut à Morijah (1 Chron., XXI, 28-30), déjà célèbre par le sacrifice d'Isaac.

[4] Par cet autel, ce lieu fut consacré à l'Eternel, et ce fut là que s'éleva le temple de Salomon.

[5] Signe évident que Dieu faisait grâce.

Psaume XXX.

Cantique de la dédicace de la maison de David. Cette maison, ce n'était pas le palais, mais la place sur laquelle le roi avait l'intention d'élever un temple au Seigneur (1 Chron., XXII, 7). C'est à cette circonstance que semble se rapporter ce psaume.

VERSET 3. Eternel! mon Dieu, j'ai crié vers toi et tu m'as guéri [1]. — 6. Car il n'y a qu'un moment dans sa colère, mais il y a toute une vie dans sa faveur; les pleurs logent le soir, et le chant de triomphe survient au matin [2].

[1] Voyez 2 Sam., XXIV, 17. L'Eternel avait fait cesser le fléau et la douleur du roi.

[2] Littéralement accompli, car la peste qui devait durer trois jours ne sévit que du matin jusqu'au soir (2 Sam., XXIV, 15).

David raconte, non-seulement comment le Seigneur détourna le fléau, mais aussi quelle en fut la cause.

VERSET 7. Quand j'étais dans ma prospérité, je disais : Je ne serai jamais ébranlé [1]. — 8. Eternel! par ta faveur, tu avais mis la force dans ma montagne [2]; mais sitôt que tu as caché ta face, je suis devenu tout éperdu [3].

[1] Ce fut l'orgueil qui fut la cause de ce dénombrement : Satan séduisit David de ce côté-là, qui était le plus accessible chez un prince couronné de la victoire, tant au-dedans qu'au-dehors.

[2] Dans mon gouvernement.

[3] Voyez 2 Sam., XXIV, 17.

VERSET 9. Eternel! j'ai crié à toi [1]; j'ai présenté ma supplication à l'Eternel.

[1] Dans ma détresse.

Etat intérieur du peuple à cette époque.

Ici se présente une série de psaumes non prophétiques, mais descriptifs : CXLIV, V, XXVI, XXVIII, XII, XXXVI, XIV, LIII, X, XI, LXXXII, XCIV, LXXV, LXXI. Presque tous portent la suscription du nom de David. On y entend gémir le Psalmiste sur la corruption croissante et en particulier sur celle d'hommes qui sont revêtus d'autorité. A quelle époque du règne de David peut appartenir cette portion assez considérable de psaumes? Ce ne peut être qu'à la dernière période de sa vie. On voit que le CXLIV se rattache étroitement au XVIII; le LXXI paraît incontestablement avoir été composé vers la fin de sa carrière. Voyez, d'ailleurs, 2 Sam., XXIII, 1-7, surtout les versets 6 et 7.

Lorsque le royaume fut affermi contre les ennemis du dehors, la méchanceté éclata au-dedans. Elle s'était déjà manifestée plus d'une fois par la révolte contre

Digitized by Google

l'autorité légitime ; mais vers la fin du règne de David, elle ne fit que s'accroître. A cette vue, le roi-prophète soupira plus ardemment après le Seigneur. Au psaume XVIII, nous avons vu David chanter les délivrances de Dieu ; maintenant nous allons l'entendre se plaindre de la corruption régnant autour de lui.

Prière pour la prospérité du pays (Ps. CXLIV).

Les quatre premiers versets expriment encore le courage, la joie et la victoire (Ps. XVIII, 3, 35). David est profondément pénétré de son indignité en présence des grâces dont il a été comblé. Cependant il a un nouveau motif d'invoquer le Seigneur. Une tendance corruptrice venant du dehors s'est manifestée parmi son peuple. Tout en se rappelant avec gratitude les délivrances précédentes, il demande à l'Eternel de chasser ces mauvaises dispositions et d'envoyer en abondance les biens de la terre. A l'égard de ce dernier point, il fait allusion à la peste et à la famine qui avaient récemment frappé le pays.

VERSET 11. Retire-moi et me délivre de la main des enfants de l'étranger, dont la bouche prononce des mensonges, et dont la droite est une droite trompeuse [1]. — 12. Afin que nos fils soient comme de jeunes plantes croissant en leur jeunesse [2], et nos filles comme des angles taillés [3] pour l'ornement d'un palais. — 13. Que nos celliers soient remplis, fournissant toute espèce de provisions ; que nos troupeaux multiplient par milliers, par dix milliers dans nos parcs. — 14. Que nos bœufs soient chargés de graisse ; qu'il n'y ait point de brèche ; qu'il ne se fasse point de sortie, et qu'il n'y ait point de cri dans nos places [4]. — 15. Heureux le peuple qui est dans cet état ! Heureux le peuple duquel l'Eternel est le Dieu [5] !

[1] Ils feignent de se soumettre. Allusion à la ruse avec laquelle l'esprit d'insubordination, de révolte, cherche à se répandre. Ces mots : « enfants de l'étranger, » peuvent aussi signifier les peuples voisins, ennemis, impies, idolâtres, dont le Psalmiste craint le contact pour la jeune génération israélite. La dépravation, l'idolâtrie des peuplades avoisinantes exerça toujours sur Israël une fatale influence.

[2] Croissent vigoureusement comme des plantes.

[3] Taillés avec beaucoup de soin, beaucoup d'art. Image de la beauté.

[4] Noble vœu d'un roi priant pour son peuple et s'intéressant aux moindres détails.

[5] Un peuple ne peut être heureux qu'autant qu'il a l'Eternel pour Dieu.

Demande principale d'un enfant de Dieu (Ps. V).

De 2-4. David supplie l'Eternel de l'entendre dès le matin.

VERSET 4. Eternel ! dès le matin tu entendras ma voix ; dès le matin, je me préparerai et je regarderai vers toi.

De 5-8. Raison pour laquelle il ose se présenter devant Dieu.

VERSET 5. Car tu n'es point un Dieu qui prenne plaisir à la méchanceté ; le méchant n'habitera point avec toi. — 8. Mais moi, dans l'abondance de ta faveur [1], j'entrerai dans ta maison, je me prosternerai devant le palais de ta sainteté [2], avec le respect qui t'est dû.

[1] Quoique l'enfant de Dieu ne soit point au nombre de ces méchants endurcis, il est pénétré d'une crainte salutaire, et il sait que c'est par grâce qu'il

Digitized by Google

peut aller au trône des miséricordes. [2] L'Israélite qui adorait se tenait dans le parvis, tourné du côté du lieu très-saint.

VERSET 9. Eternel ! conduis-moi pas ta justice à cause de mes ennemis [1] ; dresse ton chemin devant moi [2].

[1] Que ton nom ne soit pas couvert de honte, mais qu'il soit glorifié à la vue de mes ennemis.

[2] Afin que je ne fasse rien qui soit opposé à ta volonté.

Cependant, le mal qui affligeait David au psaume CXLIV allait en empirant (Ps. XXVI, 10). Le Psalmiste emploie à peu près les mêmes termes ici que dans le psaume CXLIV, 8, 11. Ses craintes s'augmentent, des hommes sanguinaires forment de sinistres projets ; il doit se mettre en garde contre eux. C'est le sujet du psaume XXVI.

Prière d'un enfant de Dieu au milieu d'un monde corrompu (Ps. XXVI).

VERSET 1. Eternel ! fais-moi justice [1] ; car j'ai marché dans mon intégrité [2], et j'ai mis mon assurance en l'Eternel ; je ne serai point ébranlé.

[1] Montre-moi que tu mets une différence entre les enfants de Dieu et ceux du monde. Le mot justice ne signifie point *titre*, *mérite*, moyen de justification, mais crainte de Dieu, observation de sa loi. Quoique sous l'Ancien-Testament la notion du salut par grâce fût bien loin d'être aussi nette, aussi claire que sous le Nouveau, elle s'y retrouve cependant souvent ; ainsi, quand le Psalmiste fait appel à la miséricorde, à la gratuité de l'Eternel, il peut parler de la crainte qu'il a du Seigneur, de sa justice.

[2] J'ai cherché à suivre ta parole en toute simplicité, sans recours aux ruses des mondains.

De 2-8. L'enfant de Dieu ne peut prier avec assurance qu'autant qu'il se garde des souillures du monde, et qu'il a devant les yeux la volonté de son Père céleste.

VERSET 6. Je lave mes mains dans l'innocence [1], et je fais le tour de ton autel [2], ô Eternel ! — 7. pour éclater en voix d'actions de grâces, et pour raconter toutes tes merveilles. — 8. Eternel ! j'aime la demeure de ta maison, et le lieu où est le pavillon de ta gloire.

[1] Je ne souille pas mes mains des iniquités des méchants. Quoique l'enfant de Dieu ait encore à lutter contre son vieil homme, il peut se rendre le témoignage de rester pur de la corruption répandue autour de lui.

[2] Je fais le tour de ton autel, je mets ma joie à te rendre le service qui t'est dû. Jamais le mondain ne pourra goûter quelque joie dans le culte divin ; son culte n'est qu'hypocrisie.

Psaume XXVIII.

Le roi s'alarme de plus en plus de la mauvaise voie que suit le peuple (Ps. XXVIII, 3-5). Il s'y oppose de toutes ses forces par ses prières, et il acquiert l'assurance que Dieu réprimera le méchant ; il s'en réjouit (7, 8) et il reprend courage à l'égard de la saine portion d'Israël.

VERSET 7. L'Eternel est ma force et mon bouclier ; mon cœur a eu confiance en lui, et j'ai été secouru, et mon cœur s'est réjoui ; c'est pourquoi je le célèbrerai par mon cantique. — 8. L'Eternel est leur force, il est la force qui délivre son Oint [1]. — 9. Sauve ton peuple, et bénis ton héritage ; gouverne-les et les élève éternellement [2].

[1] Par opposition aux impies.

[2] Ps. CXLIV, 15. Prière digne d'un roi.

Digitized by Google

Diminution des hommes de bien ; consolation en l'Eternel (Ps. XII).

Qui ne connaît le pouvoir des séductions, des paroles flatteuses, l'habileté, la tyrannie des méchants? C'est ce que David devait éprouver lorsque la lie du peuple eut un certain pouvoir en main, comme on le voit en particulier dans ce psaume.

VERSET 2. Délivre-nous, ô Eternel! car l'homme de bien est défailli, et les hommes sincères ont pris fin parmi les fils des hommes. — 6. A cause de la misère des affligés, à cause du gémissement des pauvres, je me lèverai maintenant, dit l'Eternel [1], je mettrai en sûreté celui auquel on tend des piéges [2].

[1] Paroles pleines de consolation. Le Psalmiste est assuré par l'Esprit de Dieu que l'Eternel viendra le secourir dans le moment convenable.

[2] L'homme pieux, que les méchants haïssent.

VERSET 7. Les paroles [1] de l'Eternel sont des paroles pures; c'est un argent affiné au creuset, épuré par sept fois [2]. — 8. Toi, Eternel! garde-les, et préserve [3] chacun d'eux à toujours de cette race de gens.

[1] Il oppose aux paroles trompeuses des méchants celles de l'Eternel, lesquelles ne sont que vérité.

[2] Parfaitement certaines, absolues.

[3] Garde les affligés; préserve-les de la séduction et de la tyrannie des méchants.

VERSET. 9. Car, pendant que des gens abjects sont élevés parmi les fils des hommes, les méchants se promènent de toutes parts [1].

[1] L'histoire est pleine des preuves de la vérité de ces paroles; qu'on se souvienne de 1792 et de 1848. Le Psalmiste fait cette remarque pour appuyer sa demande en faveur des affligés (verset 8). Au psaume X, 11, on voit que les méchants dont parle David ont été jusqu'à la violence; ici, ils n'employaient que la ruse. La gradation est sensible. Au psaume XII, les méchants tendent des piéges; au psaume X, 8, 9. ils agissent violemment, mais dans l'ombre; au psaume XI, 3, la violence est ouverte et à son comble.

Courage au milieu d'une corruption croissante (Ps. XXXVI).

Le mystère d'iniquité se développe: l'impiété, la négation de Dieu se répand de plus en plus parmi le peuple. Le Psalmiste n'a rien à attendre de bon de ce parti dont l'audace ne fait que grandir. Cependant il ne perd pas courage : la chute des impies est inévitable, et il demande seulement (verset 12) que la main et le pied de ces orgueilleux impies ne s'avancent pas sur lui.

VERSET 6. Eternel! ta bonté atteint jusqu'aux cieux, et ta fidélité jusqu'aux nues. — 7. Ta justice est comme de hautes montagnes; tes jugements sont un grand abîme. Eternel! tu conserves les hommes et les bêtes.

L'enfant de Dieu se repose sur la bonté, la fidélité, la justice du Seigneur, dont les jugements déborderont comme un torrent sur les impies, tandis que les fidèles seront délivrés; preuve en est le déluge, Sodome, Ninive, etc. (Matth., X, 29-30).

VERSET 8. O Dieu! que ta bonté est précieuse [1]! Aussi les fils

Digitized by Google

des hommes se retirent sous l'ombre de tes ailes. — 9. Ils seront rassasiés de la graisse de ta maison, et tu les abreuveras au fleuve de tes délices. — 10. Car la source de la vie est avec toi, et c'est par ta lumière que nous sommes éclairés [2].

[1] La bonté de Dieu assure aux fidèles une protection certaine et une grande abondance des biens spirituels.

[2] On ne peut pas entendre ces paroles seulement d'un secours extérieur. Le Psalmiste l'avait certainement éprouvé dans un sens bien plus élevé, dans un sens spirituel. Le chrétien sait aussi quelle est la vraie lumière et la vie (Jean, I, 9; XI, 25; XII, 46).

Il termine ce psaume en demandant que tous ceux qui connaissent le Seigneur soient abreuvés à la source de la vie.

Progrès de l'impiété (Ps. XIV et LIII).

L'impiété portait ses fruits et gagnait même les magistrats qui tourmentaient le peuple par leurs exactions. David en gémit; mais il sait que le jugement s'approche. Tandis que l'impie nie Dieu, Dieu a les yeux ouverts sur lui. La masse entière est corrompue comme elle l'était à l'époque du déluge. L'apôtre Paul cite quelques paroles de ce psaume pour décrire la démoralisation générale (Rom., III). Tous les hommes sont tels qu'ils sont dépeints ici, du moins dans leur état naturel. Mais la grâce met entre eux une grande différence; aussi le Psalmiste oppose-t-il toujours la race des justes à la masse corrompue.

VERSET 1. L'insensé [1] a dit en son cœur [2] : Il n'y a point de Dieu. Ils se sont corrompus; ils ont fait des choses abominables; il n'y a personne qui fasse le bien [3]. — L'Eternel a regardé des cieux sur les fils des hommes [4], pour voir s'il y en a quelqu'un qui ait de l'intelligence, et qui cherche Dieu. — 3. Ils se sont tous dévoyés, ils sont tous devenus puants; il n'y a personne qui fasse bien, non pas même un [5].

[1] L'insensé; non pas l'homme qui est privé de sa raison naturelle, mais l'homme qui n'est pas éclairé de la lumière d'en haut, l'impie, l'athée, qui manifeste sa folie en niant Dieu.

[2] En son cœur, même quand il ne la manifeste pas dans ses paroles. D'ailleurs, les fruits la montrent assez.

[3] Tout homme est corrompu de sa nature, dépourvu de toute justice devant Dieu. Les fidèles ou les justes ne sont rendus tels que par la régénération; c'est l'œuvre du Saint-Esprit en eux.

[4] Il lit dans les cœurs endurcis, et il connaît toutes les actions, toutes les pensées des hommes, même de ceux qui nient son existence.

[5] Aucun homme n'ayant par lui-même la vraie intelligence des choses de Dieu (verset 3), ne peut faire le bien; la grâce seule met de la différence entre ceux qui sont convertis et ceux qui ne le sont pas (Mal., III, 18. 1 Thes., V, 3-6).

VERSET 4. Tous ces ouvriers d'iniquité n'ont-ils point d'intelligence? Ils dévorent mon peuple comme s'ils mangeaient du pain [1]; ils n'invoquent point l'Eternel.

[1] Ce qui fait supposer qu'il s'agit surtout de gens revêtus de quelque autorité; ce peut être ou des hommes violents, parvenus au pouvoir par l'injustice, exerçant la tyrannie parmi le peuple, ou bien des juges, des magistrats dépassant leur compétence, se livrant à de cruelles exactions.

VERSET 5. C'est là [1] qu'ils seront saisis d'une grande frayeur; car Dieu est avec la race juste.

[1] Le Psalmiste, plein de confiance en la fidélité du Seigneur, voit déjà le

Digitized by Google

châtiment réservé à ces impies lors même qu'ils ne veulent souffrir aucun avertissement, pas même invoquer l'Eternel; un moment viendra où l'effroi les saisira, et où Dieu accomplira ses jugements.

VERSET 6. Vous faites honte [1] à l'affligé de son dessein, parce que l'Eternel est sa retraite. — 7. Oh! qui donnera de Sion la délivrance d'Israël! Lorsque l'Eternel ramènera son peuple captif [2], Jacob sera dans l'allégresse; Israël se réjouira.

[1] Vous vous riez de la confiance que les enfants de Dieu mettent en leur Père céleste; ils savent que l'Eternel les délivrera: vous vous moquez de cette foi, de cette espérance; ils y persévèrent.

[2] Qui dans ce peuple pourrait nous délivrer? Ce n'est pas dans les hommes, pas même en Sion, que se trouvera le vrai libérateur d'Israël. Dieu seul peut détruire le pouvoir des méchants.

Temps mauvais (Ps. X, XI).

Le Psalmiste dépeint dans ces deux psaumes les fruits visibles de cet esprit méchant, impie qui se répandait parmi le peuple. L'audace des méchants est telle qu'ils pensent pouvoir faire tout ce qu'ils voudront (3, 11); ils blasphèment contre l'Eternel; ils sont sur le point d'attenter à la vie des gens pieux, et les faibles tombent sous leurs coups (verset 10; Ps. XI, 1, 2).

Le Psalmiste met tout son espoir en l'Eternel (Ps. X, 12-18). Déjà on lui conseille de s'enfuir, comme lors de la révolte d'Absçalom. Mais il tient ferme et se confie en la justice du Dieu de sainteté (Ps. XI, 4, 7).

Le croyant reste inébranlable (Ps. XI).

VERSETS 1-3. En présence d'un si triste état, on conseille au roi de fuir. De 4-7 réponse du Psalmiste.

VERSET 4. L'Eternel est dans le palais de sa sainteté [1]; l'Eternel a son trône dans les cieux [2]; ses yeux contemplent [3], et ses paupières sondent les fils des hommes. — 5. L'Eternel sonde le juste et le méchant, et son âme hait celui qui aime l'extorsion. — 6. Il fera pleuvoir sur les méchants des piéges, du feu, et du soufre; et un vent de tempête sera la portion de leur breuvage. — 7. Car l'Eternel, qui est juste, aime la justice [4]; sa face [5] regarde l'homme droit [6].

[1] Mot à mot: Dans l'intérieur de son sanctuaire, fondement de l'espérance des fidèles.

[2] Puissance de Dieu, tout comme le sanctuaire exprime sa sainteté.

[3] Dieu n'est pas seulement dans le ciel et dans le sanctuaire: Il prend soin de tout ce qui existe, Il voit tout ce qui se fait sur la terre, Il juge, Il sait discerner le juste de l'impie.

[4] Il prend certainement soin des justes, de ceux qui craignent son nom.

[5] Sa face, sa faveur, sa puissante protection.

[6] La droiture des hommes pieux Lui est agréable, autant qu'Il hait la fausseté des méchants.

Remontrance aux juges iniques (Ps. LXXXII).

Comme les juges ruinaient le pays par une criminelle indulgence, Asaph, maître chantre et poète inspiré, joint ses complaintes à celles du roi; il adresse cette remontrance à ces magistrats complices des désordres des méchants.

VERSET 1. Dieu assiste dans l'assemblée du Dieu fort [1]; Il juge au milieu des juges [2]. — 2. Jusques à quand [3] jugerez-vous injuste-

Digitized by Google

ment, et aurez-vous égard à l'apparence de la personne des méchants ? Sélah. — 3. Faites justice au petit et à l'orphelin ; faites justice à l'affligé et au pauvre. — 4. Délivrez le petit et le pauvre, et les retirez de la main des méchants.

[1] Dans l'assemblée de Dieu, où règne la justice la plus parfaite.

[2] Mot à mot : Il est juge parmi les dieux. Ce dernier mot est appliqué aux juges et aux Israélites auxquels la parole de Dieu était adressée (voy. Jean, X, 34, 35). Ainsi le Psalmiste voit en esprit Dieu jugeant les magistrats.

[3] Asaph leur fait entendre cette remontrance sévère, avant que le jugement éclate ; il leur reproche leur lâche conduite envers les méchants ; c'est par leur coupable indulgence que la lie du peuple lève fièrement la tête (Ps. XII, 9), que les fondements de la société et de la justice sont ébranlés (Ps. XI, 3), et que les gens de bien courent les plus grands périls (Ps. X, 11). Cet avertissement ne fut pas entendu, comme on le voit aux versets suivants.

VERSET 5. Ils ne connaissent ni n'entendent rien ; ils marchent dans les ténèbres [1] ; tous les fondements de la terre sont ébranlés [2].

[1] Dans les ténèbres de leur mauvais cœur, sans reconnaître leur devoir comme juges.

[2] Quand le principe d'autorité est ébranlé, tout s'écroule ; aussi Asaph leur annonce-t-il leur sentence (6, 7).

VERSET 6. J'ai dit : Vous êtes dieux [1], et vous êtes tous enfants du Souverain [2]. — 7. Toutefois [3], vous mourrez comme hommes, et vous, qui êtes les principaux, vous tomberez comme un autre [4].

[1] Je vous ai nommés dieux (verset 1).

[2] Vous êtes, vous devez être les représentants de la majesté divine.

[3] Puisque vous avez méconnu et foulé aux pieds votre mission.

[4] Asaph, non-seulement leur rappelle qu'ils doivent mourir et rendre compte, mais aussi il les menace du jugement réservé aux oppresseurs d'autrui.

VERSET 8. O Dieu ! lève-toi, juge la terre ; car tu possèderas en héritage toutes les nations.

Il ne reste au Psalmiste qu'à recourir à la justice céleste : O Eternel ! puisque tu es le juge de toutes les nations, tu jugeras notre pays, tu le prendras sous ta garde.

Le Dieu des vengeances (Ps. XCIV).

Asaph vient d'annoncer que Dieu se lèvera pour juger ; maintenant un autre Psalmiste, sans doute David lui-même, le prie de hâter sa venue et de délivrer les affligés. Quoique profondément désolé de la conduite des impies, il espère que le règne de la justice reviendra.

VERSET 1. O Eternel ! qui es le Dieu fort des vengeances, le Dieu fort des vengeances, fais luire ta splendeur. — 3. Jusques à quand les méchants, ô Eternel ! jusques à quand les méchants se glorifieront-ils ? — 4. Jusques à quand tous les ouvriers d'iniquité prononceront-ils et diront-ils des paroles fières, et se vanteront-ils ? — 7. Et ils ont dit : L'Eternel ne le verra point ; le Dieu de Jacob n'en entendra rien. — 9. Celui qui a planté l'oreille, n'entendra-t-Il point ? Celui qui a formé l'œil, ne verra-t-Il point ? — 10. Celui qui châtie les nations, Celui qui enseigne la science aux hommes, ne reprendra-t-Il point ? — 11. L'Eternel connaît que les pensées des hommes ne sont que vanité.

Digitized by Google

Les projets des méchants échoueront; s'ils triomphent quelque temps, leur victoire sera de courte durée. Dieu les a vus et entendus.

De 12-13. Heureux ceux qui se laissent instruire par la Parole de l'Eternel! Qu'ils se consolent et bannissent toute crainte (Matth., XXIV, 6)!

VERSET 14. Car l'Eternel ne quittera point son peuple, et n'abandonnera point son héritage. — 15. C'est pourquoi ses jugements ramèneront la justice, et tous ceux qui sont droits de cœur le suivront.

Le Psalmiste voyait peu de gens se ranger de son côté (verset 16); si l'Eternel ne l'eût secouru, c'en eût été fait de lui (verset 17). Dans sa détresse, il éprouve ce qu'il avait dit au verset 12: Il est heureux d'être enseigné de l'Eternel (verset 18). Les consolations abondent dans son cœur (verset 19).

VERSET 20. Le trône de méchanceté [1], qui forge le travail contre la justice [2], aurait-il communion avec toi?

[1] Souvenons-nous du siége de l'Antichrist.

[2] 2 Thes., II, 4-10.

Le jugement viendra (Ps. LXXV).

Asaph fait encore entendre ses accents inspirés du même Esprit que ceux de David (1-3). Si Dieu n'exécute pas immédiatement sa sentence, Il le fera certainement un jour.

VERSET 4. Le pays s'écoulait, et tous ceux qui y habitent, mais j'ai affermi ses colonnes [1]. Sélah.

[1] Le pays et tous ses habitants étaient sous le joug des oppresseurs, des ennemis de Dieu; mais j'ai proclamé Celui qui peut y faire renaître la justice.

VERSET 5. J'ai dit [1] aux insensés : Ne faites plus les insensés; et aux méchants : N'élevez plus la corne. — 6. N'élevez plus votre corne en haut, et ne parlez plus avec un cou endurci. — 7. Car l'élévation ne vient point de l'Orient, ni de l'Occident, ni du désert [2]. — 8. Car c'est Dieu qui gouverne; Il abaisse l'un [3], et élève l'autre [4], — 9. car il y a une coupe dans la main de l'Eternel, et le vin rougit dedans, elle est mixtionnée, et Il en verse. Certainement, tous les méchants de la terre en suceront les lies, et en boiront [5].

[1] Allusion au verset précédent.

[2] Ni d'orient, ni d'occident, ni du sud.

[3] Les impies et les Antichrists.

[4] Les gens pieux et fidèles.

[5] Comparez Apoc., XV; XVI, 4, 10, 19, 20; XVIII, 6.

Au verset 11, le chantre inspiré annonce, au nom de toute l'assemblée, la destruction prochaine du règne des méchants.

Vieillesse de David (Ps. LXXI. 1 Rois, I, 1-4).

David était fort avancé en âge. A la fin de sa laborieuse carrière, il sentait le besoin de se retremper dans la prière et de se rappeler les merveilles de l'Eternel et la ruine des méchants (2 Sam., XXIII, 6, 7), le secours dont Dieu n'avait cessé de l'entourer dès sa jeunesse jusqu'à ce jour (Ps. LXXI, 2, 4, 8, 9, 12, 21). Il demande au Seigneur de lui continuer ses bénédictions jusqu'aux dernières limites de sa vie. On voit, dans 1 Rois I, 2, que sa prière fut exaucée.

VERSET 1. Eternel! je me suis retiré vers toi, que je ne sois

Digitized by Google

jamais confus. — 2. Délivre-moi par ta justice, et me fais échapper; tourne ton oreille vers moi, et me sauve. — 5. Car tu es mon attente, Seigneur Eternel! et ma confiance dès ma jeunesse. — 6. Je me suis appuyé sur toi dès ma naissance; c'est toi qui m'as tiré des entrailles de ma mère; tu as toujours été le sujet de mes louanges. — 9. Ne me rejette point du temps de ma vieillesse; ne m'abandonne point maintenant que ma force est défaillie.

VERSET 16. Mot à mot: Je marcherai avec la force.

VERSET 17. O Dieu! tu m'as enseigné dès ma jeunesse, et jusqu'ici j'ai annoncé tes merveilles. — 18. Et je le ferai encore jusqu'à la vieillesse, même jusqu'à la vieillesse toute blanche; ô Dieu! ne m'abandonne point, jusqu'à ce j'aie annoncé ton bras à cette génération, et la puissance à tous ceux qui viendront après moi.

Quelle prière instructive pour la vieillesse!

David fait oindre Salomon (1 Rois, I).

David étant vieux, son sang, affaibli sous le poids des années, était privé de chaleur. C'était en vain qu'on le couvrait de vêtements chauds. Ses serviteurs recoururent à un moyen que condamnait la loi, surtout l'esprit de la loi, et qui est manifestement opposé à la pureté évangélique. Nous avons déjà vu plus d'une fois que, si Dieu tolérait la polygamie en Israël, c'était à cause de la dureté de leurs cœurs. Les courtisans du roi lui amenèrent pour femme Abisag de Sçunam (tribu d'Issacar). Mais David ne suivit point leur conseil; il se contente de recevoir d'Abisag tous les soins que réclamait son état, et qu'elle lui prodigua comme elle l'eût fait à son père.

Avant sa mort, David devait encore trouver dans sa propre famille un nouveau sujet de chagrin. Adonija, un de ses fils, suivant le triste exemple d'Absçalom, aspirait au trône. Il s'établit une suite de cinquante hommes de cavaliers et de chariots, et se fit un parti pour appuyer ses prétentions. Joab, toujours irrité de ce que David lui avait ôté le commandement en chef pour le remettre à Hamasa, et flétri sans doute dans l'opinion à la suite du meurtre commis sur ce dernier (2 Sam., XX, 10); Joab, voyant que le règne de David allait finir, se rangea du côté du conspirateur. Abiathar, souverain sacrificateur, suivit son exemple. Mais Tsadok, Bénaja, Nathan et les principaux capitaines, restèrent fidèles au vieux roi. Adonija invita ses frères et tous les hommes de Juda, serviteurs de David, à un grand festin près de la fontaine de Roguel, non loin de Jérusalem, dans la vallée de Josaphat, pour s'y faire proclamer. Nathan, informé de ce projet, engage Bath-Scébah à se rendre auprès de David pour lui rappeler le serment que le roi avait fait, d'après lequel Salomon devait lui succéder. Bath-Scébah suit ce sage conseil, et le prophète vient l'appuyer en personne. David, quoique faible de corps, mais plein de force d'esprit, jure à Bath-Scébah que Salomon règnera, et donne les ordres nécessaires pour le sacre. Le jeune prince est conduit monté sur la mule du roi à Guihon, à l'ouest de Jérusalem, accompagné du sacrificateur Tsadok, du prophète Nathan et d'une nombreuse suite. Après avoir reçu l'onction royale des mains du sacrificateur, il est reconduit dans la capitale en grande pompe, au son des trompettes et aux acclamations du peuple. Pendant ce temps-là, Adonija et les gens de son parti achevaient à peine leur festin, qu'ils entendirent le son de la trompette et le cri mille fois répété: « Vive le roi Salomon! » Aussitôt ils se levèrent, et se dispersèrent de divers côtés. Adonija courut à Jérusalem, et saisit les cornes de l'autel pour sauver sa vie. Aussi longtemps qu'un criminel restait dans cette position, on ne pouvait le mettre à mort. Salomon, à qui son frère fit demander grâce, dit: « Si à l'avenir il se conduit bien, il ne tombera pas un seul de ses cheveux en terre; mais s'il se trouve du mal en lui, il mourra. » Adonija courut se prosterner devant le roi Salomon.

Digitized by Google

Présentation de Salomon comme roi (1 Chron., XXVIII, 1-10).

David se hâta de présenter son successeur à toutes les notabilités civiles et militaires ; c'était le vrai moyen de mettre un terme aux menées des partis. En même temps il recommanda à Salomon de s'employer activement à la réalisation d'un projet cher à son cœur, et qu'il ne lui avait pas été permis d'accomplir lui-même, la construction du temple de l'Eternel.

VERSET 1. Or, David assembla à Jérusalem tous les chefs d'Israël, les chefs des tribus et les chefs des départements, qui servaient le roi, et les capitaines de milliers et de centaines, et ceux qui avaient la charge de tous les biens du roi et de tout ce qu'il possédait, ses fils, avec ses officiers, et les hommes puissants, et tous les hommes forts et vaillants. — 2. Et David se tenant debout [1], leur dit : Mes frères [2] et mon peuple, écoutez-moi : J'avais dessein de bâtir une maison de repos [3] à l'arche de l'alliance de l'Eternel, et au marchepied de notre Dieu, et j'ai fait les préparatifs pour la bâtir. — 3. Mais Dieu m'a dit : Tu ne bâtiras point de maison à mon nom, parce que tu es un homme de guerre, et que tu as répandu beaucoup de sang. — 4. Or, comme l'Eternel, le Dieu d'Israël, m'a choisi de toute la maison de mon père, pour être roi sur Israël à toujours, car Il a choisi Juda pour conducteur, et de la maison de Juda la maison de mon père, et d'entre les fils de mon père, Il a pris son plaisir en moi.

[1] L'historien sacré signale cette circonstance à cause de la faiblesse corporelle du roi, faiblesse qui ne l'empêcha pas de prononcer un discours plein de vigueur, et remarquable à tous égards.

[2] Les princes, les chefs et ses parents.

[3] Ce projet, que David avait formé depuis longtemps, était un témoignage de sa profonde piété.

VERSET 5. Aussi, d'entre tous mes fils (car l'Eternel m'a donné plusieurs fils) Il a choisi Salomon mon fils, pour s'asseoir sur le trône du royaume de l'Eternel sur Israël. — 6. Et Il m'a dit : Salomon ton fils est celui qui bâtira ma maison ; car je me le suis choisi pour fils, et je lui serai père ; — 7. et j'affermirai son règne à toujours, s'il s'applique à faire mes commandements et mes ordonnances. — 8. Maintenant donc, je vous somme, en la présence de tout Israël, qui est l'assemblée de l'Eternel, et devant notre Dieu qui l'entend, que vous ayez à garder et à rechercher diligemment tous les commandements de l'Eternel votre Dieu, afin que vous possédiez ce bon pays, et que vous le fassiez hériter à vos enfants.

L'exhortation qu'il adresse à son fils est digne d'être placée à côté de celle que Josué et Samuël prononcèrent avant de mourir.

VERSET 9. Et toi, Salomon mon fils, connais le Dieu de ton père, et sers-le avec intégrité de cœur ; car l'Eternel connaît toutes les pensées des esprits. Si tu le cherches, Il se fera trouver à toi ; mais si tu l'abandonnes, Il te rejettera pour toujours. — 10. Regarde maintenant, que l'Eternel t'a choisi pour bâtir une maison pour son sanctuaire ; fortifie-toi donc, et applique-toi à y travailler.

Digitized by Google

Instructions données à Salomon pour l'érection du temple (1 Chron., XXVIII, 11-21).

David donne à son fils le modèle de l'édifice qu'il doit construire ; il lui remet tous les matériaux qu'il a recueillis dans ce but. « On m'a fait entendre, de la part de l'Eternel, dit David, toutes ces choses comme elles sont décrites, tous les ouvrages de ce modèle. Fortifie-toi, prends courage, mon fils, et travaille ; car l'Eternel Dieu, qui est mon Dieu, sera avec toi, » et ne te laissera point, ni ne t'abandonnera point que tu n'aies achevé tout l'ouvrage du service de l'Eternel. Voici les départements des sacrificateurs et des lévites, pour tout le service de la maison de Dieu ; et il y a avec toi pour tout cet ouvrage toutes sortes de gens de bonne volonté, et experts pour toutes sortes de services, et les chefs avec tout le peuple seront prêts à exécuter tout ce que tu diras.

Contributions volontaires pour le temple (1 Chron., XXIX, 1-19).

David voulut associer les chefs et le peuple à l'œuvre qu'il avait projetée. De son côté, il avait réuni une grande quantité d'or et d'argent ; il y ajouta de son bien propre trois mille talents d'or d'Ophir, soit environ 130,800 kilogrammes ; sept mille talents d'argent (305,300 kilogrammes). « Qui est-ce d'entre vous, dit-il au peuple, qui se disposera volontairement à offrir aujourd'hui libéralement à l'Eternel ? » Aussitôt les chefs de famille, les capitaines et tous les employés apportèrent de généreuses offrandes, en or, en argent, en airain, en fer. Le pieux monarque, plein d'une sainte joie, à la vue des bonnes dispositions du peuple, rendit gloire à Dieu en disant :

VERSET 10. O Eternel ! Dieu d'Israël, notre père, tu es béni de tout temps et à toujours ! — 11. O Eternel ! c'est à toi qu'appartient la magnificence, la puissance, la gloire, l'éternité et la majesté ; car tout ce qui est aux cieux et sur la terre, est à toi. O Eternel ! le royaume est à toi, et tu es élevé sur toutes choses. — 12. Les richesses et les honneurs viennent de toi, et tu as la domination sur toutes choses ; la vertu et la puissance sont en ta main, et il est aussi en ton pouvoir d'agrandir et de fortifier toutes choses. — 13. Maintenant donc, ô notre Dieu ! nous te célébrons, et nous louons ton nom glorieux. — 14. Car qui suis-je, et qui est mon peuple, que nous ayons le pouvoir d'offrir volontairement comme nous le faisons ? Car toutes ces choses viennent de toi, et les ayant reçues de ta main, nous te les présentons. — 15. Et nous sommes étrangers devant toi et des voyageurs comme tous nos pères ; et nos jours sont comme l'ombre sur la terre, et il n'y a rien d'autre à attendre [1]. — 16. Eternel notre Dieu, toute cette abondance que nous avons préparée pour bâtir une maison à ton saint nom, vient de ta main, et toutes ces choses sont à toi. — 17. Et je connais, mon Dieu, que c'est toi qui sondes les cœurs, et que tu prends plaisir à la droiture ; c'est pourquoi, j'ai volontairement offert d'un cœur droit toutes ces choses ; et j'ai vu maintenant avec joie que ton peuple, qui s'est trouvé ici, t'a fait son offrande volontairement. — 18. O Eternel ! Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël [2], nos pères, conserve à toujours cette inclination des pensées [3] du cœur de ton peuple, et dispose [4] leurs cœurs vers toi ! — 19. Donne aussi un cœur intègre à Salomon mon fils, afin qu'il garde tes commandements, tes témoi-

Digitized by Google

gnages et tes statuts, et qu'il fasse tout ce qu'il faut faire, et qu'il bâtisse le palais que j'ai préparé [5].

[1] David sent qu'il est au bord de la tombe; mais il reste pénétré d'humilité au milieu de tous ses trésors et de toute sa puissance.

[2] En nommant ces patriarches, il demande pour son fils à l'Eternel des bénédictions semblables à celles qui leur avaient été accordées.

[3] Ce zèle pour ton service; mais ce n'est pas assez, il faut de plus

[4] L'obéissance, cette obéissance cordiale et soutenue que Dieu seul peut produire dans les cœurs.

[5] Qu'il ne se borne pas à bâtir un temple, mais surtout qu'il se soumette avec joie à ta loi.

Seconde onction de Salomon (1 Chron., XXIX, 20-23).

Après cette prière, David invita toute l'assemblée à bénir l'Eternel. Puis, le lendemain, on offrit un grand nombre de sacrifices, et l'on solennisa cette journée par un festin. Salomon fut oint une seconde fois sur tout Israël.

Derniers ordres de David (1 Rois, II, 1-9).

David, sentant sa mort prochaine, dit encore à son fils : « Je m'en vais par le chemin de toute la terre, fortifie-toi, et sois un homme; observe ce que l'Eternel ton Dieu veut que tu gardes, selon ce qui écrit dans la loi de Moïse, afin que tu réussisses dans tout ce que tu entreprendras, et que l'Eternel confirme la promesse qu'il m'a donnée, disant : Si tes fils prennent garde à leur voie, pour marcher devant moi dans la vérité, il ne te manquera point de successeur qui soit assis sur le trône d'Israël. Tu sais ce que m'a fait Joab, et qu'il a mis à mort durant la paix Abner et Hamasa. Tu en useras selon ta sagesse, et tu ne laisseras point descendre ses cheveux blancs en paix dans le sépulcre. Tu feras du bien aux enfants de Barzillaï; parce qu'ils sont venus vers moi lorsque je fuyais de devant Absçalom. A mon retour je fis grâce à Scimhi qui prononça des malédictions contre moi. Tu ne le laisseras point impuni. » Il importait que Joab et Scimhi sentissent que le prince est le ministre de Dieu et le vengeur pour punir celui qui fait mal (Rom., XIII, 4).

Dernières paroles de David (2 Sam., XXIII, 1-7).

Chant du cygne.

Verset 1. Ce sont ici les dernières paroles de David. David, fils d'Isaï, dit : L'homme qui a été élevé pour être l'oint du Dieu de Jacob, et qui compose les agréables cantiques, dit [1] : — 2. L'Esprit de l'Eternel a parlé par moi, et sa parole a été sur ma langue. — 3. Le Dieu d'Israël a dit : Le rocher d'Israël a parlé [2] de moi, disant : Celui qui domine sur les hommes avec justice, et qui règne dans la crainte de Dieu [3], — 4. est comme la lumière du matin, lorsque le soleil se lève d'un matin qui est sans nuages, comme la lumière du soleil qui fait germer la terre après la pluie [4], — 5. Il n'en était pas ainsi de ma maison devant Dieu [5]; mais Il m'a établi une alliance éternelle et bien ordonnée, et ferme en toutes choses; Il est toute ma délivrance et tout mon plaisir, et ne fera-t-Il pas fleurir ma maison [6]? — 6. Mais les méchants [7] seront tous ensemble comme des épines [8] qu'on jette au loin, parce qu'on ne les prend pas avec la main. — 7. Mais celui qui les veut manier, s'arme pour

Digitized by Google

cela d'un fer ou du bois d'une hallebarde; et on les brûle entièrement sur le lieu même.

[1] L'oint de Dieu, David, type du vrai Messie qui devait venir.

[2] Il m'a donné d'excellentes promesses. Le rocher d'Israël, nom donné à Jéhovah (Deut., XXXII, 4, 5. Ps. XVIII, 3); il est aussi donné à Christ (1 Cor., X, 4).

[3] Paroles appliquées au Messie (Esaïe, XI, 1-3).

[4] Le dominateur viendra comme la lumière, le soleil (Mal., IV, 2).

[5] Ma maison, ma famille était obscure, et tu l'as tirée de l'obscurité.

[6] La venue glorieuse du Messie ne mettra-t-elle pas le comble à tous mes désirs?

[7] Les ennemis du règne de Dieu, Bélial.

[8] Des épines qu'on a de la peine à saisir, mais qu'on prend avec un fer et qu'on brûle.

Mort de David (1 Rois, II, 10. 1 Chron., XXIX, 26-28).

1 Chron., XXIX, 26. David donc, fils d'Isaï, régna sur tout Israël. — 27. Et le temps qu'il régna sur Israël fut de quarante ans. Il régna sept ans à Hébron, et trente-trois ans à Jérusalem, — 1 Rois, II, 10. et David s'endormit avec ses pères, — 1 Chron., XXIX, 27, en bonne vieillesse, rassasié de jours, de richesses, et de gloire; — 1 Rois, II, 10. et il fut enseveli dans la ville de David (Jérusalem). — 1 Chron., XXIX, 28. Salomon son fils régna en sa place.

Quelle fin différente de celle de Saül! Celui-ci meurt abandonné de Dieu, plein d'angoisse sur l'issue de la bataille, travesti auprès d'une devineresse, qui lui annonce qu'un autre montera sur le trône, et que lui-même et ses fils périront dans le combat. Ce malheureux prince, vaincu, en proie au désespoir, se donne lui-même la mort. David, pécheur aussi, mais pécheur repentant et reçu en grâce, voit approcher sa fin en paix, honoré des siens, ayant près de lui son fils bien-aimé, revêtu de l'onction sainte, et reconnu du peuple; David s'endort avec la ferme espérance qu'il sortira de sa famille le grand dominateur, le Christ, dont le règne doit être éternel. A la mort de Saül, le peuple essuie une honteuse défaite, passe sous le joug ennemi, est en butte au mépris des nations voisines; les plus intrépides guerriers sont condamnés à l'exil; le pays est plongé dans l'anarchie, l'arche est prise, l'*Urim et le Thummim* ne font plus connaître la volonté de Jéhovah; il ne reste debout que les écoles des prophètes, gardiens du livre de la loi. — A la mort de David, Israël est victorieux, l'empire est agrandi, redouté de tous les peuples d'alentour; les hommes de guerre, veillant à la sûreté du pays, entourent avec amour la couche du monarque; les hommes les plus sages sont à la tête de l'administration, et un jeune prince, doué des plus belles qualités, vient de monter sur le trône; tout est prêt pour élever un temple magnifique à la gloire du Dieu fort; le service divin a retrouvé son antique splendeur et des adorateurs fidèles; les prophètes et les sacrificateurs proclament les oracles célestes; Israël possède le précieux legs de son roi, ces hymnes sacrés qui lui redisent non-seulement la joie que l'on trouve dans le service de Jéhovah, les grâces répandues sur le peuple élu, mais aussi l'espérance du Sauveur à venir, de Celui qui doit régner éternellement. Alors le véritable Israélite peut s'écrier avec une joyeuse espérance, près de la tombe de son roi: «Heureux le peuple qui est dans cet état! Heureux le peuple dont l'Eternel est le Dieu (Ps. CXLIV, 15). »

FIN DU PREMIER VOLUME.

Digitized by Google